

PHI 1005 - Logique 1 - Automne 2010

Lundi 13h00 à 16h00 - Jean-Pierre Marquis

Description

L'objectif principal de ce cours est d'introduire les étudiants aux concepts fondamentaux de la logique contemporaine, en particulier au concept central de raisonnement valide. Le cours comporte deux parties correspondant à la division naturelle de la logique dite classique. La première partie est consacrée à l'étude systématique du calcul des propositions à travers différentes méthodes de vérification de la validité autant sémantiques (tables de vérité) que syntaxiques (arbres de consistance, déduction naturelle). Une attention particulière est accordée aux problèmes d'adéquation de ce calcul pour décrire les raisonnements en langue naturelle. La seconde partie est consacrée à l'étude du calcul des prédicats. L'étude débute par un examen des problèmes de traduction en langue naturelle. L'étudiant est ensuite initié aux rudiments de la théorie des modèles. Enfin, les méthodes de vérification de la validité des raisonnements (arbre de consistance, déduction naturelle) sont présentées de façon systématique. Chaque séance comporte une partie théorique et une partie pratique.

Bibliographie

- BERGMANN, M., Moor, J. et Nelson, J., *The Logic Book*, Toronto : McGraw Hill, 1990.
- GAUTHIER, Y., *Méthodes et concepts de la logique formelle*, Montréal : Les Presses de l'Université de Montréal, 1978 (deuxième édition 1981).
- KLEENE, S.C., *Logique mathématique*, Paris : Armand Colin, 1971.
- LEBLANC, H. et Wisdom, W.A., *Deductive Logic*, Boston : Allyn and Bacon, 1976.
- LEPAGE, F., *Éléments de logique contemporaine*, Montréal et Paris : Les Presses de l'Université de Montréal et Dunod, 2ème ed., 2001 (fortement recommandé).
- QUINE, W.V.O., *Méthodes de logique*, Paris : Armand Colin, 1972.
- THIRY, P., *Notions de logique*, 3ème ed., Bruxelles : De Boeck, 1998.

PHI 1300 - Philosophie de la connaissance - Automne 2010

Mardi 8h30 à 11h30 - **Frédéric Kantorowski**

▪ **Description**

- Ce cours est une introduction à quelques-uns des problèmes fondamentaux de la philosophie de la connaissance. Au terme de ce cours, les étudiants devraient avoir acquis: a) la maîtrise de certaines des notions et distinctions les plus courantes (empirisme et rationalisme, fondationnalisme, criticisme, a priori et a posteriori, analytique et synthétique, réalisme et idéalisme, constructivisme, fiabilisme, cohérentisme, pragmatisme, sense data, etc.), b) une première familiarité avec les types de raisonnements et d'arguments que l'on rencontre en philosophie de la connaissance, c) quelques repères historiques (ce cours ne constitue toutefois pas une histoire systématique des théories de la connaissance).
- Le cours débutera sur deux débats incontournables pour la philosophie de la connaissance, et à vrai dire pour la philosophie tout court. Le premier débat oppose le rationalisme et l'empirisme à propos de la question de l'origine des « idées » : nos connaissances du monde extérieur sont-elles entièrement fondées sur l'expérience sensible, dont nous recevons le « donné », ou existe-t-il des « idées innées » que nous tirons de notre propre fond ? Le second problème est tout aussi central et concerne l'opposition entre réalisme et idéalisme. Il s'agit de savoir si nos connaissances portent véritablement sur la réalité ou si, dans le fond, tout ce que nous connaissons ce ne sont que nos « idées » ? C'est là toute la question de notre accès cognitif à une réalité indépendante de notre regard. Ces deux problèmes, bien ancrés dans le discours philosophique de la modernité, nous permettront de croiser les figures majeures de Descartes, Locke, Hume et Berkeley notamment.
- Nous poursuivrons en examinant l'incontournable synthèse entre empirisme et rationalisme formulée par Emmanuel Kant au 18e siècle. Pour l'auteur de la Critique de la raison pure toute connaissance de la réalité est connaissance de la réalité sensible. Toutefois, cette connaissance n'est possible que si elle est mise en ordre par les catégories a priori de l'entendement. Kant a pu affirmer en ce sens que « les intuitions sans concepts sont aveugles » et que « des pensées sans matière sont vides ». Nous insisterons au sujet de la critique kantienne sur des distinctions devenues classiques, celles entre analytique et synthétique, a priori et a posteriori, ainsi que sur la critique de la métaphysique et sur ses implications pour une philosophie de la connaissance.
- Nous ferons par la suite un saut un peu injuste de deux siècles pour étudier quelques auteurs et débats plus contemporains. Les deux premiers auteurs, Bertrand Russell et Moritz Schlick, sont représentatifs au 20e siècle de doctrines qui font écho, dans des termes renouvelés, à un empirisme que l'on peut qualifier de classique. Leurs positions ont toutefois été critiquées sur plusieurs points par d'autres philosophes de la seconde moitié du siècle. Nous en étudierons principalement trois qui ont chacun contribué, notamment, à la critique de ce que l'on appelle le fondationnalisme : Willard van Orman Quine, Ludwig Wittgenstein et Wilfred Sellars.
- Sous ses formes les plus classiques, le fondationnalisme est cette large famille de doctrines selon lesquelles il existe des croyances ou des états cognitifs de base qui n'ont pas besoin d'être justifiés par d'autres croyances. Selon le fondationnalisme, c'est à partir de ces croyances de base que nous érigeons tout l'édifice de nos connaissances. Cette base peut être constituée par les sensations (fondationnalisme empiriste) ou par des concepts et principes innés (fondationnalisme rationaliste). Au 20e siècle, une forme de fondationnalisme a

été associée au positivisme logique, un courant philosophique animé par Schlick et inspiré par Russell. Nous étudierons ce qu'il en est et qu'elles sont les critiques de Quine, Wittgenstein et Sellars. Avec Wittgenstein et Sellars, nous verrons comment on peut remettre en question ce que ce dernier appelait le « mythe du donné », alors qu'avec Quine, c'est la relation et la distinction entre énoncés analytiques et énoncés synthétiques, distinction centrale pour le kantisme et pour le positivisme logique, qui a été remise en question. Arrivés à ce point, il sera temps d'accorder un peu d'attention à la contribution plus spécifique des concepts au processus de production des connaissances. Deux théories, qui tentent de répondre à la question « Qu'est-ce que posséder un concept? », doivent retenir notre attention ici, la théorie définitionnelle et la théorie des prototypes.

- Le débat contemporain autour du fondationnalisme fait écho à d'autres remises en question importantes en philosophie de la connaissance au 20^e siècle. Une conception généralement admise au sujet de la connaissance veut que pour que l'on puisse dire de quelqu'un qu'il possède telle ou telle connaissance, il faut satisfaire trois conditions : il faut que cette personne ait une croyance concernant tel ou tel état de fait, il faut que cette croyance soit vraie et il faut que cette personne soit justifiée d'avoir cette croyance. L'analyse philosophique montre toutefois que les principales notions inhérentes à cette conception méritent d'être clarifiées, en particulier celle de vérité et celle de justification. Nous terminerons la session sur ces notions. Pour ce qui concerne la justification, il s'agit de savoir qu'est-ce qui constitue une justification acceptable nous permettant de dire d'une croyance qu'elle est une connaissance. Nous examinerons à ce sujet quelques-unes des positions contemporaines sur la question. De même pour ce qui concerne la vérité, nous examinerons les trois conceptions dominantes : la conception correspondantiste, la conception cohérentiste et la conception pragmatiste de la vérité.

PHI 1365 - Évolution, pensée et valeurs - Automne 2010

Mardi 13h00 à 16h00 - **Frédéric Bouchard**

Description

Introduction à certains thèmes de la philosophie de la biologie dont l'impact de la théorie de l'évolution sur certains questionnements philosophiques fondamentaux. La théorie de l'évolution peut-elle nous aider à comprendre le comportement humain, les structures sociales, les questions environnementales et l'éthique?

Après une introduction sur certains fondements de la théorie de l'évolution par sélection naturelle et le développement de certaines questions épistémologiques s'y rapportant, nous nous pencherons sur l'application et les limites de celle-ci dans les projets de psychologie évolutionniste et leur extension à l'explication de la sélection d'une propriété de groupe tel l'altruisme.

Ensuite nous examinerons comment les questions épistémologiques examinées au début du cours peuvent éclairer nos questionnements sur la conservation environnementale : comment définir les notions d'espèces et d'écosystème et quel rôle ces concepts peuvent-ils jouer dans nos débats? Quels rôles peuvent jouer ces définitions dans l'analyse de politiques environnementales et de l'éthique en général?

Bibliographie

- Darwin, Charles, L'origine des espèces, 1999 Flammarion
- Dawkins, Richard, Le gène égoïste, Poche Edile Jacob 2003.
- Gould SJ, RC Lewontin.. « Les trompes de Saint-Marc et le paradigme panglossien. Une critique du programme adaptationniste », La Recherche traduction de 'The spandrels of San Marco and the Panglossian paradigm: a critique of the adaptionist programme.' Proceedings of the Royal Society of London 205: 581-598 1979.
- Axelrod, R, W.D. Hamilton. "The Evolution of Cooperation." Science 211, no. 4489(1981): 1390-1396.

PHI 1400 - Problèmes en éthique - Automne 2010

Lundi 8h30 à 11h30 - Francis Moreault

DESCRIPTIF DU COURS

Analyse des principales notions (droit, obligation, bien-être, égalité...) et des principaux problèmes (euthanasie, inégalité sociale, environnement...) de l'éthique philosophique contemporaine.

OBJECTIFS DU COURS

Ce cours poursuit deux objectifs :

Introduire les étudiants aux principales théories morales qui balisent les problèmes éthiques contemporains. Dans ce sens, on examinera principalement l'utilitarisme (l'éthique conséquentialiste), l'éthique déontologique et l'éthique des vertus.

Dans un deuxième temps, on verra dans quelle mesure ces théories philosophiques permettent de réfléchir et de comprendre les grands problèmes éthiques auxquels nous sommes confrontés non seulement dans nos vies personnelles mais également dans la vie de notre collectivité.

ÉVALUATION

Cours 8 : 1er novembre

Examen écrit en classe portant sur la matière et les textes vus en classe des cours 1 à 7. Cet examen vaut pour 30% de la note finale.

Cours 11 : 22 novembre

L'étudiant remet un essai de 10 pages qui porte sur une problématique éthique au choix. Cet essai vaut pour 40% de la note finale.

Cours 14 : 13 décembre

Examen écrit en classe portant sur la matière et les textes vus en classe des cours 9 à 13. Cet examen vaut pour 30% de la note finale.

BIBLIOGRAPHIE

- ARENDT, Hannah, *Considérations morales*, trad. fr. M. Ducassou et D. Maes, Paris, Payot et Rivages Poche, 1996.
- AUDARD, Catherine, *Anthologie historique et critique de l'utilitarisme*, 3 volumes, Paris, PUF, 1999.
- BADIOU, Alain, *L'éthique. Essai sur la conscience du mal*, Paris, Hatier, 1993.
- BLACKBURN, Pierre, *L'éthique. Fondements et problématiques contemporaines*, Saint-Laurent, Éd. du Renouveau Pédagogique, 1996.
- CANTO-SPERBER, Monique (dir.), *Dictionnaire d'éthique et de philosophie morale*, Paris, PUF, 2001.

- _____, La philosophie morale britannique, Paris, PUF, 1994.
- CAVALIERI, Paola, «Les droits de l'homme pour les grands singes non humains ?», Le Débat, no. 108, janvier-février 2000, p. 156-162.
- CRAGG, Wesley, Autonomie personnelle : euthanasie et santé mentale, Montréal, McGraw-Hill, 1990.
- DROIT, Roger-Pol, L'éthique expliquée à tout le monde, Paris, Seuil, 2009.
- DURAND, Guy, Introduction générale à la bioéthique : histoire, concepts et outils, Montréal/Paris, Fides/Cerf, 1999.
- DWORKIN, Ronald, Prendre les droits au sérieux, trad. M.-J. Rossignol, F. Limare et F. Michaut, Paris, PUF, 1995.
- FERRY, Luc, «Des droits de l'homme pour les grands singes ? Non, mais des devoirs envers eux», Le Débat, no. 108, janvier-février 2000, p. 163-167.
- JEANGÈNE VILMER, Jean-Baptiste, Éthique animale, préf. P. Singer, Paris, PUF, 2008.
- KANT, Emmanuel, Fondements de la métaphysique des mœurs, trad. fr V. Delbos, Paris, Vrin, 1980.
- _____, Critique de la raison pratique, trad. fr. J. Gibelin, Paris, Vrin, 1965.
- KREMMER-MARIETTI, Angèle, La morale, Paris, PUF, coll. «Que sais-je?», 1982.
- _____, L'éthique, Paris, PUF, coll. «Que sais-je?», 1987.
- LARMORE, Charles, Modernité et morale, Paris, PUF, 1993.
- MACINTYRE, Alasdair C., Après la vertu : étude de théorie morale, trad. fr. L. Bury, Paris, PUF, 1997.
- MILL, John Stuart, L'utilitarisme, trad. fr. G. Tanesse, Paris, Champs-Flammarion, 1988.
- MOORE, G.H., Principia Ethica, Paris, PUF, 1998.
- NAGEL, Thomas, Égalité et partialité, trad. fr. C. Beauvillard, Paris, PUF, 1994.
- _____, Le point de vue de nulle part, trad. fr. S. Kronlund, Paris, L'Éclat, 1993.
- NEUBERG, Marc (dir.), La responsabilité : questions philosophiques, Paris, PUF, 1997.
- OGIEN, Ruwen, L'éthique aujourd'hui. Maximalistes et minimalistes, Paris, Gallimard, coll. Folio/Essais, 2007.
- PARIZEAU, Marie-Hélène (dir.), Les fondements de la bioéthique, Montréal/Bruxelles, ERPI Sciences/De Boeck-Wesmael, 1992.
- RAWLS, John, Théorie de la justice, trad. fr. C. Audard, Paris, Seuil, 1987.
- _____, Libéralisme politique, Paris, PUF, 1995.
- REVAULT D'ALLONNES, Myriam, Ce que l'homme fait à l'homme. Essai sur le mal politique, Paris, Seuil, 1995.
- RUSS, Jacqueline, La pensée éthique contemporaine, Paris, PUF, 1994.

- SINGER, Peter, *Le mouvement de libération animale : sa philosophie, ses réalisations, son avenir*, Lyon, Éd. Françoise Blanchon, 1991.
- _____, *La libération animale*, Paris, Grasset, 1993.
- _____, *Questions d'éthique pratique*, trad. fr. M. Marcuzzi, Paris, Bayard, 1997.
- _____, *L'égalité animale expliquée aux humains*, Lyon, Éd. Tahin Party, 2000, 2002 2^{éd.}
- _____, *Comment vivre avec les animaux ?*, Paris, Les Empêcheurs de penser en rond/Le Seuil, 2004.
- SMART, J.J.C. et Bernard WILLIAMS, *Utilitarisme: le pour et le contre*, trad. fr H. Poltier, Genève, Labor & Fides, 1997.
- WILLIAMS, Bernard, *L'éthique et les limites de la philosophie*, trad. fr. M.-A. Lescourret, Paris, Gallimard, 1990.
- _____, *La fortune morale : moralité et autres essais*, trad. fr. J. LeLaidier, Paris, PUF, 1994.
- _____, *La honte et la nécessité*, Paris, PUF, 1997.

PHI 1710 - Langage, pensée et connaissance - Automne 2010

Vendredi 8h30 à 11h30 - **Michel Seymour**

Description

Le cours vise à introduire l'étudiant à la philosophie anglo-américaine contemporaine, mieux connue sous le vocable de «philosophie analytique». Il s'agit d'une conception globale de ce qu'est la philosophie (une conception méta-philosophique), issue au début du 20e siècle, qui affirme le caractère central de la philosophie du langage au sein de l'ensemble des disciplines philosophiques, et qui fait intervenir l'analyse du langage comme méthode de découverte philosophique, d'où son caractère « analytique ». Les philosophes analytiques sont les seuls à se servir de l'analyse du langage comme d'une méthode systématique de découverte dans tous les champs de la philosophie. Il s'agit donc de présenter l'un des plus importants courants de pensée du vingtième siècle, développé surtout (mais pas exclusivement) dans les pays anglo-saxons et s'exprimant presque toujours (mais pas exclusivement) dans des ouvrages et des revues de langue anglaise. Il s'agit d'un courant de pensée rassemblant des philosophes de tendances très diverses. Mais tous s'entendent à dire que les réflexions sur le langage en général ou les analyses linguistiques particulières peuvent servir à résoudre ou à dissoudre, en totalité ou en partie, la plupart des problèmes philosophiques traditionnels. Nous concentrerons notre attention sur quelques thèmes de prédilection. Il s'agira en l'occurrence de discuter du langage, de la pensée et de la connaissance. Les auteurs étudiés seront Frege, Wittgenstein, Searle, Putnam, Rorty, Russell et Goodman. Malgré la diversité des points de vue, des écoles et des thèmes abordés, un fil conducteur nous permettra de nous déplacer d'une discussion à l'autre. On sera en mesure de montrer comment et pourquoi des débats surgissant à un niveau se répercutent sur des débats surgissant à d'autres niveaux. En un certain sens, la discussion se poursuivra selon une ligne continue, parce que les discussions au sein d'une discipline donnée mettront en évidence des présupposés qui requièrent des développements au sein d'autres disciplines.

Bibliographie

- Gottlob FREGE, « Sens et dénotation », dans *Écrits logiques et philosophiques*, Paris, Seuil, 1971.
- Nelson GOODMAN, « Mots, oeuvres et mondes », dans *Manières de faire des mondes*, Nîmes, Éditions Jacqueline Chambon, 1992.
- Hilary PUTNAM, « La signification les autres et le monde », dans *Hilary Putnam, Représentation et réalité*, Paris NRF Gallimard, 1990.
- Richard RORTY, « Solidarité ou objectivité », dans *La pensée américaine contemporaine*, sous la direction de John Rajchman et Cornel West, Paris, PUF, 1991.
- Bertrand RUSSELL, « Apparence et réalité », dans *Problèmes de philosophie*, Paris, Payot, 1989.
- John SEARLE, « Les significations sont-elles dans la tête? », dans *L'intentionnalité*, Paris, Éditions de Minuit, 1985.
- Ludwig WITTGENSTEIN, *Recherches philosophiques*, Paris, NRF Gallimard, 2004.

PHI 1800 - Des présocratiques à Aristote - Automne 2010

Mercredi 13h00 à 16h00 - **Louis-André Dorion**

Description

Ce cours est avant tout conçu comme une introduction, aussi complète que possible, aux principaux courants de la pensée grecque, depuis les premiers « physiciens » (Thalès de Milet, Anaximène, Anaximandre) jusqu'à Aristote, en passant, bien entendu, par les Sophistes, Socrate et Platon. Dans les premières séances, nous aborderons quelques-unes des nombreuses questions soulevées par – selon la formule consacrée – « le passage du mythe à la raison ». Quelles sont, par exemple, les différentes explications que l'on peut aujourd'hui avancer pour rendre compte de l'essor de la pensée rationnelle en Grèce ancienne? Nous identifierons ensuite brièvement les principaux problèmes qui ont alimenté la réflexion et les recherches des penseurs que l'on a coutume de désigner à l'aide du vocable « Présocratiques ». Enfin, et cela constituera l'essentiel du cours, nous tenterons de dégager, et de confronter l'une à l'autre, les positions maîtresses respectives des oeuvres de Platon et d'Aristote dans les domaines de l'ontologie et de l'épistémologie.

Bibliographie

Une bibliographie sélective sera distribuée au premier cours. En attendant, on pourra toujours consulter:

- M. Canto-Sperber (éd.), Philosophie grecque, Paris, P.U.F. (coll. « Premier Cycle »), 1997.

PHI 1860 - Introduction à la philosophie médiévale - Automne 2010

Jeudi 8h30 à 11h30 - David Piché

Description

Le Moyen Âge représente une époque de renaissances culturelles durant laquelle des institutions de savoir furent mises sur pieds et des univers théoriques variés furent élaborés. C'est aussi une période au cours de laquelle le statut même de la philosophie comme activité spéculative et art de vivre fut profondément discuté. Le présent cours, inévitablement introductif, a pour but de repenser ensemble quelques grands thèmes du philosophe médiéval en les situant au préalable dans leurs contextes d'émergence historico-culturels. Étant donné l'amplitude et la richesse de la période considérée, nous focaliserons notre attention sur un certain nombre de questions qui occupent une place centrale dans les réflexions des penseurs médiévaux.

Bibliographie sélective

- Bianchi, L. et Randi, E., *Vérités dissonantes. Aristote à la fin du Moyen Âge*, Paris / Cerf, Fribourg / Éditions Universitaires, 1993.
- *Bibliographie annuelle du Moyen Âge tardif*, Paris, IRHT, Brepols, 1991-.
- *Dictionnaire du Moyen Âge*, sous la direction de Cl. Gauvard, A. de Libera et M. Zink, Paris, PUF, 2002.
- Flasch, K., *Introduction à la philosophie médiévale*, Paris, Flammarion, 1992.
- Gilson, É., *La philosophie au Moyen Âge. Des origines patristiques à la fin du XIVe siècle*, Paris, Payot, 1986 (1999 – 2e éd. revue et augmentée).
- *Id.*, *L'esprit de la philosophie médiévale*, Paris, Vrin, 1989.
- Le Goff, J., *Les intellectuels au Moyen Âge*, Paris, Seuil, 1985.
- Libera, A. de, *La philosophie médiévale*, Paris, PUF (Quadrige), 2004.
- *Id.*, *Penser au Moyen Âge*, Paris, Seuil, 1996 (Collection « Points », 329).
- Marenbon, J., *Later Medieval Philosophy (1150-1350). An Introduction*, London, Routledge, 1987.
- *Philosophes médiévaux des XIIIe et XIVe siècles*, Anthologie de textes philosophiques, sous la dir. de R. Imbach et M.-H. Méléard, Paris, 10/18, 1986.
- *The Cambridge Companion to Medieval Philosophy*, A.S. McGrade (ed.), Cambridge, Cambridge University Press, 2003.
- *The Cambridge History of Later Medieval Philosophy*, N. Kretzmann, A. Kenny, J. Pinborg (ed.), Cambridge, Cambridge University Press, 1982.
- Vignaux, P., *Philosophie au Moyen Âge*, Édité, présenté et annoté par R. Imbach, Paris, Vrin, 2004.

PHI 1901 - Pensée rationnelle et argumentation - Hiver 2011

Jeudi 13h00 à 16h00 - **Francis Moreault**

Description

Langage et pensée. Les différentes fonctions du langage. Concepts fondamentaux : définition, raisonnement, présupposition, prémisse, conclusion, raisonnement valide, etc. Utilisation de diagrammes de Venn comme test de la validité. Sophismes.

OBJECTIFS DU COURS

L'objectif principal du cours est de développer non seulement les capacités d'analyse des étudiant-e-s, mais également leur esprit critique en utilisant la méthode propre à la discipline philosophique, c'est-à-dire le raisonnement. Comment faut-il penser ? Mais d'abord, il faudra saisir le sens du mot philosophie. Comment peut-on la définir ? Puis, il s'agira de voir le cheminement de cette discipline au seuil du moment platonicien. Ensuite, on examinera la principale modalité d'opération de la philosophie : l'argumentation rationnelle. Qu'est-ce un argument ? Comment peut-on le développer ? Enfin, nous verrons la façon d'utiliser cette méthode argumentative pour être en mesure de comprendre les œuvres des philosophes. Au total, l'étudiant-e-s devrait, à la fin du semestre, être capable de soulever une question philosophique, d'y réfléchir et de la développer en soutenant des arguments.

PÉDAGOGIE

Chaque cours est constitué principalement d'un exposé magistral du professeur. Les étudiants doivent se préparer pour chacun des cours en lisant les textes du recueil indiqués dans le calendrier. Vous pouvez vous procurer le recueil à la Librairie de l'Université de Montréal située dans le pavillon Jean-Brillant. Les questions et les commentaires sont, bien entendu, les bienvenus. De plus, il y aura des séances dans lesquelles le professeur donnera des travaux pratiques à réaliser en classe. Il s'agit de former des petits groupes au sein desquels les étudiants vont travailler ensemble sur une thématique du cours. Le travail se fait en groupe, mais chacun des étudiants doit remettre une copie de son exercice au cours suivant.

ÉVALUATION

Cours 8 : 24 février

Examen écrit en classe portant sur la matière et les textes vus en classe des cours 1 à 7. Cet examen vaut pour 20% de la note finale. Les notes de cours et le recueil de textes ne sont pas permis lors de l'examen.

Cours 7 à 14 : Travaux pratiques à remettre. Il y a 6 exercices à remettre. Chacun des exercices vaut pour 10% de la note finale.

Cours 15 : 14 avril

Examen écrit en classe portant sur la matière et les textes vus en classe des cours 9 à 13. Cet examen vaut pour 20% de la note finale. Les notes de cours et le recueil de textes ne sont pas permis lors de l'examen.

BIBLIOGRAPHIE

- BLACKBURN, Pierre, Logique de l'argumentation, Saint-Laurent, Éd. du Nouveau Pédagogique Inc., 1994.
- BLACKBURN, Simon, Penser. Une irresistible introduction à la philosophie, Paris, Champs/Flammarion, (1999), 2003tr.

- BOUDON, Raymond, L'art de se persuader des idées fausses, fragiles ou douteuses, Paris, Fayard, 1990.
- CANTO-SPERBER, Monique (dir.), Philosophie grecque, Paris, PUF, 1997.
- CHÂTELET, François, Une histoire de la raison. Entretiens avec Émile Noël, Paris, Seuil, 1992.
- COMTE-SPONVILLE, André, La philosophie, Paris, PUF, Que sais-je ?, 2005.
- DE ROMILLY, Jacqueline, Les grands sophistes dans l'Athènes de Périclès, Paris, De Fallois, 1988.
- DESPRÉS, Pierre, Philosopher à partir des textes. Une introduction à la philosophie et à la rationalité, Laval, Beauchemin, 2004.
- DÉTIENNE, Marcel, L'invention de la mythologie, Paris, Gallimard, 1981.
- DUMONT, Jean-Paul, Les écoles présocratiques, Paris, Gallimard, 1992.
- FAYE, Jean-Pierre, Qu'est-ce que la philosophie ?, Paris, Armand Colin, 1997.
- GRAVES, Robert, Les mythes grecs, Paris, Librairie générale française, 2002.
- GRIGORIEFF, Vladimir, Philo de base, Paris, Vervier, 1983.
- GRIMAL, Pierre, Dictionnaire de la mythologie grecque et romaine, Paris, PUF, 1951.
- _____, La mythologie grecque, Paris, 12 éd., PUF, 1986.
- GRISÉ, Yolande, Le monde des dieux. Initiation à la mythologie gréco-romaine par les textes, Montréal, Hurtubise HMH, 1985.
- HADOT, Pierre, Qu'est-ce que la philosophie antique ?, Paris, Gallimard, Folio/Essais, 1995.
- HERSCH, Jeanne, L'étonnement philosophique. Une histoire de la philosophie, Paris, Gallimard, Folio/Essais, 1981.
- JACQUARD, Albert, Petite philosophie à l'usage des non-philosophes, Montréal, Québec-Livres, 1997.
- JASPERS, Karl, Introduction à la philosophie, Paris, Plon, 1981.
- LARAMÉE, Hélène, Introduction à la philosophie, Montréal, Chenelière éducation, 2007.
- MÉTAYER, Michel, Qu'est-ce que la philosophie ? À la découverte de la rationalité, Saint-Laurent, Ed. du Renouveau Pédagogique Inc., 2008.
- MONTMINY, Martin, Raisonnement et pensée critique. Introduction à la logique informelle, Montréal, Les Presses de l'Université de Montréal, 2009.
- NAGEL, Thomas, Qu'est-ce que tout cela veut dire ? Une très brève introduction à la philosophie, Paris, Éd. de l'éclat, 1993.
- PARADIS, Robert, Bernard OUELLET et Pierre BORDELEAU, Philosophie et rationalité : de la certitude au doute, Saint-Laurent, Éd. du Renouveau Pédagogique Inc., 2001.
- PARIS, Claude et Yves BASTARACHE, Philosopher, pensée critique et argumentation, Québec, Éd. C.G., 1995.

- PLATON, Œuvres complètes (sous la dir. de Luc Brisson), Paris, Flammarion, 2008.
- POLITZER, Georges, Principes élémentaires de philosophie, Montréal, Éd. Sociales, 1977.
- ROBAYE, René, Introduction à la logique et à l'argumentation, Louvain-La-Neuve, Academia, 1991.
- ROBIN, Léon, La pensée grecque et les origines de l'esprit scientifique, Paris, Albin Michel, 1973.
- ROMEYER DHERBEY, Gilbert, Les sophistes, Paris, PUF, 1989.
- RUSSELL, Bertrand, Problèmes de philosophie, Paris, Payot, 1989.
- TOUSSAINT, Nicole, Gaston DUCASSE (avec la collaboration de Georges-A. LEGAULT), Apprendre à argumenter : initiation à l'argumentation rationnelle écrite. Théorie et exercices, Sainte-Foy, Éd. Griffon d'Argile, 1996.
- VERNANT, Jean-Pierre, Mythe et tragédie en Grèce ancienne, tome 1 et 2, Paris, La Découverte, 1986.
- _____, Mythe et pensée chez les Grecs. Études de psychologie historique, Paris, La Découverte, 1996.
- VOILQUIN, Jean, Les penseurs grecs avant Socrate. De Thalès de Milet à Prodicos, Paris, Garnier-Flammarion, 1964.

PHI 2150 - Philosophie des sciences humaines - Automne 2010

Lundi 13h00 à 16h00 - **Yvon Gauthier**

Description

Le cours servira d'introduction à l'épistémologie critique des sciences sociales et humaines, en particulier de la sociologie. L'examen des fondements philosophiques des sciences sociales et de leurs prétentions au savoir portera sur ce que Habermas a appelé "la logique des sciences sociales" et s'intéressera, par exemple, à la sociologie de la connaissance de K. Mannheim et à la sociologie critique de l'École de Francfort (Horkheimer, Adorno, Habermas) jusqu'au constructivisme social ou ce que l'on appelle maintenant "constructionnisme" de l'École d'Édimbourg (Merton, Barnes, Bloor). Il s'agira d'une analyse critique des présupposés philosophiques (kantien, entre autres) et de la logique interne du discours scientifique en sciences sociales et humaines.

Bibliographie sommaire

- Bloor, D. Sociologie de la logique ou les limites de l'épistémologie, Pandore, Paris, 1976.
- Foucault, M. Les mots et les choses, Gallimard, Paris, 1966.
- Gauthier, Y. Entre science et culture. Introduction à la philosophie des sciences, Presses de l'Université de Montréal, Montréal, 2005.
- Habermas, J. Connaissance et intérêt, Gallimard, Paris, 1976.
- Hacking, I. Entre science et réalité. La construction sociale de quoi? Éditions La Découverte, Paris, 2001.
- McFalls, L. Construire le politique, Presses de l'Université Laval, Québec, 2006.

Un recueil de textes sera aussi disponible.

PHI 2160 - Philosophie des sciences exactes - Automne 2009

Mercredi 13h00 à 16h00 - **Yvon Gauthier**

Description

Ce cours est une introduction critique à l'épistémologie des sciences exactes, de la physique en particulier. Les notions de théorie, modèle et hypothèse sont analysées en fonction de critères de scientificité bien définis. La théorie élémentaire des probabilités et la théorie restreinte de la relativité servent d'exemples dans une discussion épistémologique qui prend appui sur la science contemporaine pour remonter le cours de son histoire jusqu'à Galilée. Les enjeux épistémologiques de la physique contemporaine (e.g. la mécanique quantique) sont aussi discutés brièvement dans une perspective critique.

Bibliographie sommaire

- Einstein, A. et Infeld, L., *L'évolution des idées en physique*, Payot, Paris, 1963.
- Gauthier, Y. *Entre science et culture. Introduction à la philosophie des sciences*, Presses de l'Université de Montréal, Montréal, 2005.
- Leroux, J. *Une histoire comparée de la philosophie des sciences*, 2 vols, Presses de l'Université Laval, Québec, 2010.
- Merleau-Ponty, J. *Leçons sur la genèse des théories physiques. Galilée, Ampère, Einstein, Vrin*, Paris, 1974.

Un recueil de textes sera aussi disponible.

PHI 2200 - Nietzsche - Automne 2010

Lundi de 16h00 à 19h00 - **Bettina Bergo**

Description

Ce séminaire s'approche de Nietzsche selon une triple perspective: 1) Nietzsche et la tragédie—le jaillissement et l'évolution de la notion du tragique et de la religion, (1873- 1881); 2) les notions de forces affirmatives et négatives à la lumière du corps et de la nature (cf. Gai savoir; Généalogie de la morale, Antéchrist). Nous lirons Nietzsche en tant que physiologiste et (3) en tant que critique de la métaphysique kantienne et du christianisme. Nous examinerons brièvement la lecture de Nietzsche proposée par Gilles Deleuze (sur l'éternel retour comme le devenir physique des forces affirmatives), mais surtout celle très novatrice de Didier Franck dans son Nietzsche et l'ombre de Dieu (PUF, 1998). En un sens général, notre lecture sera guidée par deux considérations: d'abord, le dépassement de la philosophie de la volonté schopenhauerienne proposé par Nietzsche et ses "forces" structurantes. Ensuite, sa conception de l'histoire, du corps, et de la justice – en vue d'une transvaluation 'sacerdotale' à la lumière de l'Idée des idées : l'éternel retour. Ce faisant, nous mettrons en face-à-face les interprétations proposées par Deleuze et Franck.

Modalités d'évaluation

1. Un des deux essais suivant de quatre (4) pages (40%) dû le 29 octobre. Soit un essai examinant la signification de la création d'un 'être qui sait tenir ses promesses' (Généalogie de la morale, surtout le deuxième traité), ou un essai traitant de la critique du christianisme, la mort de dieu, et de l'origine des religions selon Nietzsche (Gai Savoir, notamment aux paragraphes 125, 127, 132 et 151).
2. Un examen final (60%, date à préciser entre le 09 et le 22 décembre) sera aussi à faire.

Lectures obligatoires

- Nietzsche, Friedrich, Humain, trop humain, Folio essais, ISBN : 2070324516.
- Nietzsche, Friedrich, Gai Savoir, GF-Flammarion, ISBN: 2080070718-3.
- Nietzsche, Friedrich, Par-delà le bien et le mal, GF-Flammarion, ISBN : 208071057-5.
- Nietzsche, Friedrich, Généalogie de la Morale, GF-Flammarion, ISBN : 20807054-X.
- Nietzsche, Friedrich, L'Antéchrist, Folio essais, ISBN: 2070325571. * Disponibles à la librairie Olivieri, 5219 Côte-des-neiges, tél. 514-739-3639.

Aussi, il faut prendre note que l'ouvrage maintenant épuisé de Didier Franck Nietzsche et l'ombre de Dieu (PUF, Épiméthée, 1998) nous servira de commentaire principal. Ce livre représente un des plus compétents commentaires sur Nietzsche depuis Gille Deleuze, Nietzsche et la philosophie; les deux lectures vous sont recommandées. Des copies seront disponibles sur Web dépôt, chapitre par chapitre.

Lectures représentatives

- Nietzsche, Friedrich. Naissance de la tragédie (1872-73).
- -----. Le gai savoir, « la gaya scienza » : Fragments posthumes (1881-1882).

- ----- . Par-delà bien et mal : Prélude d'une philosophie de l'avenir. G. Colli et M. Montinari, eds., Cornélius Heim, tr. (Paris : Gallimard, 1987). (1885).
- ----- . La généalogie de la morale (1887).
- ----- . La volonté de puissance, Geneviève Bianquis, tr., (Paris : Gallimard, Collection Tel, 1995). Deux tomes. B 3313 W 52 F7 1995 (diverses dates).

(À consulter : Nietzsche. Œuvres philosophiques complètes. Giorgio Colli et Mazzino Montinari, eds., Julien Hervier, tr. (Paris : Gallimard, 1970). B3312 F 5 C 65
Surtout les tomes IX à XIV « Fragments posthumes, été 1882-début 1889, en tout).

- Assoun, Paul-Laurent. Freud et Nietzsche. (Paris : PUF, 1980).
- Blondel, Éric. Nietzsche, le corps et la culture : La philosophie comme généalogie philologique. Paris : PUF, 1986. B 3317 B 565 1986.
- Boudot, Pierre. Nietzsche aujourd'hui? Paris : Union générale d'éditions; Publications du Centre culturel de Cerisy-la-Salle, 1973, deux tomes. B 3317 N 536.
- Clark, Maudemarie. Nietzsche on Truth and Philosophy. (New York : Cambridge University Press, 1990). B 3318 T78 C 52 1990.
- Deleuze, Gilles. Nietzsche et la philosophie. (1962; 1983) B 3317 D 45.
- Franck, Didier. Nietzsche et l'ombre de dieu. (Paris : PUF, 1998). B 3318 R4 F73
- Heidegger, Martin. Nietzsche. Pierre Klossowski, tr. Paris : Gallimard, 1971, deux tomes. B 3317 H4512.
- Janicaud, Dominique. Les pouvoirs de la science : Un siècle de prise de conscience. Paris : Librairie J. Vrin, 1987. Q 174 P68 1986.
- Klossowski, Pierre. Nietzsche et le cercle vicieux. (1969)
- Löwith, Karl. De Hegel à Nietzsche. (Von Hegel zu Nietzsche : Der revolutionäre Bruch des neunzehnten Jahrhunderts) (Paris : Gallimard, 1969). 190 LB 27 v. FI
- Löwith, Karl. Nietzsche : philosophe de l'éternel retour du même. Anne-Sophie Astrup, tr. (Paris : Calmann-Lévy, 1991). B 3317 L6912 1991
- Morel, Georges. Nietzsche : Introduction à une première lecture. Paris : Aubier-Montaigne, 1970-71, trois tomes. B 3317 M 67.
- Montinari, Mazzino, La volonté de puissance n'existe pas, texte établi par Paolo d'Iorio (Cahors : Éditions de l'Éclat, 1996). Pas dans nos collections.
- Sloterdijk, Peter. Le penseur sur scène : le matérialisme de Nietzsche. Hans Hildenbrand, tr., (Paris : C. Bourgois, 1990). B 3317 S 5612 1990
- Solomon, Robert, éd. Nietzsche : A Collection of Critical Essays. (Notre Dame, Ind. : Indiana University Press, 1980). B 3317 N 534.
- Wahl, Jean. La pensée philosophique de Nietzsche des années 1885-1888. (Paris : Centre de Documentation universitaire, 1965). B 3317 W 35 1965.
- White, Alan. Within Nietzsche's Labyrinth (New York : Routledge Press, 1990). B 3317 W55 1990.

- Yovel, Yirmahu, éd. Nietzsche as Affirmative Thinker : Papers Presented at the Fifth Jerusalem Philosophical Encounter, April 1983. (Dordrecht, Mass. : M. Nijhoff, 1986). B 3317 J47 1983.

PHI 2205 - La phénoménologie de Husserl - Automne 2010

Mercredi 16h00 à 19h00 - **Iain Macdonald**

Description

La pensée d'Edmund Husserl (1859-1938) marque un tournant décisif dans l'histoire de la philosophie européenne : elle est à l'origine du mouvement phénoménologique, courant qui a eu une influence très importante sur l'évolution de la philosophie « continentale » au XXe siècle. Mais, par ailleurs, dans la mesure où l'on trouve des affinités entre la première période de la pensée husserlienne et la pensée de G. Frege, par exemple, Husserl participe aussi à la naissance de la philosophie analytique — bien que celle-ci désavoue très vite ce lien de parenté.

Étant donné la portée énorme de cette pensée, et même en se limitant à la phénoménologie dite pure, il serait presque impossible de présenter de manière systématique tous les éléments de cette philosophie massive. En tout cas, Husserl lui-même n'a jamais proposé un système achevé, bien qu'il ait conçu la phénoménologie comme philosophie première.

Dans un premier temps, nous nous servons d'un texte tardif pour introduire certains thèmes centraux de la pensée husserlienne. « L'origine de la géométrie » est un texte fascinant qui aborde la problématique du langage et du statut d'objets idéaux tels qu'un théorème géométrique. À partir d'une lecture de cette phénoménologie de la pure idéalité, nous passerons à une discussion du langage et de la construction de vérités dites éternelles.

Dans un deuxième temps, nous aborderons le projet phénoménologique à partir d'un texte programmatique et audacieux. « La philosophie comme science rigoureuse » se donne la tâche de critiquer un certain fétichisme des sciences naturelles concernant les objets qui lui sont propres et leurs modes de donation. Nous verrons que cette tâche n'est pas propre aux sciences naturelles elles-mêmes, justement parce qu'elles considèrent ses objets comme allant de soi : c'est plutôt la phénoménologie comme science rigoureuse qui sera capable de nous fournir cette élucidation cruciale.

Ayant parcouru ces approches préliminaires, la partie principale du cours sera consacrée à l'analyse détaillée de certaines structures que Husserl établit comme fondamentale pour sa nouvelle science rigoureuse. À partir d'une lecture des Méditations cartésiennes et de quelques extraits des cours de Husserl, nous arriverons alors au domaine de l'expérience transcendantale et ses éléments les plus importants : la méthode phénoménologique d'une « mise entre parenthèses » des suppositions quotidiennes et scientifiques (ce que Husserl appelle l'*epokhé*), l'ego transcendantal, l'intentionnalité, la constitution et l'intersubjectivité.

Bibliographie indicative

- Husserl, Leçons pour une phénoménologie de la conscience intime du temps (1905), PUF, extraits.
- Husserl, Chose et espace (1907), PUF, extraits.
- Husserl, La philosophie comme science rigoureuse (1910-1911), PUF, extraits.
- Husserl, Méditations cartésiennes (1929), trad. M. de Launay, PUF.
- Husserl, « L'origine de la géométrie » (1936), trad. J. Derrida, PUF.

PHI 2305 - Théories de la connaissance - Automne 2010

Lundi 13h00 à 16h00 - **Daniel Laurier**

Description

Ce cours vise à initier les étudiants aux problèmes, théories et concepts de la philosophie analytique de la connaissance. On visera principalement à clarifier la nature et la structure de la justification épistémique, et à dégager les difficultés et les caractéristiques propres à différents types de position, telles que le fondationnalisme, le cohérentisme, l'internalisme, l'externalisme, le fiabilisme, le naturalisme, le contextualisme, la théorie des vertus épistémiques, etc...

Un plan de cours détaillé et un choix de textes visant à éclairer quelques-unes de ces questions seront distribués au début du trimestre.

Indications bibliographiques

- Engel, Pascal (2007) *Va savoir!*, Paris, Hermann
- Engel, Pascal et Julien Dutant dir. (2005) *Philosophie de la connaissance*, Paris, Vrin
- Greco, John et Ernest Sosa dir. (1998) *The Blackwell Guide to Epistemology*, Oxford, Blackwell
- Lehrer, Keith (2000) *Theory of Knowledge*, Boulder, Westview Press, 2ième édition
- Lemos, Noah (2007) *An Introduction to the Theory of Knowledge*, Cambridge, Cambridge U. Press
- Moser, Paul K. dir. (2002) *The Oxford Handbook of Epistemology*, Oxford, Oxford U. Press
- Pritchard, Duncan (2009) *Knowledge*, Basingstoke, Palgrave-Macmillan
- Pritchard, Duncan (2010) *What is this Thing Called Knowledge?*, London, Routledge, 2ième éd.
- Sosa, Ernest, Jaegwon Kim, Jeremy Fantl et Matthew McGrath dir. (2008) *Epistemology: An Anthology*, 2ième éd., Oxford, Blackwell
- Steup, Mathias dir. (2001) *Knowledge, Truth and Duty*, Oxford, Oxford U. Press
- Steup, Matthias et Ernest Sosa dir. (2005) *Contemporary Debates in Epistemology*, Oxford, Blackwell

PHI 2415 - Éthique des relations internationales - Automne 2009

Mercredi 13h00 à 16h00 - Ryoa Chung

Description

L'éthique des relations internationales est un domaine de recherches en philosophie politique contemporaine consacré aux enjeux éthiques inhérents aux relations problématiques entre les États, les peuples et les individus à l'échelle globale. Il s'agit, en effet, de poser un regard critique sur l'ensemble des paramètres conceptuels qui façonnent l'ordre international et ses institutions politiques, à la lumière d'une réflexion normative au sujet des principes fondamentaux de justice.

Dans le cadre de ce cours d'introduction, nous identifierons les contributions des philosophes dans l'évolution historique des grandes écoles de pensée (idéalisme et réalisme) qui ont marqué le domaine des théories des relations internationales. Un survol général des penseurs ayant contribué à la matrice conceptuelle du réalisme classique nous conduira de Thucydide à Morgenthau en passant par Machiavel, Hobbes, Clausewitz et Weber. Il y aura lieu, également, d'analyser de plus près le projet de paix perpétuelle d'Emmanuel Kant qui, à bien des égards, représente la genèse philosophique de l'idéalisme et du paradigme cosmopolitique qui caractérise les développements contemporains en éthique internationale. La tradition de la guerre juste représente à certains égards une alternative philosophique entre le réalisme et l'idéalisme dans le domaine de l'éthique internationale. À l'instar de Michael Walzer, auteur de l'ouvrage *Guerres justes et injustes*, nous examinerons comment la réhabilitation contemporaine de la tradition de la guerre juste peut jeter un éclairage philosophique des plus intéressants pour réfléchir sur les enjeux éthiques soulevés par les modes et exemples actuels des conflits armés.

Dans la foulée de cette introduction aux perspectives philosophiques traditionnelles en relations internationales, le dernier volet thématique de la session portera sur des problématiques contemporaines indissociablement liées aux conditions empiriques particulières de l'ordre international actuel, caractérisé par le phénomène de la globalisation. Une partie importante du programme sera consacrée à l'étude de l'ouvrage intégral de John Rawls *Paix et démocratie* (*The Law of Peoples*). La théorie de la justice de Rawls est, sans conteste, une des contributions philosophiques les plus significatives du 20^e siècle, mais sa conception du droit international a été marquée par un accueil critique controversé. En effet, le dernier livre de Rawls va à l'encontre d'un bon nombre d'interprétations philosophiques ayant tenté de projeter son modèle contractualiste dans la sphère internationale pour le bénéfice d'un projet cosmopolitique. Or, Rawls revendique l'héritage kantien en vue de présenter une « utopie réaliste ». Il y aura lieu de mieux comprendre les enjeux de ce débat en dégagant certaines problématiques centrales de ce livre à la lumière des grandes questions philosophiques qui ont caractérisé le développement contemporain de l'éthique des relations internationales. Nous aborderons notamment les débats entre les conceptions libérale et communautarienne de la société politique, entre les conceptions étatiste, nationaliste et cosmopolitique des relations internationales, de même que la question de l'universalisme moral des droits de l'homme dans le contexte du pluralisme culturel. Le problème de l'inégalité et la question de la justice distributive à l'échelle internationale ont orienté les contributions parmi les plus importantes dans ce domaine de recherches et il sera opportun de comparer la position de Rawls à celles des penseurs tels que O. O'Neill, C. Beitz, A. Sen et M. Nussbaum – mais en particulier, à celle de Peter Singer.

Nous tenterons d'orienter notre questionnement philosophique à l'aide de problématiques contemporaines en relations internationales illustrant certains des enjeux transnationaux les plus importants aujourd'hui. L'objectif général de ce cours consiste à encourager la démarche réflexive philosophique dans l'analyse de l'actualité politique internationale afin de mieux identifier et appréhender les enjeux éthiques qui nous guettent dans le contexte d'un ordre mondial en mutation.

Bibliographie

Plan de cours et bibliographie détaillée des lectures obligatoires seront distribués et présentés au premier cours.

PHI 2421 - Éthique et politique à l'âge classique - automne 2010

Mercredi 16h00 à 19h00 - **Christian Nadeau**

Description

L'objectif de ce cours est à la fois d'introduire les étudiants aux débats fondamentaux sur les notions de morale et de politique à l'âge classique, soit de la fin du Moyen Age au début du XVIIe siècle, et de proposer certains modèles d'interprétation pour lire les textes du passé. Un des enjeux important du cours est d'étudier la thèse selon laquelle il y aurait eu une rupture à la Renaissance avec une conception de l'ordre politique fondé sur des préceptes néo-aristotéliens : la rationalité politique serait par la suite pensée de manière autonome, indépendamment des préceptes de la morale ou de la théologie. Nous verrons les limites d'une telle conception des choses en montrant également toute l'importance des théories de la loi naturelle à la Renaissance, en France notamment. Mais pour savoir si oui ou non il est possible de parler d'une rupture entre l'ordre moral et celui de la politique à l'âge classique, il faut également savoir de quelle morale il est question exactement. C'est la raison pour laquelle nous étudierons les thèses morales associées à l'humanisme de la Renaissance et de la fin du Moyen Age, de Pétrarque à Montaigne en passant par Pic de la Mirandole (concept de dignitas hominis)Érasme et Calvin (débat sur le libre arbitre et la prédestination).

En raison de leur importance pour l'élaboration des concepts de liberté politique, d'« État » ou pour l'évolution du constitutionnalisme, nous nous concentrerons sur les auteurs italiens associés au mouvement de l'« humanisme civique » (Bruni) et à leur critique, ce qui signifie que nous devons également prendre en considération l'histoire politique des Cités-États de Florence et de Venise à la Renaissance. C'est alors que nous étudierons les oeuvres de Guichardin et Machiavel. Nous étudierons également l'influence du scepticisme et du stoïcisme sur la philosophie morale et politique de la Renaissance, notamment par l'intermédiaire des œuvres de Montaigne, de Guillaume du Vair et de Juste Lipse.

Enfin, nous étudierons la naissance du concept moderne de souveraineté chez Bodin, au moment du débat entre les constitutionnalistes français lors des guerres de religion.

PHI 2615 - Philosophie des Lumières - Automne 2010

Jeudi 16h00 à 19h00- **Daniel Dumouchel**

Description

Le 18^e siècle européen a été nommé le Siècle des Lumières. Souvent réduites, dans les représentations plus tardives, à la simple défense de la raison scientifique et du progrès, les Lumières philosophiques sont constituées en fait par un ensemble diversifié d'entreprises visant à développer une science radicale de la nature humaine, dont le but est de penser à nouveaux frais la genèse de la connaissance, de la morale, de la religion, de la politique et du sentiment esthétique.

Le cours sera consacré à la philosophie française des Lumières, qui atteint son paroxysme pendant les années 1745-1780. Autour des figures cardinales que sont Condillac, Diderot et Rousseau, et sans négliger des penseurs importants comme Voltaire, La Mettrie, Buffon, D'Alembert, Helvétius, d'Holbach ou Condorcet, nous aborderons les thèmes les plus représentatifs des Lumières françaises et européennes : l'origine de la connaissance humaine; le rapport entre l'esprit et la nature; la généalogie de la morale; la critique de la religion; le statut de l'histoire, etc. Nous tenterons également de mettre au jour les principaux enjeux méthodologiques des Lumières philosophiques, d'en souligner les antagonismes théoriques (comme, par exemple, celui qui oppose le dualisme et le matérialisme) et de révéler les tensions idéologiques qui les traversent (notamment entre les « modérés » et les « radicaux »).

I. – INTRODUCTION : QU'EST-CE QUE LES LUMIÈRES? – Les sources historiques des Lumières : Descartes, Spinoza, Newton, Bayle, Locke, les libertins du 17^e siècle. – Voltaire et le modèle anglais : les Lettres philosophiques (1734). – La question du matérialisme. – Modérés et radicaux. – Situer le rôle du philosophe dans un savoir en mutation : sciences, philosophie, littérature. – Différences et décalages nationaux : les Lumières anglaises, françaises, écossaises, allemandes, etc. – Les contestations des Lumières : critiques internes (Rousseau; les anti-philosophes) et externes (le Romantisme). – Les institutions des Lumières : l'Encyclopédie de Diderot et D'Alembert.

Lecture suggérée : Voltaire, Lettres philosophiques, lettres 13 et 25.

II. – AUTOUR DE CONDILLAC : ESPRIT ET CONNAISSANCE – La connaissance humaine, l'héritage de l'empirisme (Locke, Hume) et la nouvelle « métaphysique » de l'esprit (Condillac, Diderot, D'Alembert).

Lecture fondamentale : Condillac, Essai sur les connaissances humaines, Première partie.

Lectures complémentaires suggérées :

- Diderot, Lettre sur les aveugles [extraits]
- D'Alembert, Discours préliminaire de l'Encyclopédie
- Condillac, Traité des sensations, « Extrait raisonné du Traité des sensations »
- Hume, Enquête sur l'entendement humain [extraits]

II. – AUTOUR DU MATÉRIALISME DE DIDEROT : ÊTRE HUMAIN, NATURE, MORALE, RELIGION – Enjeux et courants du matérialisme. – Continuité de la nature et réinterprétation de l'être humain (La Mettrie, Condillac, Buffon, Diderot, d'Holbach). – Matérialisme et généalogie de la morale (La Mettrie, Diderot, Helvétius, d'Holbach, Sade). – Penser la religion, entre religion naturelle (Voltaire), histoire naturelle de la religion (Hume) et genèse matérialiste de la religion (d'Holbach).

Lecture fondamentale : Diderot, Rêve de d'Alembert.

Lectures complémentaires suggérées :

- La Mettrie, L'Homme-machine [extraits] et L'Anti-Sénèque, ou Discours sur le bonheur [extraits]
- D'Holbach, Système de la nature [extraits] et La contagion sacrée [extraits]
- Helvétius, De l'homme [extraits] et De l'esprit [extraits]
- Voltaire, Lettres philosophiques, lettres 1-5, et Dictionnaire philosophique [extraits]
- Diderot, Entretien avec la Maréchale de *** et Supplément au Voyage de Bougainville [extraits]

III. – AUTOUR DE ROUSSEAU : LES LUMIÈRES EN PROCÈS – « Malaise dans la civilisation » : la genèse conjecturale de la société et l'origine de l'inégalité. – Réforme de l'individu? Anthropologie et éducation. – Le problème moral chez Rousseau. – Individualité et innocence dans la dernière philosophie de Rousseau. Lectures fondamentales : Rousseau, Discours sur l'origine et les fondements de l'inégalité et Émile, livre 4.

Lecture complémentaire suggérée :

- Rousseau, Rêveries du promeneur solitaire [extraits].

IV. – EN GUISE DE CONCLUSION : LA RAISON EN PROGRÈS? LES LUMIÈRES DANS L'HISTOIRE : CONDORCET.

Lecture suggérée :

- Condorcet, Esquisse d'un tableau historique des progrès de l'esprit humain [extraits].

PHI 2650 - Kant : Critique de la raison pure - Automne 2010

Mardi 16h00 à 19h00- **Claude Piché**

Description

S'il est aisé de situer Kant dans l'histoire de la philosophie, en soulignant par exemple qu'il a produit une synthèse originale de l'empirisme anglais et du rationalisme classique, il n'est pas aussi facile de discerner son influence sur l'époque actuelle. Et pourtant, Kant commande à distance une partie des enjeux de la philosophie au XXe siècle, si tant est que celle-ci se comprend comme post-métaphysique et post-moderne. En effet, Kant a livré par son œuvre une critique de la métaphysique qui, encore de nos jours, demeure paradigmatique. De même, des penseurs contemporains découvrent dans le criticisme lui-même des éléments qui permettent de surmonter les apories de la philosophie moderne.

Ce cours sur Kant est consacré plus particulièrement à l'étude de la Critique de la raison pure (1781-1787) en vue d'en marquer les enjeux, d'en expliciter les thèses et d'en examiner les conséquences. L'analyse porte principalement sur la première moitié de l'œuvre, c'est-à-dire la partie dans laquelle Kant expose les conditions de possibilité de la connaissance en général. Or, si cette section comporte les développements positifs de l'œuvre, nous ne manquerons pas d'indiquer que ce n'est que sur la base des résultats obtenus ici que peut être élaboré le volet proprement négatif de la Critique dans lequel la métaphysique dogmatique est mise à l'épreuve.

Après avoir dégagé les motivations de la philosophie critique à l'aide des Préfaces et de l'Introduction, nous aborderons la théorie kantienne de l'espace et du temps (Esthétique transcendantale) de même que la nouvelle logique qui se déploie dans la Critique et qui dégage pour la première fois de façon systématique les concepts purs de l'entendement (Logique transcendantale). Il conviendra alors d'examiner les propositions synthétiques a priori auxquelles ces concepts purs donnent lieu (Analytique des principes) pour être enfin en mesure de repérer l'usage spécieux que l'on peut faire de ces concepts quand les restrictions critiques ne sont pas respectées (Amphibologie et Dialectique transcendantale).

Bibliographie

- KANT, Emmanuel. Critique de la raison pure, trad. fr. A. Tremesaygues et B. Pacaud, Paris, PUF, coll. « Quadrige », 1944.

PHI 2810 - Philosophie grecque : Aristote - Automne 2010

Vendredi 13h00 à 16h00 - **Richard Bodéüs**

Description

Études de quelques aspects de la pensée d'Aristote. – Les œuvres conservées sous le nom d'Aristote sont nombreuses. Elle concernant les principaux secteurs de la pensée philosophique. Elles ont servi traditionnellement à fonder la subdivision systématique de la philosophie en parties constitutives. Mais elles trouvent leur origine dans quelques grandes questions qui agitaient le monde grec au I^{er} siècle avant notre ère, spécialement celles que Platon avait tenté de résoudre. Aristote marche donc, bien souvent, sur les traces de Platon, avec lequel bien des commentateurs anciens ont prétendu pouvoir le concilier. Cependant, les critiques qu'il adresse à Platon l'entraînent dans une voie moins idéaliste, plus réaliste, qui ouvre des perspectives nouvelles. Le cours propose de mettre en évidence ces nouvelles perspectives.

Il comprend deux parties.

La première partie vise à donner une vue d'ensemble de la pensée aristotélicienne. Elle correspond aux huit premières séances (du 3 septembre au 22 octobre). Après une brève introduction, on s'efforcera de dégager les principales thèses défendues par Aristote en reconstituant (a) la position qu'il prend par rapport aux théories de Platon et (b) sa propre théorie de la connaissance. Pour illustrer ce dernier point (b), on s'appuiera, avant tout, mais pas exclusivement, sur les textes du traité De l'âme de ceux de l'Éthique à Nicomaque. Chemin faisant, l'on fournira, à l'occasion, des précisions touchant d'autres œuvres et d'autres doctrines significatives du philosophe.

La seconde partie permettra d'approfondir certains aspects particuliers de la pensée aristotélicienne. Le choix des questions traitées lors de ces séances sera annoncé en temps voulu.

La séance du 5 novembre sera consacrée à l'interrogation de mi-session, et celle du 3 décembre, à une conclusion générale, sous forme de synthèse critique.

PHI 2870 - Auteurs médiévaux (XIII-XV^e siècles) - Automne 2010

Mercredi 8h30 à 11h30 - **David Piché**

Description

En dehors du cercle des médiévistes, Thomas d'Aquin (1224/25 – 1274) est surtout connu comme un des grands maîtres de la théologie systématique. Il est également considéré comme un des plus pénétrants commentateurs d'Aristote. C'est déjà beaucoup. Mais ce n'est pas tout. Thomas est un penseur profond qui, dans le mouvement même par lequel il assimile les savoirs gréco-arabes et élabore son système théologique, fait singulièrement œuvre de philosophie. Sa contribution à ce chapitre est majeure et variée, son influence sur les générations ultérieures est puissante et polymorphe. Le présent cours vise à étudier quelques moments forts de cette singulière contribution à la spéculation philosophique. Les interprétations, analyses et discussions se feront dans le respect du contexte historique et culturel au sein duquel s'est développée la pensée thomasiennne. L'attention se focalisera sur des thèmes clefs en métaphysique, ontologie, épistémologie, psychologie philosophique et théorie de la connaissance. Une œuvre sera privilégiée comme voie d'accès à la pensée de Thomas : la Somme contre les Gentils (livres I et II : 1258-1262).

Lectures

A. Obligatoires

- THOMAS D'AQUIN, Somme contre les Gentils, livres I (Dieu) et II (La Création), Présentation et traduction par C. MICHON, Paris, GF Flammarion, 1999.

B. Complémentaires

- GAUTHIER, R.-A., Saint Thomas d'Aquin, Somme contre les Gentils, Introduction, Paris, Éditions universitaires, 1993.
- GILSON, É., Le thomisme, 6e éd., Paris, Vrin, 1986.
- PASNAU, R., Thomas Aquinas on Human Nature, Cambridge, CUP, 2002.
- The Cambridge Companion to Aquinas, N. KRETZMANN et E. STUMP (éd.), Cambridge, CUP, 1993.
- TORRELL, J.-P., Initiation à saint Thomas d'Aquin. Sa personne et son œuvre, Paris / Fribourg, Cerf / Éditions Universitaires, 1993 (2e éd. 2002).
- WIPPEL, J. F., The Metaphysical Thought of Thomas Aquinas. From Finite Being to Uncreated Being, Washington, The Catholic University of America Press, 2000.

PHI 3015 - Psychanalyse et philosophie - Automne 2010

Mercredi 13h00 à 16h00 - **Bettina Bergo**

Description

Ce cours nous introduira aux dimensions de certains ouvrages de la « métapsychologie » freudienne, notamment aux problèmes rattachant au statut du moi, du corps et de l'inconscient dans sa « seconde topique » (logique et topographie de l'esprit inaugurées par la structuration 'œdipienne' du développement psychique). Nous lirons quelques textes théoriques clés des années 1915-1931, tels « Das Unbewußt » et « Die Verdrängung » (« L'inconscient », puis « La répression » [1913-1915]); ensuite « Das Ich und das Es » et « Massenpsychologie und Ich-Analyse » (« Le moi et le ça » et « Psychologie de masse et analyse du moi » [1920-1924])—enfin « Hemmung, Symptom und Angst » (« Inhibitions, symptôme et angoisse » [1926]).

Il s'agit d'introduire, non pas tant à la psychanalyse en général, mais bien d'examiner, en guise d'initiation, les problèmes qui accompagnent le déploiement de la théorie psychologique post-neurotica, deuxième « topique ».

Or, ces problèmes sont philosophiques et ils comprennent :

- le statut complexe de l'inconscient;
- le rapport de celui-ci avec le corps et la corporéité;
- l'opération de la répression découverte depuis les études Freud-Breuer sur l'hystérie (895) et modifiée ensuite; les rapports entre la pulsionnalité et le moi en développement;
- le statut du même moi par rapport à d'autres formations telles que l'instance sociale appelée le « sur-moi »;
- la genèse du sujet—collectif, à savoir l'objet de la Massenpsychologie de Freud.
- Enfin, l'émergence du moi à partir de l'angoisse comme phénomène corporel, ce qui est le propos de « Inhibition, Symptôme et angoisse ».

Bibliographie sommaire et sélective

- Assoun, Paul-Laurent, Freud, la philosophie et les philosophes, Paris : Presses universitaires de France, 1976.
- Assoun, Paul-Laurent, L'entendement freudien : logos et anankè, Paris : Gallimard, c. 1984.
- Assoun, Paul-Laurent, Introduction à l'épistémologie freudienne, Paris : Payot, 1981.
- Assoun, Paul-Laurent, Freud et Nietzsche, 1re éd., Paris : Presses universitaires de France, 1980.
- Boothby, Richard, Death and Desire: Psychoanalytic Theory in Lacan's Return to Freud, New York, NY: Routledge, 1991.
- Borch-Jacobsen, Mikkel, Le lien affectif, Paris : Aubier, 1991.
- Borch-Jacobsen, Mikkel, Le sujet freudien, Paris: Flammarion, 1982.

- Borch-Jacobsen, Mikkel, Éric Michaud, Jean-Luc Nancy, dirs., *Hypnoses*, Paris: Éditions Galilée, 1984.
- Borch-Jacobsen, Mikkel, *Lacan : le maître absolu*, Paris: Flammarion, 1990.
- Borch-Jacobsen, Mikkel, *Remembering Anna O.: A Century of Mystification*, Kirby Olson et al., trans., New York, NY: Routledge, 1996.
- Brès, Yvon, *L'être et sa faute : essais psychanalytico-philosophiques*, Paris: Presses Universitaires de France, 1988.
- Cavell, Marcia, *The Psychoanalytic Mind: from Freud to philosophy*, Cambridge, Mass.: Harvard University Press, 1993.
- Cole, J. Preston, *The Problematic Self in Kierkegaard and Freud*, New Haven: Yale University Press, 1971.
- Colloque interassociatif de psychanalyse (1er : 1991 : Paris, France); *L'Analyse et l'analyste : 1er Colloque interassociatif de psychanalyse*, Le Méjean, Arles : SOLIN, 1991.
- Derrida, Jacques, *Mal d'archive : une impression freudienne*, Paris : Galilée, 1995.
- Després, Pierre et Jean-Luc Guilbert, *L'être humain : conceptions et débats : Rousseau, Marx, Freud, Sartre, Anjou, Québec : Centre éducatif et culturel*, 1997.
- Dor, Joël, *Nouvelle bibliographie des travaux de Jacques Lacan*, Paris : E.P.E.L., 1994.
- Fonteneau, Françoise, *L'éthique du silence : Wittgenstein et Lacan*, Paris : Éditions du Seuil, 1999.
- Freud, Sigmund, *Œuvres complètes : Psychanalyse*, dirs. et trads. André Bourguignon, Pierre Cotet, Jean Laplanche, Paris : Presses universitaires de France, 1980- .
- Guitart, René, *Évidence et étrangeté : mathématique, psychanalyse, Descartes et Freud*, 1re éd., Paris : Presses universitaires de France, 2000.
- Goux, Jean-Joseph, *Économie et symbolique: Freud, Marx*, Paris : Éditions du Seuil, 1973.
- Guyomard, Patrick, *La jouissance du tragique : Antigone, Lacan, et le désir de l'analyste*, Paris : Aubier, 1992.
- Grünbaum, Adolf, *The Foundations of Psychoanalysis: A Philosophical Critique*, Berkeley: University of California Press, 1984.
- Juranville, Alain, *Lacan et la philosophie*, Paris : Presses universitaires de France, 1996, 1984.
- Lacan, Jacques, *Écrits*, Paris : Éditions du Seuil, 1966.
- Lacan, Jacques, *Des noms-du-père*, Paris : Seuil, 2005.
- Lacan, Jacques, *Le séminaire, Texte établi par Jacques-Alain Miller*, Paris : Le Seuil.
 Les écrits techniques de Freud;
 Le moi dans la théorie de Freud et dans la technique de la psychanalyse;
 L'éthique de la psychanalyse;

L'angoisse;

Les quatre concepts fondamentaux de la psychanalyse;

Encore.

- Laplanche, Jean et J. B. Pontalis, Vocabulaire de la psychanalyse, sous la dir. de Daniel Lagache, 11e éd., Paris : Presses universitaires de France, 1992, 1967.
 - Laplanche, Jean et J. B. Pontalis, The Language of Psycho-analysis, Donald Nicholson-Smith, trans., London: Hogarth Press, 1973.
 - Le Gaufey, Guy, L'incomplétude du symbolique : de René Descartes à Jacques Lacan, Paris : E.P.E.L., 1991.
 - Lehrer, Ronald, Nietzsche's Presence in Freud's Life and Thought: On the Origins of a Psychology of Dynamic Unconscious Mental Functioning, Albany, State University of New York Press, 1995.
- Liens Internet :
- Accès via NetLibrary
<http://www.netLibrary.com/urlapi.asp?action=summary&v=1&bookid=6166>
(Accès réservé UdeM ; Consultation limitée à un seul usager à la fois.)
- Lacoue-Labarthe, Philippe et Jean-Luc Nancy, Le titre de la lettre : une lecture de Lacan, 3e éd., Paris : Éditions Galilée, 1990.
 - Mannoni, Maud, De la passion de l'être à la "folie" de savoir : Freud, les anglosaxons et Lacan, Paris : Denoël, 1988.
 - Ragland-Sullivan, Ellie, Jacques Lacan and the Philosophy of Psychoanalysis, Urbana: University of Illinois Press, 1986.
 - Samuels, Robert, Between Philosophy & Psychoanalysis: Lacan's reconstruction of Freud, New York: Routledge, 1993.
 - Scarfone, Dominique, Oublier Freud? : Mémoire pour la psychanalyse, Montréal : Boréal, 1999.
 - Scarfone, Dominique, Les pulsions, Paris : Presses universitaires de France, 2004.
 - Sipos, Joël, Lacan et Descartes : la tentation métaphysique, Paris : Presses universitaires de France, 1994.
 - Žižek, Slavoj, Tout ce que vous avez toujours voulu savoir sur Lacan sans jamais oser le demander à Hitchcock, Mladen Dolar et al., Paris : Navarin, 1988.
 - Žižek, Slavoj, Looking Awry: An Introduction to Jacques Lacan through Popular Culture, Cambridge, Mass.: MIT Press, 1991.
 - Žižek, Slavoj, The Sublime Object of Ideology, London: Verso, 1989.

PHI 3645 - La critique de la faculté de juger - Automne 2010

Jeudi 16h00 à 19h00 - Pierre-François Noppen

Description

Après avoir conquis les deux domaines propres de la philosophie, délimités respectivement par le concept de nature (philosophie théorique) et celui de liberté (philosophie pratique), Kant réfléchit au chemin parcouru. De ses réflexions naît la dernière des trois critiques, la Critique de la faculté de juger, qui constitue le point d'aboutissement du projet critique.

Or voilà, le sens de l'entreprise s'est trouvé aussitôt obscurci par le caractère énigmatique de l'œuvre. En effet, après avoir déterminé les conditions a priori de toute connaissance possible et circonscrit la sphère de la législation pratique de la raison, de quel secours peut bien être une critique du jugement de goût qui constitue le point d'amorce de la troisième critique ? Après avoir identifié l'objet propre de la philosophie – l'universel a priori –, pourquoi se livrer à une critique de «la faculté qui consiste à penser le particulier» (la faculté de juger) ?

C'est que Kant s'interroge sur la cohérence de l'expérience humaine. Être de raison, l'être humain n'en n'est pas moins un être sensible qui ne peut échapper à la contingence de sa propre existence. La réflexion de Kant se déplace ainsi dans la troisième critique vers l'individu aux prises avec la tâche de mettre de l'ordre dans le contingent. On le voit ainsi dans le jugement esthétique chercher confirmation auprès de ses semblables et, dans le jugement téléologique, chercher dans l'ordre apparent du monde les signes de la destinée humaine.

L'objet du cours est dégager les enjeux de cet ouvrage où convergent de façon surprenante l'esthétique et la politique kantiennes. Nous procéderons par le biais d'une étude des moments essentiels des trois analytiques qui forment le cœur de l'ouvrage (l'analytique du beau, de l'analytique du sublime et de l'analytique de la faculté de juger téléologique). À chaque étape de notre parcours, nous tâcherons de (1) d'identifier les questions qui motivent l'élaboration des concepts principaux des analyses de Kant, (2) de discerner la façon dont ces analyses s'inscrivent dans le projet de la Critique de la faculté de juger.

Bibliographie

LECTURE AU PROGRAMME :

- KANT, Immanuel, Critique de la faculté de juger, trad. par Alain Renaut, Paris, GF-Flammarion, 2000 (Aubier, 1995).

LECTURES COMPLÉMENTAIRES :

Ouvrages généraux sur Kant :

- GUYER, Paul, Kant, London/New York, Routledge, 2005.
- KÜHN, Manfred, Kant : A Biography, Cambridge, Cambridge University Press, 2001.

Ouvrages sur la Critique de la faculté de juger :

- ALLISON, Henry, Kant's Theory of Taste : A Reading of the Critique of Aesthetic Judgment, Cambridge, Cambridge University Press, 2001.
- ARENDT, Hannah, Juger : sur la philosophie politique de Kant, trad. par Myriam Revault D'Allonnes, Paris, Seuil, 1991.

- DUMOUCHEL, Daniel, Kant et la genèse de la subjectivité esthétique, Paris, Vrin, 1999.
- GUYER, Paul, Kant and the Claim of Taste, Cambridge (Mass.), Harvard University Press, 1979.
- GUYER, Paul, Kant and the Experience of Freedom, Cambridge, Cambridge University Press, 1993.
- GUYER, Paul, Kant's System of Nature and Freedom, Oxford, Clarendon Press, 2005.
- LEBRUN, Gérard, Kant et la fin de la métaphysique : essai sur la Critique de la faculté de juger, Paris, Librairie Générale Française, 2003 (1970).
- LYOTARD, Jean-François, Leçons sur l'analytique du sublime, Paris, Galilée, 1991.
- SCHAEFFER, Jean-Marie, L'art de l'âge moderne : esthétique et philosophie de l'art du XVIIIe siècle à nos jours, Paris, Gallimard, 1992.

PHI 3660 - Philosophie du droit - Automne 2010

Mardi 8h30 à 11h30 - **Daniel Weinstock**

Objectifs généraux

Le cours portera cette année sur la relation complexe et multiforme entre l'éthique et le droit. Partant d'une analyse des forces et des faiblesses de la position positiviste, à l'effet que ces deux dispositifs de régulation du comportement sont radicalement distincts, nous analyserons un ensemble d'autres positions qui tentent de rendre compte de la relation entre les deux domaines sans en gommer les différences.

Se poseront d'abord des questions structurelles : quelle relation existe-t-il entre les sources du droit et celles de l'éthique? Y aurait-il un ensemble de principes éthiques qui seraient internes à l'idée même de l'État de droit?

Nous réfléchirons ensuite à des questions de pratique juridique : quel rôle les valeurs morales des juges devraient-elles avoir dans la pratique du jugement? Comment un juge devrait-il se comporter lorsque le droit lui impose des décisions qu'il juge inacceptables sur le plan moral?

Nous examinerons enfin, et dans le détail, la relation qui existe entre la pratique du droit et certaines des valeurs les plus importantes de l'ordre éthique des démocraties libérales: l'égalité, la liberté individuelle, la sécurité, et le principe démocratique lui-même. Le droit devrait-il servir de véhicule pour la promotion de ces valeurs, ou bien ne devraient-elles intervenir que comme contraintes sur un processus juridique qui n'aurait en soi aucune finalité morale? Le contrôle judiciaire de la législation est-il contraire au principe démocratique? Quelle conception le droit devrait-il adopter d'une valeur comme la liberté lorsque sa définition même est sujette à controverse?

Ces analyses se feront par le biais de lectures de texte de philosophie du droit, mais également de jugements tirés de juridictions canadiennes et non-canadiennes qui mettent en scène les questions et les problèmes posés de manière plus théorique dans les textes philosophiques.

Les textes obligatoires sont tous contenus dans le recueil *Law and Morality : Readings in Legal Philosophy*, dirigé par David Dyzenhaus, Sophia Reibetanz Moreau, et Arthur Ripstein (3e édition), University of Toronto Press, 2007. Le livre est disponible à la Librairie Olivieri, 5219 Côte-des-neiges.

Déroulement du cours

Il s'agit d'un cours magistral, mais qui tentera d'aménager des espaces de discussion. La forme précise que prendra la discussion en classe dépendra du nombre d'inscrits.

Les cours magistraux porteront sur les thèmes annoncés, mais embrasseront plus large que ne le feront les lectures. C'est à dire qu'il sera question d'un plus grand nombre d'auteurs et de positions que ceux auxquels les étudiants auront accès par le biais des lectures. Le cours ne sera donc pas une simple exposition des textes à l'étude. Les textes seront donc supposés lus à chaque semaine. La première évaluation sera distribuée après le cours 7, et la seconde au dernier cours. Les étudiants disposeront d'une semaine pour répondre aux questions. Chaque évaluation comptera pour 50% de la note finale.

Évaluation du cours

Les étudiants devront rédiger deux examens de style « take-home ». Les examens chercheront à vérifier les connaissances ainsi que la compréhension des étudiants, mais également à évaluer leur capacité à utiliser les concepts dans des arguments, et dans l'évaluation de décisions juridiques rendues à différents paliers par des instances québécoises et canadiennes. Les examens comprendront donc des questions de cours, des questions à développement, et des extraits de textes juridiques à analyser.

PHI 3760 - Heidegger - Automne 2010

Mardi 13h00 à 16h00 - Jean Grondin

Description

Ce cours se veut une introduction à la pensée de Martin Heidegger. La meilleure, probablement la seule façon de s'initier à la pensée d'un grand philosophe étant d'étudier son chef-d'œuvre, ce cours s'intéressera surtout à Être et temps (1927), en portant d'abord une attention particulière au programme et aux promesses de l'œuvre, avant d'en étudier les thèmes fondateurs : la priorité de la question de l'être, la notion de Dasein, la destruction de l'histoire de la métaphysique, l'être-dans-le-monde, la compréhension et la déchéance, l'angoisse et la vérité, l'être-vers-la-mort, la conscience et la question du temps. Mais comme la pensée sinieuse de Heidegger n'en est pas restée au programme proposé dans Être et temps, le cours tentera de donner une idée des thèmes de sa réflexion plus tardive en abordant des opuscules plus tardifs comme Qu'est-ce que la métaphysique?, De l'essence de la vérité et la Lettre sur l'humanisme.

Plan

Introduction : Le chemin de pensée de Heidegger

- 1) L'Introduction au chantier d'Être et temps
- 2) L'analyse de l'être-dans-le-monde
- 3) L'être-dans : passion et compréhension
- 4) L'angoisse d'être là
- 5) La vérité du Dasein
- 6) L'être-face-à-la-mort
- 7) La conscience du Dasein
- 8) Qu'est-ce que le temps?

Bibliographie

Fondamentale

- M. HEIDEGGER, Être et temps, traduit par E. Martineau, Authentica, 1985 (édition hors commerce, dont une photocopie sera disponible).

Complémentaire

- M. HEIDEGGER, « Qu'est-ce que la métaphysique ? » et « De l'essence de la vérité », dans Questions I et II, Gallimard-Tel ; « Lettre sur l'humanisme », dans Questions III et IV, Gallimard-Tel ; Chemins qui ne mènent nulle part (1950), Gallimard-Tel ; Essais et conférences (1954), Gallimard-Tel.

PHI 3802 - Philosophie néo-platonicienne - Automne 2010

Lundi 13h00 à 16h00 - **Richard Bodéüs**

Description

Le néoplatonisme est le courant philosophique issu de Plotin (III^e siècle de notre ère) qui prétend tirer les ultimes conséquences de la pensée platonicienne et réunit la plupart des penseurs de l'Antiquité finissante. L'importance de ce mouvement tient au fait qu'il offre une sorte de synthèse critique de la philosophie grecque ancienne et, dans le même temps, jette les bases de la pensée médiévale en Occident et en Orient. Significatif du mouvement est l'audacieux projet de concilier, jusqu'à un certain point, avec l'idéalisme platonicien, les données de traditions aristotéliennes, réinterprétées de façon à servir d'introduction à la métaphysique. Ce projet conduit à des positions relativement divergentes chez les auteurs qui l'ont tenté, d'abord, semble-t-il, comme un effort pour opposer au christianisme émergent, la résistance du rationalisme hérité du monde ancien. Le cours a pour objectif de présenter un panorama des principales thèses défendues par Plotin et ses épigones, avec leurs arguments respectifs, en montrant leurs tenants et leurs aboutissants.

Objectifs du cours

- (1) Fournir un aperçu général des principales caractéristiques du néoplatonisme.
- (2) Introduire à l'étude des textes néoplatoniciens par la présentation commentée d'un traité de Plotin.

PHI 6270 - Philosophie allemande 1 - Automne 2010

Vendredi 13h30 à 16h30 - **Claude Piché**

Description

LA QUERELLE DU PANTHÉISME (1780-1789)

Ce séminaire porte sur un événement qui a eu un retentissement considérable dans le monde intellectuel allemand à la fin du XVIII^e siècle : la querelle du panthéisme qui a éclaté entre Friedrich Heinrich Jacobi, représentant du fidéisme, et Moses Mendelssohn, héritier de la tradition du rationalisme dogmatique. Cette querelle qui oppose foi et raison exercera, par exemple, son influence sur l'idéalisme allemand dans sa phase initiale.

Le prétexte de la querelle est le suivant : dans ses Lettres sur la doctrine de Spinoza publiées au début d'octobre 1785, Jacobi rapporte une conversation qu'il avait eue avec Lessing peu avant la mort de celui-ci. Lessing, représentant par excellence des Lumières allemandes, lui aurait en effet avoué qu'il était spinoziste. Or, le spinozisme étant l'équivalent d'un athéisme aux yeux de Jacobi, ce dernier en conclut que tel est l'aboutissement ultime de la rationalité des Lumières. Ce qui amène Mendelssohn à prendre la défense de son ami Lessing contre cette accusation d'athéisme, qu'il considère injustifiée.

Le débat fait apparaître les limites de la raison théorique dans le domaine du suprasensible et met en lumière l'alternative que représente la raison pratique kantienne (et son concept de croyance rationnelle) en ces matières, à défaut de quoi le rapport à Dieu s'établit sur le mode de l'exaltation et d'une foi fondée sur le sentiment, ou alors sur le mode d'une foi traditionnelle fondée sur des faits historiques.

Nous allons étudier en classe les interventions des auteurs qui ont été mêlés à ce débat. À cet égard, le recueil intitulé *Le crépuscule des Lumières* fournit les pièces essentielles au dossier. On y trouve les textes de Lessing, Jacobi, Mendelssohn, Wizenmann, Kant et Herder. Seront aussi à l'étude les Lettres sur la philosophie kantienne (1786-1787) de Reinhold ainsi que certains textes de Fichte, auxquels Jacobi réagira conformément aux positions qu'il défendait au moment de la querelle. Nous pensons entre autres à la Lettre sur le nihilisme (1799).

Bibliographie

- TAVOILLOT, Pierre-Henri. *Le crépuscule des Lumières. Les documents de la querelle du panthéisme. 1780-1789*, Paris, Les Éditions du Cerf, 1995, 419 pages.

PHI 6291 - L'Univers intellectuel chinois - Automne 2010

Mercredi 9h30 à 12h30 - **Anna Ghiglione**

Description

Une certaine représentation collective tend à dénier à la civilisation chinoise le don de la rationalité et à relier cette faculté à la tradition intellectuelle gréco-occidentale. Les propriétés de la langue et de l'écriture chinoises, l'emphase mise sur la pratique plutôt que sur la théorie ainsi que le despotisme qui accompagne l'histoire de l'Empire du Milieu sont en effet généralement considérés comme des facteurs de ralentissement de la pensée abstraite. Ce séminaire vise tout d'abord à présenter de manière critique la naissance de la pensée logique, des théories de la perception et de la connaissance dans la Chine classique prébouddhique (VI-II s. av. J.-C.). Afin de briser certaines idées reçues concernant les outils linguistiques chinois, il s'agira de mettre en exergue les limites de l'hypothèse Sapir-Whorf, qui pose la langue et la pensée en termes de cause à effet.

Un florilège de récits traduits en français, tirés de textes aussi divers que le Xunzi, le Mozi, le Zhuangzi, etc., sera proposé à chaque séance. Les lectures permettront de se familiariser avec les réflexions que les maîtres chinois élaborèrent sur des thèmes tels que les sources de la connaissance (la perception, l'expérience, le raisonnement par analogie, l'étude des Classiques, etc.), la place de l'esprit dans l'appréhension du monde, la vision de la langue, de la parole et du signe écrit, la relation entre sujet et objet dans le processus cognitif, les fonctions de la métaphore. Nous découvrirons aussi que, malgré un certain manque d'approfondissement, les penseurs de l'Antiquité discutaient de la fonction de la langue et du discours, qu'ils avaient conçu des règles d'inférence et qu'ils s'interrogeaient à propos de la relation entre le réel et le signe linguistique.

Certaines applications concrètes de l'épistémologie traditionnelle à des domaines comme la médecine, la psychologie et la technologie sont susceptibles d'être présentées afin d'illustrer leur impact sur la civilisation chinoise.

Pour terminer, il importera encore de comparer les positions universalistes, selon lesquelles la rationalité est une caractéristique humaine universelle, aux analyses relativistes, qui insistent sur les facteurs spécifiques de la rationalité chinoise. Cette mise en parallèle offrira aux étudiants les outils méthodologiques pour comprendre les interrogations majeures de la sinologie contemporaine.

Aucune connaissance préalable de la civilisation, de la philosophie et de la langue chinoises n'est demandée pour suivre ce séminaire. L'évaluation consistera en un exposé oral et en un travail écrit.

Repères bibliographiques

- CARR, Karen L., IVANHOE, Philip, 2000, *The Sense of Antirationalism. The Religious Thought of Zhuangzi and Kirkegaard*, New York ; London : Seven Bridges.
- GERNET, Jacques, 1989, « Sciences et rationalité : l'originalité des données chinoises », *Revue d'histoire des sciences : Problèmes d'histoire des sciences en Chine* (1), Méthodes, contacts et transmission, tome XLII, 4, p. 333-351.

- -, 1994, *L'Intelligence de la Chine. Le social et le mental*, Paris : Gallimard.
- GHIGLIONE, Anna, 1996, "La causalité et l'abstraction dans la pensée chinoise ancienne ", in *Tradition et innovation en Chine et au Japon. Regards sur l'histoire intellectuelle*, sous la direction de Charles Le Blanc et Alain Rocher, Montréal : Presses Universitaires de Montréal ; Cergy : Publications Orientalistes de France, p. 41-67.
- -, 1999, *La pensée chinoise ancienne et l'abstraction*, Paris : You Feng.
- -, 2009, *L'expérience religieuse en Chine. Mysticisme, sagesse, philosophie*, Montréal : Médiaspaul (lecture générale).
- -, 2010, *La vision dans l'imaginaire et dans la philosophie de la Chine antique*, Paris : You Feng (livre que je présenterai au cours du séminaire).
- GRAHAM, A.C., 1978, *Later Mohist Logic, Ethics and Science*, Hong Kong: The Chinese University Press
- -, 1992, *Unreason within Reason. Essays on the Outskirts of Rationality*, LaSalle (Ill.) : Open Court.
- GOODY, Jack, 1999, *L'Orient en Occident*, Paris : Seuil (trad. de *The East in the West*, Cambridge University Press, 1996)
- HANSEN, Chad, 1983, *Language and Logic in Ancient China*, University of Michigan Press.
- HARBSMEIER, Christoph, 1998, *Science and Civilization in China, Vol. 7.1 : Language and Logic*, Cambridge : Cambridge University Press.
- LE BLANC, Charles, 1992, « Résonance », dans *Mythe et philosophie à l'aube de la Chine impériale : Études sur le Huainan zi*, Montréal : P.U.M., p. 91-111.
- LLOYD, Geoffrey, 1993, *Pour en finir avec l'histoire des mentalités*, Paris (trad. de *Demystifying Mentalities*, New York : Cambridge University Press, 1990)
- LLOYD, Geoffrey et SIVIN, Nathan, 2002, "The Fundamental Issues of Chinese Science", *The Way and the Word*, New Haven, Londres : Yale University Press, p. 188-238.
- NEEDHAM, Joseph, *Science et civilisation en Chine. Une introduction*, Arles : Philippe Picquier.
- RAPHALS, Lisa, 1992, *Knowing Words. Wisdom and Cunning in the Classical Traditions of China and Greece*, Ithaca & Londres : Cornell University Press.
- REDING, Jean-Paul, 1985, *Les fondements philosophiques de la rhétorique chez les sophistes grecs et chez les sophistes chinois*, Bern : Peter Lang.
- -, 2004, *Comparative Essays in Early Greek and Chinese Rational Thinking*, Aldershot/ Hants/Burlington (VT) : Ashgate.
- SIVIN, Nathan, 1986, « On the Limits of Empirical Knowledge in Traditional Chinese Sciences », in *Time, Science and Society in China and the West*, Massachusetts : The University Press, p.151-169.
- WARDY, Robert, 2000, *Aristotle in China : Language, Categories and Translation*, Cambridge : Cambridge University Press (Needham Research Institute Studies, 2)

PHI 6335 - Logique philosophique - Automne 2010

Mardi 16h30 à 19h30 - François Lepage

Description

Le séminaire sera consacré à la théorie de la calculabilité. Il comportera deux parties.

La première, qui occupera un peu plus de la moitié de la session prendra la forme d'un cours magistral, c'est-à-dire d'un exposé systématique des concepts fondamentaux de la calculabilité. On commencera par un rappel des concepts élémentaire de la théorie des ensembles et de la notion d'ensemble énumérable. Suivra l'examen du processus de diagonalisation de Cantor. On procédera ensuite à l'étude des machines de Turing et de la notion associée, celle de calculabilité à la Turing. On étudiera ensuite quelques exemples de fonction non calculables, en particulier celle de l'arrêt d'une machine de Turing. On s'attardera ensuite à des approches équivalentes : théorie des abaques, fonctions récursives. On étudiera ensuite les ensembles récursifs. Finalement, on étudiera l'équivalence de ces différentes notions.

La deuxième partie consistera en exposés de la part des étudiants sur des textes pertinents à la problématique du séminaire à déterminer en discutant avec le professeur.

Bibliographie sommaire

Ouvrage obligatoire : Computability and Logic, Boolos, S.G., Burgess J. P. et Jeffrey R. C., Cambridge, Cambridge University Press, 1974, (2007).

Mendelson E., Introduction to Mathematical Logic, Chapman & Hall/CRC, 4ième édition, 1997.

On trouvera une bibliographie exhaustive sur le site de la Stanford Encyclopedia of Philosophy, <http://plato.stanford.edu/search/searcher.py?query=computability>

PHI 6346 - Problèmes de métaphysique - Automne 2010

Mercredi 13h30 à 16h30 - **Daniel Laurier**

Description

Ce séminaire sera consacré à la problématique de la normativité. Nous examinerons, en particulier, les deux questions suivantes: (i) y-a-t-il un ou des concepts normatifs primitifs, sur la base desquels tous les autres pourraient être expliqués? (ii) les jugements normatifs renvoient-ils à des faits réels objectifs? Nous aborderons ces questions par le biais d'un examen critique de l'ouvrage de John Skorupski, *The Domain of Reasons*, parties I et IV, que nous discuterons en classe.

Évaluation

L'évaluation portera sur deux travaux écrits et un examen oral.

Le premier travail (5-6 pages) devra être remis le 20 octobre. Il s'agira d'une ébauche d'essai critique sur un des aspects de la problématique du séminaire.

L'examen oral aura lieu dans la semaine du 25 octobre. Le premier travail et l'examen oral, ensemble, compteront pour 40% de la note finale.

Le travail final (environ 15 pages) devra être remis le 8 décembre. Il s'agira d'un développement de l'ébauche d'essai critique faisant l'objet de la première évaluation.

PHI 6385 - Philosophie de l'esprit - Automne 2010

Mercredi 9h30 à 12h30 - Michel Seymour

Description

Quelques théories contemporaines de l'identité personnelle

Le séminaire propose de faire le survol de quelques théories contemporaines de l'identité personnelle. La session sera divisée en trois parties. Dans la première partie, nous examinerons la théorie réductionniste de la personne défendue par Derek Parfit. Nous approfondirons notre réflexion en étudiant certains commentateurs de l'œuvre de Parfit. Les contributions de Sydney Shoemaker, Judith Jarvis Thomson et Steven White seront tour à tour examinées et commentées. Dans la seconde partie, nous concentrerons notre attention sur la théorie de l'identité narrative avancée par des auteurs aussi différents que Daniel Dennett, Charles Taylor et Paul Ricoeur. Il s'agira de faire apparaître les divergences et les ressemblances entre ces différentes versions et de les comparer avec la théorie de Parfit. Dans la troisième partie du séminaire, nous compléterons notre réflexion par un bref survol de la conception sociale et politique de la personne, telle qu'avancée par des philosophes aussi différents que Tyler Burge, John Cook, Jürgen Habermas, Saul Kripke, John Rawls et Ludwig Wittgenstein. Ces derniers opposent de différentes façons une caractérisation sociale et politique de la personne aux conceptions métaphysiques.

Bibliographie

- Tyler BURGE, " Individualism and the Mental ", *Midwest Studies in Philosophy*, Vol. IV, 1979, 73-121.
- John W. COOK, «Human Beings», dans *Studies in the Philosophy of Wittgenstein*, ed. Peter Winch London: Routledge and Kegan Paul Ltd, 1969.
- Daniel DENNETT, « The Origins of Selves », *Cogito*, 3, 1989, 163-73
- Jürgen HABERMAS, " Individuation through Socialization : On George Herbert Mead's Theory of Subjectivity ", dans *Postmetaphysical Thinking : Philosophical Essays*, Cambridge, MIT Press, 1992, 149-204.
- Saul KRIPKE, «Wittgenstein and Other Minds», dans *Wittgenstein on Rules and Private Language*, Oxford, Basil Blackwell, 1982, 114-145.
- Derek PARFIT, *Reasons and Persons*, Oxford, Oxford University Press, 1984. (3e partie)
- John RAWLS, " The Political Conception of the Person ", chapitre 5 de *Political Liberalism*, New York, University of Columbia Press, 1993.
- Paul RICOEUR, *Soi-même comme un autre*, Paris, Seuil, 1990.
- Sydney SHOEMAKER, " Parfit on Identity ", dans Jonathan Dancy, *Reading Parfit*, Oxford, Basil Blackwell, 135-148.
- Charles TAYLOR, " Self-interpreting Animals ", dans *Human Agency and Language*, Philosophical Papers, Vol. 1, Cambridge, Cambridge University Press, 1985.

- Charles TAYLOR, " The Concept of the person ", dans *Human Agency and Language*, Philosophical Papers, Vol. 1, Cambridge, Cambridge University Press, 1985.
- Judith J. THOMSON, " People and their bodies ", dans Jonathan Dancy, *Reading Parfit*, Oxford, Basil Blackwell, 202-229.
- Stephen L. WHITE, " Metapsychological Relativism and the Self " dans *The Unity of the Self*, Cambridge Mass., MIT Press, 1991 (chapitre 5; 135-161)
- Ludwig WITTGENSTEIN, *Philosophical Investigations*, Oxford, Basil Blackwell, 1953.

PHI 6415 - La philosophie au collège - Automne 2010 et Hiver 2011

Mardi 9 h 30 à 12 h 30 - Denis Dubois

Description

Ce cours vise à mieux préparer l'étudiant à enseigner la philosophie à l'ordre collégial en apportant une attention particulière aux difficultés spécifiques que pose l'enseignement de la philosophie à ce niveau. L'intérêt est dirigé vers une étude proprement philosophique d'auteurs, de courants de pensée et de textes correspondant aux thèmes abordés par le cours de philosophie dispensés par les collèges. On vise ainsi à réaliser la mise en contexte collégiale des contenus philosophiques reliés aux cours obligatoires propres et communs du tronc de formation fondamentale. On vise aussi, finalement, à assurer la transmission du savoir associé à l'enseignement des textes philosophiques correspondant à ces mêmes cours.

Contenu

1. Introduction.
2. Le sens de la présence obligatoire de la philosophie dans les études collégiales : Aristote et Wittgenstein.
3. Les buts de la formation générale et la contribution de la philosophie aux intentions éducatives par la transmission du fond culturel commun, par la maîtrise des habiletés génériques et par le développement des attitudes souhaitables.
4. Les devis ministériels des trois cours obligatoires de philosophie :
Les énoncés de compétence.
 - Les contextes de réalisation.
 - Les critères de performance.
 - Les conditions de réussite.
 - Les facteurs d'équivalence.
5. L'articulation des concepts-clés de la philosophie selon la subdivision des trois cours obligatoires.
6. Les balises de contenu philosophique en fonction des éléments de compétence pour chacun des objectifs de chacun des trois cours obligatoires.
7. Les contextes de réalisation de l'épreuve finale en philosophie; l'argumentation, la comparaison, la défense d'une prise de position et la résolution.
8. Les plans-cadres de philosophie; les exigences ministérielles, institutionnelles, départementales et professorales.
9. La programmation de la session.
10. La problématique de l'hétérogénéité de la correction des dissertations philosophiques d'un point de vue départemental en fonction de critères de correction communs.
11. La sensibilité à la question de l'équité de la correction et de l'équivalence des évaluations en philosophie.
12. Le dépistage des étudiants en difficulté et les divers programmes d'aide à la réussite en philosophie.
13. La lettre de présentation de candidature, le curriculum vitae et l'envoi des dossiers de candidature en philosophie dans les collèges.

14. La préparation à l'entrevue d'un comité de sélection en philosophie pour l'embauche dans un collège.
15. La présentation des stages :
 - L'intérêt et la motivation à enseigner la philosophie.
 - Les aptitudes et les ressources personnelles pour enseigner la philosophie et interagir avec les étudiants.
 - La disponibilité à apprendre sur soi-même en tant que professeur de philosophie.
 - La préparation adéquate en fonction des exigences particulières reliées à la prestation des cours en philosophie.
 - La maîtrise suffisante des connaissances philosophiques à transmettre et la qualité de l'intervention avec le groupe.
 - La capacité à évaluer correctement et sans discrimination diverses activités d'apprentissage en philosophie.
16. Le contact avec les grands textes philosophiques et la diversité des contenus.
17. Le morcellement de la pensée des auteurs.
18. Le niveau de maîtrise et le niveau de traitement des thèmes philosophiques.

19. Le plagiat et les conditions de réussite en philosophie.
20. Les activités d'enseignement et les activités d'apprentissage en philosophie.
21. La participation aux programmes d'étude.
22. L'enseignement de la philosophie en rapport avec la culture propre à chaque collège.
23. Le choix des méthodes pédagogiques en philosophie et leur articulation avec les évaluations sommative et formative en fonction de la politique d'évaluation des apprentissages des collèges.
24. La comparaison des manuels en fonction du choix reliés au style d'enseignement.
25. Le retour critique sur les stages.

Méthodologie

Méthodologie 1. Cours théorique donné par le professeur auquel s'ajoute les questions des participants ainsi que les échanges suscités par ces questions.

Méthodologie 2. Simulation de l'existence d'un département de philosophie d'un nouveau collège qui doit aviser face à une situation problématique. Le professeur devient le coordonnateur du département et les participants en deviennent les membres enseignants.

Méthodologie 3. Chacun des participants devient le professeur de philosophie d'un des trois cours de philosophie obligatoires pendant que le professeur et les participants deviennent des étudiants prototypiques du collégial en situation de simulation. Chaque participant doit rédiger pour chacun de ses collègues un commentaire critique et évaluatif de la prestation de ce dernier.

Méthodologie 4. À tour de rôle, chaque participant compare deux manuels dédiés au même cours de philosophie. Cette comparaison porte sur des points névralgiques en rapport au style d'enseignement, tels que la liberté d'ajouter ou de retrancher, l'importance accordée aux exercices, la diversité des courants philosophiques, les niveaux de traitement des thèmes, etc. Cette comparaison est offerte à l'ensemble

des participants qui nourrissent l'échange par leurs questions et commentaires. L'ensemble fini par être très utile face au type d'utilisation qui peut être faite de chaque manuel de philosophie.

Modalités d'évaluation

Participation : 20%

Exposé : 20%

Comparaison de manuels : 10%

Stages : 50 %

Bibliographie

- AUDANT, L. Philosophie et rationalité, Montréal, Guérin, 1996.
- BASTARACHE, Y et C. PARIS. *Philosopher : pensée critique et argumentation*, Québec, Éditions CG, 1995.
- BLACKBURN, P. *Logique et argumentation*, St-Laurent, ERPI, 1994.
- BLACKBURN, P. *Connaissance et argumentation*, St-Laurent, ERPI, 1992.
- BLACKBURN, P. *L'éthique : fondements et problématiques contemporaines*, St-Laurent, ERPI, 1996.
- BRIÈRE, D. *Logos : la raison en quête de vérité*, Anjou, Éditions CEC, 2007.
- CARRIER, A., P. DESPRÈS et G. LÉGARÉ. *Criton de Platon*, Anjou, Éditions CEC, 1996.
- CUERRIER, J. *L'être humain : quelques grandes conceptions modernes et contemporaines*, St-Laurent, Chenelière, 2009.
- DESPRÈS, P. *Éthique et politique*, Anjou, Éditions CEC, 2008.
- DESPRÈS, P. *L'humain*, Anjou, Éditions CEC, 2006.
- DESPRÈS, P. *Philosopher à partir des textes*, Laval, Groupes Beauchemin, 2004.
- DESPRÈS, P. et J.L. GILBERT. *L'être humain : conceptions et débats*, Anjou, Éditions CEC, 1997.
- DUHAMEL, A. *Éthique*, Boucherville, Gaëtan Morin, 2001.
- FRAPPIER, G. *La méthode socratique*, Ste-Foy, Le griffon d'argile, 1994.
- GOHIER, C. *La formation fondamentale*, Montréal, Éditions Logiques, 1990.
- LARAMÉE, H. *Introduction à la philosophie*, Montréal, Chenelière, 2003.
- LARAMÉE, H. *L'art du dialogue et de l'argumentation*, Montréal, Chenelière, 2009.
- LECLERC, B, et S. PUCELLA. *Les conceptions de l'être humain*, St-Laurent, ERPI, 2004.
- LEGARÉ, G et A. CARRIER. *Petit traité de l'argumentation en philosophie*, Anjou, Éditions CEC, 2009.
- MÉDÈNA, J, C. MORALI et A. SÉNIK. *La philosophie comme débat entre les textes*. Paris, Maynard, 1990.
- MÉTAYER, M. *La philosophie éthique : enjeux et débats actuels*, St-Laurent, ERPI, 2002.

- MORAZAIN, A. et S. PUCCELLA. Éthique et politique : Des valeurs personnelles à l'engagement social, St-Laurent, ERPI, 1988.
- MORIN, S. et N. VINH-DE. L'être humain : thèmes et conceptions, St-Laurent, ERPI, 2000.
- OUELLET, B. et R. PARADIS. L'être humain en question, Québec, ERPI, 2008.
- PAILLÉ, Y. Philosophie, éthique et politique, Laval, Groupe Beauchemin, 2004.
- PARIS, C et G. LAPOINTE. Éléments de philosophie morale et politique, Québec, Éditions CG, 1998.
- PROULX, C et Y. ROY. Introduction à l'éthique : fondements et applications, Montréal, Chenelière/McGraw-Hill, 1996.
- PROVENÇAL, Y. La pensée rationnelle, Cap-Rouge, Presses interuniversitaires, 2001.
- RIOUX, J. Apprivoiser la philosophie, Laval, Groupe Beauchemin, 2005.
- ST-ONGE, J.C. La condition humaine : aperçu de quelques conceptions de l'être humain, Montréal, Gaëtan Morin Éditeur, 1997.

PHI 6545 - Éthique et politique - Automne 2010

Mardi 13h30 à 16h30 - **Ryoa Chung**

Description

Le thème de cette année est consacré à la distinction entre théorie idéale et théorie non idéale. Cette distinction familière en philosophie politique a pourtant été peu abordée jusqu'à plus récemment. À la lumière d'une littérature bourgeonnante sur ce sujet, il y aura lieu de mieux comprendre de quelle manière les auteurs (de Rawls à Simmons, en passant par Miller, Cohen, Estlund et autres) entendent cette distinction. Cette question conductrice nous permettra d'examiner non seulement certains enjeux méthodologiques de première importance concernant la théorie politique, mais de réfléchir également sur la relation problématique entre théorie et pratique (notamment à l'aide de problématiques plus particulières en philosophie politique appliquée si le temps et le nombre d'étudiants inscrits nous le permet).

Syllabus détaillé et bibliographie du recueil de textes seront distribués et présentés dans le cadre du premier cours.

PHI 6576 - Justice économique et sociale - Automne 2010

Vendredi 9h30 à 12h30 - **Peter Dietsch**

Descriptif

Le séminaire vise à familiariser les étudiants avec un débat classique entre philosophes et économistes, à savoir le débat sur la relation entre équité et efficacité. Est-ce que la poursuite de l'équité implique (nécessairement) un sacrifice d'efficacité? Si oui, quand est-ce que l'on devrait accepter ce sacrifice? Aucune connaissance en théorie économique sera requise.

Modes d'évaluation

L'évaluation se fait sur les éléments suivants :

- Une dissertation de 5000 à 7000 mots (50%) à rendre vers la fin du semestre.
- Une présentation (20%) + un commentaire (10%) sur une présentation en classe
- La participation / contribution à la discussion du séminaire (20%)

Bibliographie provisoire et sélective

- John Broome, *Ethics out of economics*, Cambridge, CUP, 1999, sélections.
- Allen Buchanan, *Ethics, efficiency, and the market*, Totowa, NJ, Rowman & Allenheld, 1985.
- Daniel M. Hausman and Michael S. McPherson, *Economic analysis and moral philosophy*, Cambridge, CUP, 1996, chapitre 7.
- Joseph Heath, *Filthy Lucre*, Toronto, Harper Collins, 2009, sélections.
- R.G. Lipsey and Kelvin Lancaster, "The General Theory of Second Best", *The Review of Economic Studies* 24/1 (1956), 11-32.
- Julian LeGrand, "Equity versus efficiency: The elusive trade-off", *Ethics* 100/3 (1990), 554-568.
- John Rawls, *A theory of justice*, 2nd edition, Oxford, OUP, 1999, chapitre 2.
- Amartya Sen, "Markets and Freedoms: Achievements and Limitations of the Market Mechanism in Promoting Individual Freedoms", *Oxford Economic Papers* 45/4 (1993), 519-41.

PHI 6605 - Ontologie et herméneutique - Automne 2010

Lundi 13h30 à 16h30 - Jean Grondin

Description

L'herméneutique selon Paul Ricœur

Paul Ricœur incarne depuis longtemps l'une des figures de proue de la pensée herméneutique. Sa philosophie herméneutique s'est patiemment élaborée et enrichie au fil de nombreux ouvrages parus de 1950 à 2004, mais où il peut paraître difficile de trouver une seule conception bien campée de l'herméneutique (ce qui n'est pas nécessairement une catastrophe). Ce séminaire aimerait revenir sur la conception et la pratique ricœurienne de l'herméneutique en se concentrant le recueil de ses conférences sur l'herméneutique qui vient tout juste de paraître (2010) et qui permet d'aborder son herméneutique avec une nouvelle fraîcheur.

RICOEUR, Paul, Écrits et Conférences 2. Herméneutique, Seuil, 2010.

RICOEUR, Paul, Du texte à l'action. Essais d'herméneutique II, Seuil, 1986, collection Points.

RICOEUR, Paul, De l'interprétation. Essai sur Freud, Seuil, 1965, collection Points.

RICOEUR, Paul, Le conflit des interprétations. Essais d'herméneutique, Seuil, 1965, collection Points.

RICOEUR, Paul, Temps et récit, tome 3, Seuil, 1985, collection Points.

RICOEUR, Paul, « Retour de Gadamer », Libération, 4 juillet 1996, disponible sur l'excellent site du Fonds Ricœur : www.fondsriceur.fr

PHI 6621 - Problèmes de philosophie européenne - Automne 2010

Mardi 16h30 à 19h30 - Iain MacDonald

Description

« Le concept de possibilité chez Aristote, Hegel et Heidegger »

Dans Être et temps et ailleurs, Heidegger déclare la priorité de la possibilité sur l'actualité, renversant la vieille tradition métaphysique selon laquelle l'actualité se tient plus haut que la possibilité. En effet, l'histoire de la métaphysique est à définir en partie, selon Heidegger, en termes de cette primauté de l'actualité. Ce séminaire portera sur les enjeux et les conséquences de cette hiérarchie, d'abord chez Aristote et Hegel, représentants de la métaphysique, et ensuite chez Heidegger qui entend refonder le concept de possibilité, voire repenser l'être à partir de lui.

Nous lirons des extraits de la Métaphysique, la Physique et éventuellement De l'interprétation d'Aristote, ainsi que des extraits de la Science de la logique et l'Encyclopédie de Hegel. En ce qui concerne Heidegger, nous verrons des extraits d'Être et temps et de certains cours qui traitent du concept de possibilité, ainsi que « Qu'est-ce que la métaphysique ? », la « Lettre sur l'humanisme » et éventuellement d'autres courts textes.

PHI 1130 - Philosophie des sciences - Hiver 2011

Jeudi 8h30 à 11h30 - **Jean-Pierre Marquis**

Description

Ce cours est une introduction aux principales notions et problématiques de la philosophie de la science. Nous y aborderons principalement la question de la nature de la science, plus spécifiquement nous nous interrogerons sur la ou les différences qui existent entre la science et la pseudoscience. Le parcours débutera par l'examen de la rationalité et aux critères de justification du discours scientifique. Cet examen nous conduira naturellement vers la question de la méthode scientifique, de sa nature et de son rôle. Nous examinerons ensuite le positivisme logique, le falsificationnisme de Popper, l'approche de Thomas Kuhn et le socioconstructivisme.

Bibliographie

- CHALMERS, A.F. 1990, *Qu'est-ce que la science ?*, Paris : Librairie générale française.
- KUHN, T. 1983, *La Structure des révolutions scientifiques*, Paris : Payot.
- LOSSE, J. 1998, *A Historical Introduction to the Philosophy of Science*, 3rd ed., Oxford : Oxford University Press.
- POPPER, K. 1978, *La Logique de la découverte scientifique*, Paris : Payot.
- GAGNON, M. & HÉBERT, D., 2000, *En quête de science*, Montréal, Fides.

PHI 1205 - Philosophie française contemporaine - Hiver 2011

Mercredi 16h00 à 19h00 - **Iain Macdonald**

Description

Dans ce cours, nous explorons plusieurs thèmes fondamentaux de la philosophie française au XXe, dont l'interprétation des textes, la critique du sujet, le langage, l'éthique et la rationalité, en suivant les mouvements les plus marquants dans la période de l'après-guerre : le structuralisme, le post-structuralisme, l'existentialisme et le néo-marxisme. Nous allons entamer ces différents thèmes à travers les penseurs principaux qui les développent. Évidemment, il sera impossible de toucher à toutes les œuvres et tous les penseurs qui figurent dans l'histoire de la philosophie française au XXe, néanmoins les textes que nous allons lire sont absolument incontournables.

Bibliographie indicative

- Ferdinand de Saussure, Cours de linguistique générale.
- Claude Lévi-Strauss, Anthropologie structurale.
- Roland Barthes, Mythologies.
- Roland Barthes, Le bruissement de la langue.
- Michel Foucault, « Qu'est-ce qu'un auteur ? ».
- Jacques Derrida, De la grammatologie.
- Jean-Paul Sartre, L'existentialisme est un humanisme.
- Jean-Paul Sartre, L'être et le néant.
- Emmanuel Levinas, « La trace de l'autre ».
- Jacques Rancière, La méésentente.

PHI 1255 - Introduction à la philosophie de l'art - Hiver 2011

Mercredi 13h00 à 16h00 - **Olivier Mathieu**

Description

Bien que le titre du cours annonce une introduction singulière à la philosophie de l'art, c'est plutôt d'une pluralité d'introductions qu'il sera question tout au long de la session. Impossible, en effet, de se frayer un chemin simple et sans détours vers notre sujet tant son développement historique résiste à toute lecture linéaire. Déjà, ce n'est pas avant le 18^e siècle et l'apparition de ce qu'on pourrait appeler une « philosophie esthétique » que la philosophie se saisira proprement de l'art comme objet d'un discours spécifique. Cette « nouvelle » philosophie, pourtant, ne sera pas sans reprendre les thèmes que des penseurs auront déjà déposés dans le cours de l'histoire de la philosophie depuis l'Antiquité.

Notre première introduction (6 séances) à la philosophie de l'art sera donc historique. Toutefois, en raison de ce qui a déjà été dit, il ne sera pas tant question de retracer l'histoire d'une discipline que de penser le développement de certains concepts et thèmes essentiellement liés à la réflexion sur l'art. C'est vers Platon et Aristote que nous nous tournerons d'abord, puisque c'est au cœur de leur compréhension de la beauté, de l'imitation, de la tragédie et du rapport de l'art à la vérité que naîtront les problèmes qui occuperont plus tard les auteurs de la Modernité. Puis, à travers les textes de penseurs tels que Dubos, Hume et Kant, nous tâcherons de comprendre comment la lecture moderne de ces concepts a donné le jour à une discipline philosophique particulière. Nous verrons alors comment les préoccupations de ces auteurs ont amorcé, en quelque sorte, une sorte de renversement de l'intérêt philosophique pour l'art : le 18^e siècle marque en effet le lieu d'une tendance à penser l'art non plus en fonction de ses objets, mais en fonction de l'expérience qu'un sujet en fait. C'est afin de mieux comprendre comment des concepts tels que le beau, le sublime, l'imitation et la vérité de l'art décrivent désormais des aspects de notre expérience esthétique plutôt que des qualités des œuvres d'art, que nous nous pencherons sur ces auteurs.

Le terme de notre introduction historique au cœur de la philosophie de l'art sera donc marqué par l'apparition de l'expérience esthétique. Cette expérience, par contre, il s'en faut de beaucoup pour que tous la comprennent de la même manière, et il est fascinant de constater le nombre effarant de problèmes que ses différentes interprétations ont pu soulever depuis le 18^e siècle. Tant dans la tradition continentale que dans la tradition analytique, les expériences auxquelles l'art nous engage soulèvent débats et passions. Autant de problèmes, autant d'introductions à la pensée philosophique de l'art ! Sans prétendre à l'exhaustivité, voici la liste des problèmes/introductions auxquels nous nous consacrerons pendant 6 séances :

- Que signifie l'expérience esthétique dans le contexte de nos vies? Dès lors que l'art n'est plus dans l'objet mais plutôt dans l'expérience qu'un sujet en fait, qu'est-ce que la particularité de cette expérience dénote pour ce sujet ? De quoi en retourne-t-il pour moi lorsque je fais l'expérience d'une toile représentant une paire de chaussures que Van Gogh a peintes ? Qu'est-ce que j'y apprend ? Ici, c'est tout le rapport de l'art à la vérité qui doit retrouver un sens. (Hegel, Nietzsche, Heidegger, Derrida)
- Qu'est-ce qu'une œuvre? En reconduisant le phénomène de l'art à son expérience, il devient plus difficile d'identifier les objets qui constituent en propre des œuvres d'art. Un urinoir peut-il être une œuvre d'art ? Qu'est-ce qui permet à un artiste tel que Duchamp de lui conférer ce statut ? Quelle est la définition

d'une œuvre d'art ? Quelle est le critère qui nous permet de la reconnaître comme telle ? (Danto, S. Davies, Dickie, etc.)

- Qu'est-ce que « comprendre l'œuvre »? Que doit-on comprendre, par exemple, du film *Stalker* de Tarkovsky ? Qu'est-ce que mon interprétation doit viser ? Quelles sont les normes qui valideront ou infirmeront mon interprétation ? S'agit-il des intentions de l'artiste ? Ou s'agit-il plutôt des normes interprétatives en vigueur pour un auditoire averti ? M'est-il besoin de connaître le russe ? (Beardsley, Livingston)

PHI 1430 - Éthique et politique - Hiver 2011

Mardi 13h00 à 16h00 - **Ruoa Chung**

Description

Ce cours introduira les étudiants aux principales questions de l'éthique et de la philosophie politique à travers la lecture intensive d'extraits de certains des textes les plus importants de l'histoire de la philosophie. Parmi les questions que nous examinerons : quel est le lien entre la moralité et l'intérêt individuel? Existe-t-il des devoirs moraux que nous devons toujours honorer, quelles que soient les conséquences? Quelles obligations de solidarité devraient caractériser une société juste?

PHI 1520 - Introduction à la métaphysique - Hiver 2011

Lundi 13h00 à 16h00 - Jean Grondin

Description

Ce cours se veut une introduction aux grands sommets de la réflexion métaphysique, de l'Antiquité jusqu'à la période moderne. On entendra ici par métaphysique la réflexion sur l'être et ses raisons, dont il n'est pas déraisonnable de dire qu'elle aura été à la racine de l'effort philosophique, voire scientifique, en Occident. Cette pensée aura ainsi marqué notre destin et continue de le faire, malgré toutes les prétentions de la pensée contemporaine à vouloir « dépasser » la métaphysique, qui confirment, à leur manière, que le sort de la philosophie reste lié à celui de la métaphysique. Le cours partira de textes classiques, relativement courts, afin de broser un tableau général des principales étapes dans la mise en oeuvre de la pensée métaphysique.

Plan du cours

Introduction : Qu'est-ce que la métaphysique?

1. Le discours sur l'être chez Parménide
2. La « métaphysique » de la théorie des idées de Platon
3. Les questions de la philosophie première chez Aristote
4. La métaphysique grecque post-aristotélicienne ; le néo-platonisme, Augustin
5. Métaphysiques et théologie au Moyen Age : Anselme, Avicenne, Thomas d'Aquin, Duns Scot, Suarez
6. Descartes : la reconfiguration de la métaphysique selon l'ordre du cogito
7. Kant : la critique de la raison métaphysique
8. [si le temps le permet] Heidegger et la question de l'être : l'oubli de la question du temps et le dépassement de la métaphysique
9. [si le temps le permet] Figures de la métaphysique après Heidegger : 1. L'ontologie de la liberté (Sartre); 2. L'ontologie de l'historicité et du langage (Gadamer); 3. Ontologie et éthique (Lévinas)

Lectures

- PARMENIDE, Poème sur l'être (Les Écoles présocratiques, éd. J.-P. DUMONT, la Pléiade, 1988, repris dans la collection Folio, 1991**).
- PLATON, République**, GF (livre VI et VII) ; Phédon 99-100; Banquet 210-211.
- ARISTOTE, Métaphysique**, Vrin, 1991 (tout spécialement les livres I [A], ch. 1, 2, 6; IV [G], ch.1; V [D], ch. 7; VI [E], ch. 1, 2; VII [Z], ch. 1; et XII [L], ch. 6 à 10).
- PLOTIN, Ennéades, V, 2, Vrin.
- AVICENNE, La Métaphysique du Shifa, Vrin, 1978, livre I, ch. 1-5.
- SAINT ANSELME, Proslogion, Vrin, GF (chapitres II, III).
- THOMAS D'AQUIN, Commentaire de la Métaphysique d'Aristote, Prologue.
- DESCARTES, R., Méditations métaphysiques**, GF (Méditations I, II).
- KANT, E., Critique de la raison pure**, trad. Tremesaygues et Pacaud, PUF, coll. « Quadriges » (tout particulièrement les sections suivantes : l'Introduction à

l'Esthétique, pp. 117-119 (PUF, Quadrige, 53-55; Folio, 87-90 ; GF, tr. Renaut 117-119) ; « Du principe de la distinction de tous les objets en général en phénomènes et en noumènes », (PUF, 216-224; Folio, 276-294 ; GF, 294-309) ; « De l'impossibilité d'une preuve ontologique de l'existence de Dieu », (PUF, 425-431; Folio, 516-523, GF, 530-536).

La matière du cours correspond assez largement aux six premiers chapitres de l'Introduction à la métaphysique parue aux Presses de l'Université de Montréal, 2004.

Il est vivement recommandé de se procurer les ouvrages classiques (***) de Platon, Aristote, Descartes et Kant dans les éditions de poche susnommées et abordables. Il s'agit d'ouvrages absolument fondamentaux, dont il sera question dans tous les autres cours de philosophie. Pour les textes de Parménide, Plotin, Avicenne et Thomas, un recueil de textes photocopiés sera utilisé.

Mode d'évaluation

Deux examens écrits, le premier ayant lieu le 7 mars 2011, le second durant la période d'examens, comptant chacun pour 50% de la note finale. Aucune documentation permise lors des examens.

Heures de bureau

Après les cours, au bureau 420 du Département de philosophie, 2910 Édouard-Montpetit (343-6111 poste 39896).
jean.grondin@umontreal.ca

Bibliographie générale des principaux textes de la métaphysique, de l'Antiquité à nos jours

- PARMENIDE (Ve siècle av. J.-C.) , Poème sur l'être, dans J.-P. DUMONT (Dir.), Les Écoles présocratiques, Folio, 1991); Le Poème, trad. J. BEAUFRET, PUF, 1955, Quadrige, 1996.
Littérature secondaire et bilan des études : P. AUBENQUE (Dir.), Études sur Parménide, Vrin, 2 tomes, 1987.
- PLATON (~428 - ~347), Œuvres complètes, traduction intégrale par Léon Robin, La Pléiade, 1950. Plusieurs autres traductions disponibles en format de poche, tout particulièrement celles parues plus récemment chez Garnier-Flammarion (= GF), généralement avec d'excellentes introductions. On recommandera tout particulièrement la lecture des dialogues les plus classiques, comme le Banquet, le Phédon, le Ménon, le Phèdre et la République (surtout les livres VI et VII), mais aussi celle de dialogues plus tardifs comme le Sophiste et le Parménide en raison de leur importance pour l'histoire de la métaphysique.
Pour s'introduire à Platon, on peut toujours lire : L. ROBIN, Platon, PUF, 1935, rééd. 1968.
- ARISTOTE (~385- ~322), La Métaphysique, trad. J. TRICOT, Vrin, collection Bibliothèque des textes philosophiques, 1991, 2 tomes. Littérature secondaire : P. AUBENQUE, Le Problème de l'être chez Aristote, PUF, 1964, collection Quadrige, 1991.
- THEOPHRASTE (~371-~288), Métaphysique, éd. par A. Laks et G. W. Most, Les Belles Lettres, 1993 ; trad. J. Tricot, Vrin, 1948.
- PLOTIN (~205-~270), Ennéades, éd. par É. Bréhier (7 vol.), Les Belles Lettres, 1924-38. Deux traductions nouvelles en cours, suivant l'ordre chronologique des Ennéades, dans la collection GF Flammarion (cf. Plotin, Traités 1-6, sous la

direction de L. Brisson et J.-F. Pradeau, GF, 2002) et aux éditions du Cerf dans la collection « Les Écrits de Plotin » sous la direction de P. Hadot.

Littérature secondaire : PORPHYRE, La Vie de Plotin, études d'introduction, texte grec et traduction par Luc BRISSON et al., Vrin, t. II, 1992 (t. I, 1982) ; P.

HADOT, Plotin ou la simplicité du regard, Gallimard-Tel, 1997.

- AUGUSTIN (354-430), Œuvres, t. I : Les Confessions, précédées de Dialogues philosophiques, Gallimard, La Pléiade, 1998; cf. aussi l'excellente collection de la Bibliothèque augustinienne (Desclée de Brouwer) pour toutes les œuvres d'Augustin.
Littérature secondaire : Henri Marrou, Saint Augustin et l'augustinisme, Seuil, coll. « Maîtres spirituels », 1957; P. Courcelle, Recherches sur les Confessions de saint Augustin, Éd. E. de Boccard, 1968; J. J. O'Donnell, The Confessions, Oxford UP, 1992.
- AVICENNE (en arabe : IBN SINA) (980-1037), La Métaphysique du Shifa, trad. G. C. ANAWATI, Vrin, 1978-1985 (en deux vol.); Le livre de la science I (Logique, Métaphysique), trad. M. Achena et H. Massé, Les Belles Lettres, 1955. Littérature secondaire : G. VERBEKE, « Le statut de la métaphysique », qui sert d'introduction à l'édition critique procurée par S. VAN RIET, Avicenna latinus. Liber de philosophia prima sive scientia divina, Louvain, Peeters / Leiden, Brill, 1977, 1-138.
- SAINT ANSELME (1033-1109), Proslogion, Vrin, 1930, 8e éd. 1980; trad. du Monologion et du Proslogion par M. Corbin, Cerf, 1986; trad. B. PAUTRAT, GF, 1993.
- AVERROES (en arabe : IBN RUSHD) (1126-1198), L'Intelligence et la pensée. Grand Commentaire du De anima d'Aristote, trad. A. de Libera, GF, 1998; Discours décisif, trad. M. Geoffroy, GF, 1996.
Littérature secondaire : Alain de Libera, Averroès et l'averroïsme, PUF, 1991.
- THOMAS D'AQUIN (1225-1274), L'Être et l'essence, trad. C. Capelle, Vrin, 1965, 2e éd. 1972 ; Somme contre les Gentils, 4 t., GF, 1999 ; Somme théologique, trad. A. D. Sertillanges, édition de la Revue des Jeunes, Desclée, Paris/Tournai/Rome, 1926, 3e éd. 1947; Cerf, 1986 (4 vol.); Commentaire de la Métaphysique d'Aristote, Prologue.
Littérature secondaire : E. GILSON, L'Être et l'essence, 1948, 2e édition, 1962; E. Gilson, Le Thomisme. Introduction à la philosophie de saint Thomas d'Aquin, Vrin, 6e édition 1965 ; Chenu, M.-D., Introduction à l'étude de saint Thomas d'Aquin, Vrin, 1974 ; Torrell, J.-P., Initiation à saint Thomas. Sa personne et son œuvre, Paris-Fribourg, Cerf, 1993.
- DESCARTES, R. (1596-1650), Méditations de philosophie première (1641), G-F. Littérature secondaire : J.-L. MARION, Sur le prisme métaphysique de Descartes, PUF, 1986.
- SPINOZA, B. (1632-1677), Éthique (1677) , trad. par B. PAUTRAT, Seuil-Points, 1999.
- LEIBNIZ, G.W.F. (1646-1716), Discours de métaphysique (1686), éd. par Hérni Lestienne, 6e éd. Vrin, 1970 ; Nouveaux Essais sur l'entendement humain (1703), GF; La Monadologie (1714), éd. par E. BOUTROUX, Livre de Poche, 1991 (avec une excellente introduction).
- KANT, E. (1724-1804), Critique de la raison pure (1781), trad. A. TREMESAYGUES et B. PACAUD, PUF, 1944, coll. Quadrige ; trad. A. RENAUT, GF,

2001 ; trad. A. DELAMARRE et F. MARTY, Folio-Gallimard, 1997. Littérature secondaire : A. PHILONENKO, L'oeuvre de Kant, Vrin (t. I : La philosophie pré-critique et la Critique de la raison pure) 1969 et 1972.

- FICHTE, J. G. (1762-1814), Œuvres choisies de philosophie première (1794-1797), trad. A. Philonenko, Vrin, 1972.
- SCHELLING, F.W.J. (1775-1854), Premiers écrits (1794-1795), trad. J.-F. COURTINE, PUF, 1987.
- HEGEL, G.W.F. (1770-1831), Phénoménologie de l'esprit (1806), trad. J. HYPPOLITE, Aubier, 1939-1941; trad. J.-P. LEFEBVRE, Aubier, 1991; trad. P.J. LABARRIERE et G. JARCZYK, Gallimard, 1993 ; Science de la Logique (1812-1816), trad. P.J. LABARRIERE et G. JARCZYK, Aubier, t. I, 1972; t. II, 1976 ; t. III, 1980 ; Encyclopédie des sciences philosophiques, t. 1, trad. B. BOURGEOIS, Vrin, 1970.
- NIETZSCHE, F. (1844-1900), Le crépuscule des idoles (1889), trad. Gallimard, Folio, etc.
- HUSSERL, E., (1859-1938), Idées directrices pour une phénoménologie (1913), trad. P. Ricoeur, Gallimard, 1950, coll. Idées.
- HEIDEGGER, M. (1889-1976), Etre et temps (1927), trad. F. VEZIN, Gallimard, 1986; trad. (hors commerce) E. MARTINEAU, Paris, Authentica, 1985 (on peut se procurer des photocopies de cette traduction au Dép. de philosophie); Qu'est-ce que la métaphysique? (1929), in M. HEIDEGGER, Questions I et II, Gallimard, Tel n° 156.
Littérature secondaire : C. DUBOIS, Heidegger. Introduction à une lecture, Seuil, Points-Essais, 2000 ; J.-F. COURTINE, Heidegger et la phénoménologie, Vrin, 1990.
- WITTGENSTEIN, L. (1889-1951), Tractatus logico-philosophicus (1921), trad. P. Klossowski, 1961, Folio-Gallimard.
- SARTRE, J.-P. (1905-1985), L'Être et le néant (1943), Gallimard-Tel.
- GADAMER, H.-G. (1900-2002), Vérité et méthode (1960), Seuil, 1996.
- LEVINAS, E. (1905-1995), Totalité et infini (1961), Livre de Poche.
Littérature secondaire : Emmanuel LEVINAS (textes de et sur Levinas), Positivité et transcendance, PUF, 2000.

PHI 1600 - Introduction à la philosophie moderne - Hiver 2011

Lundi 16h00 à 19h00 - **Daniel Dumouchel**

Description

Ce cours vise à introduire aux principaux courants de la philosophie moderne (17e-18e siècles) et aux questions fondamentales qui ont marqué les débats philosophiques de cette époque. Ce questionnement suivra le fil directeur du statut de la rationalité humaine et nous mènera de René Descartes (1596-1650) à David Hume (1711-1776), en passant par Spinoza (1632-1677) et Leibniz (1646-1716). Dans une première partie, en partant des Méditations métaphysiques de Descartes (1641), nous poserons la question du fondement métaphysique de la connaissance et nous examinerons les problèmes qui se posent sur ce terrain (réfutation du scepticisme ; connaissance de l'âme, de Dieu, du monde corporel ; le dualisme ontologique et le problème de l'union de l'âme et du corps). Dans une seconde partie consacrée aux critiques « rationalistes » de Descartes, nous verrons comment Spinoza, dans son Éthique (1677), et Leibniz, dans sa Monadologie (1714), ont tenté de trouver des solutions originales aux apories métaphysiques cartésiennes concernant la nature et l'interaction des substances, Dieu et la liberté humaine. Cela nous fournira l'occasion de présenter les grandes lignes de l'ontologie et de la théorie de la connaissance de ces deux auteurs. Enfin, dans une troisième partie visant à présenter une critique de la philosophie cartésienne enracinée dans la tradition dite « empiriste », nous nous attarderons à la théorie de la nature et des limites de la connaissance humaine dans l'Enquête sur l'entendement humain (1746) de Hume, et à la critique de la fondation rationnelle de l'inférence causale qui est au cœur de ce projet philosophique.

Déroulement du cours

Après une séance introductive ayant pour but, d'une part, de présenter l'état général de la science, de la philosophie et de la religion au moment où Descartes lance son projet de réforme complète de la philosophie et de fondation de la science, et d'esquisser, d'autre part, les enjeux principaux de la pensée cartésienne (Discours de la méthode, 1637), le cours sera divisé en trois parties. La première (3 séances) a pour but de présenter les Méditations métaphysiques de Descartes dans leur intégralité. La seconde sera consacrée à l'étude des livres I et II de l'Éthique de Spinoza (3 séances) et à celle de la Monadologie de Leibniz (3 séances). Une troisième partie (2 séances) se penchera sur les sections 2 à 7 de l'Enquête sur l'entendement humain de Hume. Compte tenu de la charge de travail assez élevée de ce cours et du niveau de difficulté des textes à l'étude, la lecture de ces textes avant les séances est essentielle pour la bonne compréhension du cours. Le cours se terminera par un examen final récapitulatif. Le cours sera dispensé sous forme d'enseignement magistral, mais les auxiliaires d'enseignement seront disponibles en dehors des heures de cours (l'horaire des périodes de disponibilité sera précisé prochainement).

Ouvrages obligatoires

- Descartes, Méditations métaphysiques, Paris, GF-Flammarion, 2009.
- Spinoza, Éthique, Paris, GF-Flammarion.
- Leibniz, Gottfried Wilhelm, Monadologie, Paris, GF-Flammarion.
- Hume, David, Enquête sur l'entendement humain, Paris, GF-Flammarion.

Les ouvrages sont disponibles à la Librairie Olivieri, au 5219 Chemin de la Côte-des-neiges (514-739-3639). La Librairie Olivieri offre un rabais sur les livres obligatoires.

Modalités d'évaluations

- 2 travaux de 4 pages maximum (interligne et demi ; Times 12 ou l'équivalent), qui prendront la forme d'une analyse de texte. Chacun de ces travaux compte pour 25% de la note finale. Le premier travail porte sur Descartes et il est à rendre le 14 février (la question sera posée le 31 janvier) et le second travail portera – au choix – sur Spinoza ou sur Leibniz et il est à rendre le 4 avril (la question sera posée le 21 mars).
- Un examen final récapitulatif, comptant pour 50% de la note finale, qui aura lieu durant la période officielle d'examens.

PHI 1901 - Pensée rationnelle et argumentation - Hiver 2011

Jeudi 13h00 à 16h00 - **Francis Moreault**

Description

Langage et pensée. Les différentes fonctions du langage. Concepts fondamentaux : définition, raisonnement, présupposition, prémisse, conclusion, raisonnement valide, etc. Utilisation de diagrammes de Venn comme test de la validité. Sophismes.

OBJECTIFS DU COURS

L'objectif principal du cours est de développer non seulement les capacités d'analyse des étudiant-e-s, mais également leur esprit critique en utilisant la méthode propre à la discipline philosophique, c'est-à-dire le raisonnement. Comment faut-il penser ? Mais d'abord, il faudra saisir le sens du mot philosophie. Comment peut-on la définir ? Puis, il s'agira de voir le cheminement de cette discipline au seuil du moment platonicien. Ensuite, on examinera la principale modalité d'opération de la philosophie : l'argumentation rationnelle. Qu'est-ce un argument ? Comment peut-on le développer ? Enfin, nous verrons la façon d'utiliser cette méthode argumentative pour être en mesure de comprendre les œuvres des philosophes. Au total, l'étudiant-e-s devrait, à la fin du semestre, être capable de soulever une question philosophique, d'y réfléchir et de la développer en soutenant des arguments.

PÉDAGOGIE

Chaque cours est constitué principalement d'un exposé magistral du professeur. Les étudiants doivent se préparer pour chacun des cours en lisant les textes du recueil indiqués dans le calendrier. Vous pouvez vous procurer le recueil à la Librairie de l'Université de Montréal située dans le pavillon Jean-Brillant. Les questions et les commentaires sont, bien entendu, les bienvenus. De plus, il y aura des séances dans lesquelles le professeur donnera des travaux pratiques à réaliser en classe. Il s'agit de former des petits groupes au sein desquels les étudiants vont travailler ensemble sur une thématique du cours. Le travail se fait en groupe, mais chacun des étudiants doit remettre une copie de son exercice au cours suivant.

ÉVALUATION

Cours 8 : 24 février

Examen écrit en classe portant sur la matière et les textes vus en classe des cours 1 à 7. Cet examen vaut pour 20% de la note finale. Les notes de cours et le recueil de textes ne sont pas permis lors de l'examen.

Cours 7 à 14 : Travaux pratiques à remettre. Il y a 6 exercices à remettre. Chacun des exercices vaut pour 10% de la note finale.

Cours 15 : 14 avril

Examen écrit en classe portant sur la matière et les textes vus en classe des cours 9 à 13. Cet examen vaut pour 20% de la note finale. Les notes de cours et le recueil de textes ne sont pas permis lors de l'examen.

BIBLIOGRAPHIE

- BLACKBURN, Pierre, Logique de l'argumentation, Saint-Laurent, Éd. du Nouveau Pédagogique Inc., 1994.
- BLACKBURN, Simon, Penser. Une irresistible introduction à la philosophie, Paris, Champs/Flammarion, (1999), 2003tr.

- BOUDON, Raymond, L'art de se persuader des idées fausses, fragiles ou douteuses, Paris, Fayard, 1990.
- CANTO-SPERBER, Monique (dir.), Philosophie grecque, Paris, PUF, 1997.
- CHÂTELET, François, Une histoire de la raison. Entretiens avec Émile Noël, Paris, Seuil, 1992.
- COMTE-SPONVILLE, André, La philosophie, Paris, PUF, Que sais-je ?, 2005.
- DE ROMILLY, Jacqueline, Les grands sophistes dans l'Athènes de Périclès, Paris, De Fallois, 1988.
- DESPRÉS, Pierre, Philosopher à partir des textes. Une introduction à la philosophie et à la rationalité, Laval, Beauchemin, 2004.
- DÉTIENNE, Marcel, L'invention de la mythologie, Paris, Gallimard, 1981.
- DUMONT, Jean-Paul, Les écoles présocratiques, Paris, Gallimard, 1992.
- FAYE, Jean-Pierre, Qu'est-ce que la philosophie ?, Paris, Armand Colin, 1997.
- GRAVES, Robert, Les mythes grecs, Paris, Librairie générale française, 2002.
- GRIGORIEFF, Vladimir, Philo de base, Paris, Vervier, 1983.
- GRIMAL, Pierre, Dictionnaire de la mythologie grecque et romaine, Paris, PUF, 1951.
- _____, La mythologie grecque, Paris, 12 éd., PUF, 1986.
- GRISÉ, Yolande, Le monde des dieux. Initiation à la mythologie gréco-romaine par les textes, Montréal, Hurtubise HMH, 1985.
- HADOT, Pierre, Qu'est-ce que la philosophie antique ?, Paris, Gallimard, Folio/Essais, 1995.
- HERSCH, Jeanne, L'étonnement philosophique. Une histoire de la philosophie, Paris, Gallimard, Folio/Essais, 1981.
- JACQUARD, Albert, Petite philosophie à l'usage des non-philosophes, Montréal, Québec-Livres, 1997.
- JASPERS, Karl, Introduction à la philosophie, Paris, Plon, 1981.
- LARAMÉE, Hélène, Introduction à la philosophie, Montréal, Chenelière éducation, 2007.
- MÉTAYER, Michel, Qu'est-ce que la philosophie ? À la découverte de la rationalité, Saint-Laurent, Ed. du Renouveau Pédagogique Inc., 2008.
- MONTMINY, Martin, Raisonnement et pensée critique. Introduction à la logique informelle, Montréal, Les Presses de l'Université de Montréal, 2009.
- NAGEL, Thomas, Qu'est-ce que tout cela veut dire ? Une très brève introduction à la philosophie, Paris, Éd. de l'éclat, 1993.
- PARADIS, Robert, Bernard OUELLET et Pierre BORDELEAU, Philosophie et rationalité : de la certitude au doute, Saint-Laurent, Éd. du Renouveau Pédagogique Inc., 2001.
- PARIS, Claude et Yves BASTARACHE, Philosopher, pensée critique et argumentation, Québec, Éd. C.G., 1995.

- PLATON, Œuvres complètes (sous la dir. de Luc Brisson), Paris, Flammarion, 2008.
- POLITZER, Georges, Principes élémentaires de philosophie, Montréal, Éd. Sociales, 1977.
- ROBAYE, René, Introduction à la logique et à l'argumentation, Louvain-La-Neuve, Academia, 1991.
- ROBIN, Léon, La pensée grecque et les origines de l'esprit scientifique, Paris, Albin Michel, 1973.
- ROMEYER DHERBEY, Gilbert, Les sophistes, Paris, PUF, 1989.
- RUSSELL, Bertrand, Problèmes de philosophie, Paris, Payot, 1989.
- TOUSSAINT, Nicole, Gaston DUCASSE (avec la collaboration de Georges-A. LEGAULT), Apprendre à argumenter : initiation à l'argumentation rationnelle écrite. Théorie et exercices, Sainte-Foy, Éd. Griffon d'Argile, 1996.
- VERNANT, Jean-Pierre, Mythe et tragédie en Grèce ancienne, tome 1 et 2, Paris, La Découverte, 1986.
- _____, Mythe et pensée chez les Grecs. Études de psychologie historique, Paris, La Découverte, 1996.
- VOILQUIN, Jean, Les penseurs grecs avant Socrate. De Thalès de Milet à Prodicos, Paris, Garnier-Flammarion, 1964.

PHI 2005 - Logique 2 - Hiver 2011

Mardi 16h00 à 19h00 - François Lepage

Objectifs

Introduire les étudiants aux principaux concepts élémentaires de la métalogue contemporaine et rendre ces concepts suffisamment opératoires pour qu'ils puissent comprendre leur utilisation dans des champs disciplinaires variés (épistémologie, philosophie des sciences, philosophie des mathématiques, philosophie du langage, théorie de la décision, philosophie de l'esprit, etc.)

Contenu et déroulement

Ce cours est une introduction à la métalogue des calculs propositionnels. Il comporte essentiellement deux parties.

La première qui, est une étude systématique du calcul propositionnel classique P. Syntaxe de P, interprétation de P. Définition de la notion de conséquence valide et de celle de tautologie. Théorème d'interpolation (Craig). Finitude. Complétude fonctionnelle. Un système axiomatique PS pour P. Notions de consistance syntaxique. Théorème de la déduction. Complétude simple : une preuve constructive (Kalmár). Complétude forte : une preuve non constructive (Henkin).

La seconde partie, qui portera sur des systèmes de logique propositionnelle non classiques, s'étendra du 2 mars au 6 avril. On étudiera d'abord la logique trivalente de Kleene. Syntaxe, sémantique. La notion de conséquence valide. Un système de déduction naturelle. Complétude.

On s'intéressera ensuite à la logique modale propositionnelle. Syntaxe, sémantique. Les systèmes K, D, T, S4, S5. Modèle de Kripke. Complétude.

Bibliographie sommaire

Notes de cours (seule lecture obligatoire) distribuées en classe.

- Hunter G., *Metalogic*, Berkeley, University of California Press, pp. 288, 1996 (1971).
[Assez facile d'accès, un peu bavard mais très pédagogique.]
- Kleene S. C., *Logique Mathématique*, Paris, Armand Colin, pp. 412, 1971.
[Excellent ouvrage, plein de notes historiques par un de ceux qui ont créé la logique contemporaine. [Un peu difficile.]
- Chellas B. F., *Modal Logic : An Introduction*, Cambridge, Cambridge University Press, pp. 298, 1995. [Un classique.]

PHI 2180 - Philosophie du langage - Hiver 2011

Mardi 8h30 à 11h30 - **Michel Seymour**

Description

Le cours vise à présenter les grandes lignes de la conception institutionnelle et communautaire du langage, telle que développée notamment par Ludwig Wittgenstein, Saul Kripke et David Bloor. Il s'agira dans un premier temps de présenter les principaux concepts et les principales thèses de cette conception du langage. Dans une deuxième partie, la discussion sera orientée sur le thème de l'origine du langage. Nous exploiterons à cette occasion les travaux d'auteurs tels que Luca Cavalli-Sforza, Susan Blackmore et Terrence Deacon. On se demandera alors s'il est possible de défendre la conception institutionnelle et communautaire à la lumière de certaines des théories portant sur l'origine du langage. Tout au long de la session, nous nous poserons aussi la question de savoir si la conception institutionnelle et communautaire peut être compatible avec certaines hypothèses portant sur les capacités innées pour le langage. En conclusion, il s'agira donc de se demander si la conception institutionnelle peut tenir compte des contributions qui font la promotion du point de vue innéiste et individualiste de Noam Chomsky, Jerry Fodor et Steven Pinker.

Pédagogie

Le cours ne présuppose aucune connaissance préalable. Il s'agit d'une introduction à la philosophie du langage. En plus des exposés magistraux, trois documents explicatifs seront distribués. Il ne s'agira pas de notes de cours mais de fiches qui définissent les principaux concepts utilisés et rappellent les principales thèses et théories discutées. Un recueil de textes photocopiés obligatoire sera disponible à la librairie de l'Université de Montréal. Il faut se présenter en demandant le recueil du cours de philosophie du langage (PHI2180). Il faut se procurer le recueil le plus tôt possible. Plusieurs des textes au programme sont en version française (f). Les autres sont en anglais (a). Les exposés porteront essentiellement sur les textes apparaissant dans le recueil. Il n'y a pas d'ouvrage obligatoire, mais mon livre *L'institution du langage* peut servir de texte de référence pour approfondir la matière de la première partie du cours. Il sera disponible à la Librairie Olivieri.

Programme de mentorat par les pairs

Le département offre un service de mentorat par les pairs à tous les étudiants de premier cycle en philosophie, particulièrement aux étudiants de première année. Pour plus de détails, veuillez consulter l'adresse suivante : <http://www.philo.umontreal.ca/cours/guides/>

Évaluation

L'évaluation portera principalement sur deux travaux d'environ sept pages chacun (double interligne, caractère 12, trois centimètres de marge). Le premier travail traitera du thème de la nature du langage. Une question sera posée le 15 février et le travail devra être remis trois semaines plus tard, le 8 mars. Les résultats de ce premier travail seront disponibles le 22 mars. La question du deuxième travail portera sur le thème de l'origine du langage. Elle sera posée le 29 mars et le travail devra être remis deux semaines plus tard, le 12 avril. Les deux travaux compteront chacun pour 50 points. Si le travail ne peut être remis en classe, il doit être déposé dans la boîte aux travaux, au 4^e étage du 2910 Édouard-Montpetit, en face de l'entrée du secrétariat du département de philosophie. Tout retard dans la remise du

travail se traduit par la perte de 5% de la note par jour de retard (soit 2,5 points par jour). Pour ne pas perdre de points, ceux qui ne peuvent remettre le travail en classe le jour de la remise peuvent le déposer au plus tard le lendemain matin dans la boîte aux travaux avant 9h00 (le 9 mars et le 13 avril).

Les travaux doivent répondre à certaines exigences de clarté. Il faut que les concepts, les thèses et les théories soient définis. Il faut une introduction, un développement et une conclusion. Il faut séparer clairement les différentes étapes de l'argumentation. Il faut éviter de reproduire ou de paraphraser des extraits des textes ou des fiches. Il faut inclure des références en bas de page aux articles et ouvrages utilisés en précisant la page où se trouve le propos attribué à l'auteur. Il faut éviter les réflexions personnelles et les fautes d'orthographe. Il faut enfin aussi éviter les éléments de réponse inutiles. Un auxiliaire se chargera de faire le travail de correction des travaux sous la supervision du professeur.

Veuillez noter que le règlement sur le plagiat sera appliqué à la lettre : le règlement peut être consulté à l'adresse suivante :

<http://www.integrite.umontreal.ca/>

Pour éviter le plagiat accidentel, consultez

<http://www.bib.umontreal.ca/sa/caps41.htm>

Éléments bibliographiques

- Susan BLACKMORE, *La théorie des mèmes*, Paris, Max Milo Éditions, 2006.
- David BLOOR, *Wittgenstein, Rules and Institutions*, London, Routledge, 1997.
- Luca CAVALLI-SFORZA, *Gènes, peuples et langues*, Paris, Odile Jacob, 1996.
- d'AGOSTINO, *Chomsky's System of Ideas*, Oxford, Oxford University Press, 1986.
- Terrence DEACON, *The Symbolic Species*, W.W. Norton & Company, New York, 1997.
- Terrence DEACON, «The Trouble with Memes (and what to do about it)», *The Semiotic Review of Book*, Vol. 10 (3), 1999.
- Jean-François DORTIER (dir), *Le langage. Nature, histoire et usage*, Auxerre, 2001.
- Jerry FODOR et Ernest LEPORE, *Holism : A Shopper's Guide*, Cambridge Mass., MIT Press, 1992.
- Jerry FODOR, *Concepts*, Oxford, Clarendon Press, 1998.
- Margaret GILBERT, *On Social Facts*, Princeton, Princeton University Press, 1989.
- Margaret GILBERT, *Living Together*, New York, Rowman and Littlefield, 1996.
- Stephen Jay GOULD, «Evolution : The Pleasures of Pluralism», *New York Review of Books*, June 26, 1997, 47.
- Saul KRIPKE, *Wittgenstein on Rules and Private Language*, Cambridge (Mass), Harvard University Press, 1982. (tr. française *Règles et le langage privé, Introduction au paradoxe de Wittgenstein*, Paris, Seuil, 1996.)

- Stephen PINKER, *The Language Instinct. How the Mind Creates Language*, Harper Collins, 1994, traduit sous le titre *L'instinct du langage*, Paris, Odile Jacob, 1999.
- Hilary PUTNAM, «Signification, référence et stéréotypes», *Philosophie*, 5, 1985.
- Willard Van Orman QUINE, *Philosophy of Logic*, Englewood Cliffs, Prentice Hall, 1970.
- Ferdinand de SAUSSURE, *Cours de linguistique générale*, Paris, Payot, 1962.
- John SEARLE, *Les Actes de langage*, Hermann, 1972
- Michel SEYMOUR, *L'institution du langage*, Montréal, Presses de l'Université de Montréal, 2005.
- Peter TURNEY, Darrell WHITLEY, Russell ANDERSON, « Evolution, Learning, and Instinct: 100 Years of the Baldwin Effect » *Evolutionary Computation*. 4 (3) 1996.
- Ludwig WITTGENSTEIN, *Philosophical Investigations*, Oxford, Basil Blackwell, 1953, traduit sous le titre de *Recherches Philosophiques*, Paris, NRF Gallimard, 2004.

PHI 2195 - Idéalisme allemand - Hiver 2011

Vendredi 13h00 à 16h00 - **Claude Piché**

Description

Ce cours se veut une introduction à l'une des périodes les plus riches de l'histoire de la philosophie : l'Idéalisme allemand. Ses trois principaux représentants étant Fichte, Schelling et Hegel, on peut faire débiter cette période avec les premiers écrits autonomes de Fichte (1794) pour la clore avec la mort de Hegel (1831). Trois phénomènes ont eu une portée cruciale pour la genèse de l'Idéalisme allemand et nous aurons l'occasion de les évoquer au moment voulu : 1- la philosophie de Kant, 2- le spinozisme et 3- la Révolution française.

Le véritable coup d'envoi de l'Idéalisme allemand est à chercher du côté du kantisme. Non pas que cet idéalisme constitue, sans rupture aucune, un simple prolongement du kantisme. Au contraire, l'Idéalisme allemand est issu en grande partie d'une forte réaction aux difficultés non résolues de la philosophie de Kant. Deux ordres de problèmes ont été relevés par les premiers lecteurs de Kant : a) le statut de la chose en soi et b) l'unité du système.

- a. La chose en soi. Dès 1787, F.H. JACOBI a noté que la présence de la chose en soi dans la Critique de la raison pure pose un problème épineux, alors même que cette chose est censée servir de corrélat au phénomène. Les sceptiques Énésidème-SCHULZE et S. MAÏMON vont lui emboîter le pas pour montrer l'incohérence de la position de Kant relativement à cette chose en soi.
- b. L'unité du système. Très tôt, Kant a été conscient de l'exigence de systématisme pour la philosophie et il se devait d'y satisfaire dans sa propre entreprise. Or, l'articulation de la philosophie théorique et de la philosophie pratique, c'est-à-dire de la nature et de la liberté, représente un défi redoutable que Kant tentera de relever, dans sa troisième Critique, par une solution esthétique, mais de manière peu convaincante. K. L. REINHOLD cherchera pour sa part le maillon manquant dans le « principe de représentation ».

Après avoir exposé les problèmes kantien qui demeurent en attente d'une solution, nous passerons aux systèmes des grands représentants de l'Idéalisme allemand, qui surmontent très précisément les impasses signalées.

Ainsi FICHTE, plein d'enthousiasme pour la Révolution française, déclare la primauté de l'action et donne par conséquent une place centrale à la philosophie pratique, seule en mesure de procurer une unité au système de la Doctrine de la science.

SHELLING, proche de Fichte mais fortement inspiré aussi par le spinozisme, n'hésite pas à montrer, à l'instar du parallélisme entre la pensée et de l'étendue chez Spinoza, que l'idéalisme philosophique a comme vis-à-vis une philosophie de la nature, qui doit être envisagée de plein droit. La question de la présence d'un irréductible face à la pensée (comme pour Kant la chose en soi) est ici prise en compte. En 1800, Schelling tentera à sa manière d'apporter une solution esthétique au problème de l'unité du système.

HEGEL, qui jouit du privilège d'intervenir plus tardivement dans le débat, se livre à une critique en règle de ses prédécesseurs. Il s'oppose au concept de philosophie de Kant qui voit dans la connaissance un simple « instrument ». Il reproche à Fichte le caractère simplement partiel de son idéalisme. Enfin, il tient rigueur à Schelling de maintenir son système à la faveur d'une intuition intellectuelle qui est beaucoup plus une façon d'évacuer les problèmes que de les résoudre.

Bibliographie

- Un recueil d'extraits sera distribué au début du cours.

PHI 2210 - Théorie critique - Hiver 2011

Mardi 13h00 à 16h00 - Iain Macdonald

Description

Ce cours est consacré aux idées philosophiques de la première génération de l'École de Francfort. Au départ, ces idées se sont développées au sein d'un groupe d'intellectuels affiliés à l'Institut de recherches sociales (fondé à Francfort en 1924). L'Institut fut d'abord un centre de la pensée socialiste durant la période suivant la Révolution de novembre 1918 et la fondation de la République de Weimar. Suite à l'exode aux États-Unis au début des années 30 des figures centrales de l'Institut, les activités des membres ont évoluées d'un marxisme plus ou moins orthodoxe (quoique disputé) vers un marxisme plus « ouvert », axé sur la critique et l'émancipation, la recherche sociale interdisciplinaire et l'analyse empirique de l'autoritarisme, du fascisme et de l'antisémitisme.

Ainsi, un idéal de la recherche interdisciplinaire régnait à l'Institut, bien que dans les faits les approches et les présupposés de ses membres fussent souvent divergents. Néanmoins, certains principes philosophiques communs guidaient leurs efforts durant l'âge d'or de la théorie critique, entre 1930 (quand Max Horkheimer fut nommé directeur de l'Institut) et 1969 (quand Theodor W. Adorno est mort). Dans le cadre de ce cours, nous considérerons les idées et les théories philosophiques de l'École de Francfort en nous concentrant particulièrement sur ses représentants les plus importants : Max Horkheimer, Herbert Marcuse et Theodor W. Adorno. Plus particulièrement, les contributions philosophiques à la théorie critique de ce dernier nous préoccupent fortement en fin de parcours.

Bibliographie indicative

- G.W.F. Hegel, extraits de la Science de la logique (1812–1816).
- G.W.F. Hegel, extraits de la Phénoménologie de l'esprit (1807).
- Karl Marx, « Pour une critique de la philosophie du droit de Hegel » (1843).
- Karl Marx, extraits des Manuscrits de 1844 (1844).
- Herbert Marcuse, extraits de Raison et révolution (1939)
- Max Horkheimer, « Théorie traditionnelle et théorie critique » (1937).
- Max Horkheimer, « Sur le problème de la vérité » (1935).
- Max Horkheimer et Theodor W. Adorno, extraits de La dialectique de la raison (1947).
- Herbert Marcuse, « La fin de l'utopie » (1967).
- Theodor W. Adorno, extraits de Minima moralia (1951).
- Theodor W. Adorno, « L'actualité de la philosophie » (1931).
- Theodor W. Adorno, extraits de Dialectique négative (1966).

PHI 2320 - Philosophie de l'esprit - Hiver 2011

Lundi 13h00 à 16h00 - **Daniel Laurier**

Description

Ce cours vise à initier les étudiants à la philosophie analytique de l'esprit à travers l'étude de quelques textes représentatifs des différents courants et des différentes problématiques qui en ont marqué le développement récent. Nous insisterons particulièrement sur le problème de la nature des états mentaux et de leurs relations avec les phénomènes physiques. Nous aborderons des questions comme celles de savoir (i) quels sont les critères qui permettent de distinguer les états mentaux des états physiques, (ii) dans quelle mesure les états mentaux peuvent être identifiés à des états physiques, (iii) en quoi consistent les contenus de pensée, (iv) s'ils peuvent avoir un rôle à jouer dans l'explication et la production des comportements, (v) quelles relations il y a entre la conscience, l'intentionnalité et les aspects purement qualitatifs de l'expérience, etc.

Un plan de cours détaillé et un choix de textes visant à éclairer quelques-unes de ces questions seront distribués au début du trimestre.

Indications bibliographiques

- Heil, John dir. (2004) *Philosophy of Mind. A Guide and Anthology*, Oxford, Oxford U. Press
- Kim, Jaegwon (2006) *Philosophy of Mind*, 2^{ème} éd., Boulder, Westview Press
- Lowe, E. J. (2000) *An Introduction to the Philosophy of Mind*, Oxford, Oxford U. Press
- Lycan, William G. et Jesse J. Prinz dir. (2008) *Mind and Cognition: An Anthology*, Oxford, Blackwell
- Maslin, Keith T. (2007) *An Introduction to the Philosophy of Mind*, 2^{ème} éd., Cambridge, Polity
- McLaughlin, Brian P. et Jonathan Cohen dir. (2007) *Contemporary Debates in Philosophy of Mind*, Oxford, Blackwell
- McLaughlin, Brian P., Ansgar Beckermann et Sven Walter dir. (2009) *The Oxford Handbook of Philosophy of Mind*, Oxford, Oxford U. Press
- Stich, Stephen P. et Ted A. Warfield dir. (2003) *The Blackwell Guide to the Philosophy of Mind*, Oxford, Blackwell

PHI 2417 - Théories de la justice - Hiver 2011

Jeudi 16h00 à 19h00 - **Peter Dietsch**

Description

Ce cours vise à familiariser les étudiants avec la littérature contemporaine sur la justice distributive. Après avoir suivi le cours, l'étudiant devrait être capable d'évaluer et de comparer différentes positions sur la question de distribution d'avantages sociaux. Le but est non seulement la compréhension des théories en question, mais surtout leur évaluation d'une perspective critique.

Organisation

A raison de trois heures par semaine, deux heures seront consacrées à un cours magistral, suivie d'une heure prenant la forme d'un séminaire.

Évaluation

L'évaluation des étudiants comporte les composantes suivantes:

- Un examen final (40%) – examen écrit de trois heures. Il y aura douze questions, dont il faudra choisir quatre.
- Une dissertation de 2000 à 2500 mots (40%).
- La participation aux séminaires (20%).

Plan indicatif du semestre

Pour l'ensemble du cours, les ouvrages de référence suivantes peuvent être consultés :

- Christian Arnsperger et Philippe Van Parijs, *Éthique économique et sociale*, Paris, La Découverte, collection « Repères » n° 300, 2003.
- Will Kymlicka, *Les théories de la justice*, Montréal, Boréal, 1999.

Bibliographie sélective

- Ronald Dworkin, "What is Equality? Part 2: Equality of Resources", *Philosophy and Public Affairs* 10/4 (1981), 283-345.
- John C. Harsanyi, "Morality and the theory of rational behaviour", in Amartya Sen and Bernard Williams (eds.), *Utilitarianism and Beyond*, CUP, 1982.
- Robert Nozick, *Anarchy, State, and Utopia*, Oxford, Blackwell, 1974. [chapitre 7, sect.1]
- John Rawls, *Théorie de la justice*, traduit par Catherine Audard, Paris, Seuil, 1987. [Édition anglaise: John Rawls, *A Theory of Justice*, 2nd edition, Oxford University Press, 1999] [sections 1-4; 10-14; 24]
- Amartya Sen, *Repenser l'Inégalité*, traduit par Paul Chemla, Seuil, 2000. [chapitre 3]
- Michael J. Sandel, "La république procédurale et le moi désengagé", in André Berten, Pablo da Silveira, et Hervé Pourtois, *Libéraux et communautariens*, Paris, PUF, 1997.

- Peter Singer, "Famine, Affluence, and Morality", *Philosophy and Public Affairs* 1 (1972), 229-243.
- Peter Vallentyne, "Introduction: Left-libertarianism – A Primer", in: Peter Vallentyne and Hillel Steiner, *Left-libertarianism and its critics: the contemporary debate*, Palgrave, 2000.
- Philippe van Parijs, "Why Surfers Should be Fed: The Liberal Case for an Unconditional Basic Income", *Philosophy and Public Affairs*, Vol. 20, No. 2, 101-131.
- Michael Walzer, *Spheres of Justice*, New York, Basic Books, 1983.
- Bernard Williams, "The Idea of Equality", in P. Laslett and W.G. Runciman (eds.) *Philosophy, Politics and Society*, second series, Oxford, Blackwell, 1962.

PHI 2422 - Théories politiques modernes - Hiver 2011

Mercredi 16h00 à 19h00 - **Christian Nadeau**

Description

Il s'agira dans ce cours d'étudier les thèmes fondamentaux de la philosophie politique du XVIIe siècle.

Nous nous intéresserons aux différents modèles du droit naturel moderne, à l'invention de la doctrine du pacte social (Grotius, Hobbes, Locke) et à son vocabulaire (loi de nature, droit de nature, république d'institution et république d'acquisition, autorisation, résistance, consentement, sujétion, lien civil). Seront également au programme l'étude des notions de constitutionalité et de souveraineté. L'analyse de ces notions supposera un détour par des thématiques extérieures à la sphère politique. Ainsi il sera nécessaire de montrer le processus de sécularisation de la politique par rapport à la théologie, ou encore, de commenter la contribution du scepticisme à l'élaboration d'une science politique des arts de gouverner.

Pour étudier les thèses et les concepts employés, nous procéderons à une lecture linéaire des textes tout en tentant de rendre compte du contexte historique avec lequel ils interagissent. Cette démarche sera accompagnée d'un travail de discussion au sujet des thèses et des arguments, ce qui supposera que nous ne nous fixerons pas comme objectif de présenter de manière exhaustive tous les textes. La discussion en classe sera fortement encouragée, par exemple à l'aide d'ateliers de travail qui ponctueront le trimestre (4 ateliers prévus).

PHI 2425 - Philosophie politique contemporaine - Hiver 2011

Jeudi 8h30 à 11h30 - **Michel Seymour**

Description

Le cours propose un aperçu des débats survenus en philosophie politique depuis la parution de l'ouvrage *Théorie de la justice* de John Rawls. Dans une première partie, nous nous attarderons à l'examen des principaux concepts opératoires qui jouent un rôle majeur au sein de la doctrine. Puis nous examinerons les thèses essentielles de cette théorie. Par la suite, nous étudierons des développements apparaissant dans son ouvrage *Libéralisme politique*. Enfin, nous soulèverons un certain nombre de questions qui surgissent à la lecture de son ouvrage *The Law of Peoples*.

Dans la seconde partie du cours, nous commencerons par comparer Rawls avec Kant, puis avec l'utilitarisme. Nous chercherons ensuite à rendre compte des rapports que Rawls entretient avec des penseurs qui ont tenté de se démarquer de lui depuis la parution de son premier ouvrage. Il faudra tout d'abord montrer les différences avec l'approche libertarienne de Robert Nozick. Nous nous pencherons aussi sur les rapports que la pensée de Rawls entretient avec le républicanisme en soulignant la contribution de Jürgen Habermas. Nous nous emploierons par la suite à rendre compte des attaques formulées par certains des penseurs communautariens (Walzer, Sandel, Taylor et MacIntyre). Enfin, nous concentrerons notre attention sur les plus récents développements du libéralisme qui conduisent à une réflexion sur le nationalisme, les droits collectifs des cultures minoritaires et l'individualisme moral (Kymlicka, Taylor).

Stratégie pédagogique

L'ouvrage de Rawls *Théorie de la justice* est obligatoire. On pourra s'en procurer des copies à la Librairie Olivieri. Un cahier de textes photocopiés sera vendu aux étudiants et contiendra l'ensemble des extraits des autres textes utilisés en classe. L'achat de ce recueil est obligatoire. Il sera disponible à la librairie de l'Université de Montréal. Il faut se présenter en demandant le recueil du cours de philosophie du langage (PHI2180).

Programme de mentorat par les pairs

Le département offre un service de mentorat par les pairs à tous les étudiants de premier cycle en philosophie, particulièrement aux étudiants de première année. Pour plus de détails, veuillez consulter l'adresse suivante : <http://www.philo.umontreal.ca/cours/guides/>

Évaluation

Deux travaux de 6 à 7 pages à double interligne devront être réalisés. Les travaux devront prendre la forme de courtes dissertations dans lesquelles un argument sera formulé, des concepts seront analysés et des thèses seront discutées. Le travail devra contenir une introduction, un développement et une conclusion, et ne pas contenir trop de citations. Il faudra cependant fournir dans un appareil de notes la référence complète des textes auxquels on se rapporte (y compris le numéro des pages) lorsque l'on attribue un propos à un auteur.

Le premier travail comptera pour 50% de la note globale. Il s'agira de répondre à une question portant sur la matière vue en classe entre le 6 janvier et le 10 février. La question sera posée le 10 février et le travail devra être remis le 24 février. Le deuxième travail comptera pour 50% de la note finale et portera sur la matière vue en classe entre le 17 février et le 24 mars. La question sera posée le 24 mars, et le travail devra être remis le 7 avril. Tout retard pour l'un ou l'autre de ces travaux sera pénalisé à raison de 5% de la note globale du travail (soit 2.5 points par jour de retard). Pour ne pas perdre de points, le travail devra être remis avant 9h00 le lendemain de les dates officielles de remise, donc avant 9h00 le 25 février et le 8 avril, dans la boîte aux travaux qui se situent en face de l'entrée du secrétariat, au 4e étage du 2910 boul. Édouard-Montpetit.

Veuillez noter que le règlement sur le plagiat sera appliqué à la lettre : le règlement peut être consulté à l'adresse suivante :

<http://www.integrite.umontreal.ca/>

Pour éviter le plagiat accidentel, consultez

<http://www.bib.umontreal.ca/sa/caps41.htm>

Éléments bibliographiques

OUVRAGES DE RAWLS:

- -Théorie de la justice , Paris, Seuil, 1997 (1971)
- Justice et démocratie , Paris, Seuil, 1993 (1978-1993)
- Libéralisme politique, Paris, PUF, 1995 (1993)
- Le droit des gens, Paris, Éditions Esprit, 1996, (1993)
- Débat sur la justice politique, avec Jürgen Habermas, Paris, éd. du Cerf, 1997.
- Paix et démocratie. Le droit des peuples et la raison publique, Montréal, Boréal, 2006 (1999).
- La justice comme équité, Montréal, Boréal, 2004 (2001).
- Le péché et la foi. Écrits sur la religion, Éditions Hermann, 2010.

Quelques ouvrages sur Rawls et ses contemporains

- Catherine Audard, Rawls, Montreal/Kingston, McGill/Queen's University Press, 2007.
- Catherine Audard (dir.), John Rawls : politique et métaphysique, Paris, PUF, 2004.
- Jacques Bidet, John Rawls et la théorie de la justice, PUF, 1995.
- Victoria Davion, & Clark Wolf (dir), The Idea of Political Liberalism, Rowman and Littlefield, 2000.
- Samuel Freeman (dir), The Cambridge Companion to Rawls, Cambridge University Press, 2003.
- Véronique Munoz-Dardé, La justice sociale. Le libéralisme égalitaire de J. Rawls, Paris, Nathan, 2000.

- Martin, Rex & Reidy, David, (dir.), *Rawls's Law of Peoples: A realistic utopia?*, Oxford, Basil Blackwell, 2006.
- Michel Seymour, *De la tolérance à la reconnaissance. Une théorie libérale des droits collectifs*, Montréal, Boréal, 2008.
- Coll. *Individu et Justice sociale - autour de John Rawls*, ouvrage collectif, Paris, Seuil, 1988.

Extraits reproduits dans le recueil de textes

- Glossaire de Catherine Audard, *Justice et démocratie*, Paris, Seuil, 1993 (1978-1993)
- Rawls, *Libéralisme politique*, Paris, PUF, 1995 (1993)
- Rawls, *Le droit des gens*, Paris, Éditions Esprit, 1996, (1993)
- Rawls, «Une conception kantienne de l'égalité», dans John Rajchman et Cornell West (dir) *La pensée américaine contemporaine*, Paris, PUF, 1991.
- Rawls, «Le constructivisme kantien dans la théorie morale», dans *Justice et démocratie*.
- Otfried Höffe, "Dans quelle mesure la théorie de John Rawls est-elle kantienne?" dans Catherine Audard, Jean-Pierre Dupuy, et René Sève (dir.) *Individu et justice sociale. Autour de John Rawls*, Paris, Seuil, 1988, 54-72.
- Robert Nozick, *Anarchie, État et utopie*, Paris, PUF, 1988.
- Jürgen Habermas et John Rawls, *Débat sur la justice politique*, Paris, Cerf, 1997.
- Michael Walzer, "La critique communautarienne du libéralisme" dans André Berten, Pablo Da Silveira et Hervé Pourtois (dir.), *Libéraux et communautariens*, Paris, PUF, 1997, 311-336.
- Will Kymlicka, "Le libéralisme et la politisation de la culture" dans Michel Seymour (dir.), *Une nation peut-elle se donner la constitution de son choix?*, Montréal, Bellarmin, 1995, 93-120.
- Jürgen Habermas "La lutte pour la reconnaissance dans l'État de droit démocratique" dans *L'intégration républicaine*, Paris, Fayard, 1998, (1996), 205-244.
- Will Kymlicka, « Démocratie libérale et droits des cultures minoritaires », dans France Gagnon, Marie McAndrew et Michel Pagé (dir), *Pluralisme, citoyenneté et éducation*, Montréal, L'Harmattan, 1996, 25-51.

PHI 2430 - Philosophie pratique de Kant - Hiver 2011

Mardi 16h00 à 19h00 - **Claude Piché**

Description

Ce cours se veut une introduction générale à la philosophie pratique de Kant. S'initiant aux principaux thèmes de cette philosophie, les étudiant(e)s devront apprendre à manier avec précision les concepts clés de la morale kantienne en vue d'en saisir les rapports complexes. Les travaux et l'examen permettront de vérifier ces aptitudes.

La formule retenue est celle des cours magistraux. Une référence constante à la lettre du texte kantien doit cependant permettre aux participant(e)s de suivre de près la démarche et d'intervenir dans la discussion en classe.

ÉVALUATION

Barème : deux travaux écrits (40% chacun) : 80%
et un examen final : 20%

Les travaux écrits portent sur des sujets déterminés (ci-dessous). Ils doivent être rédigés à double interligne avec une police de 12 points et comporter un maximum de 5 pages chacun. Les étudiant(e)s qui le désirent peuvent me soumettre, à l'avance, un plan du travail projeté pour fin de discussion.

L'examen écrit dure 3 heures et porte sur la matière exposée dans le cours. Il aura lieu mardi le 12 avril à 16 heures au local S-142.

TRAVAIL 1 - L'INAPTITUDE DE LA RAISON À CONDUIRE AU BONHEUR

Dès lors, si, dans un être qui a une raison et une volonté, sa conservation, son bien-être et, en un mot, son bonheur correspondaient au but véritable de la nature, celle-ci aurait à cet égard fort mal arrangé les choses en choisissant la raison de la créature pour réaliser son intention. Car toutes les actions que cette créature doit mener à bien conformément à cette intention, de même que toute la règle de son comportement, lui auraient été prescrites avec beaucoup plus de précision par un instinct, et cette fin aurait pu être atteinte ainsi de manière bien plus sûre que cela ne peut jamais arriver par la raison...

En vous inspirant des explications données des pages 61 à 64 de la *Fondation de la métaphysique des mœurs* (éd. GF), commentez cet extrait en vue de faire ressortir la véritable «destination» de la raison.

DATE DE REMISE: mardi, le 8 mars 2011

TRAVAIL 2 – LE RÔLE DE L'« IDÉE » EN HISTOIRE

C'est sans doute un projet étrange, et selon l'apparence, absurde, que de vouloir composer une histoire d'après une Idée du cours que le monde devrait suivre s'il était adapté à certains buts raisonnables ; il semble qu'avec une telle intention on ne puisse aboutir qu'à un roman. Toutefois, s'il nous est permis d'admettre que la nature, même dans le jeu de la liberté humaine, ne procède pas sans plan ni dessein final, cette Idée pourrait bien devenir utilisable.

À l'aide de la neuvième Proposition du texte de 1784 « Idée d'une histoire universelle au point de vue cosmopolitique » (reproduit en photocopie), d'où est tiré l'extrait ci-dessus, montrez l'intérêt qu'il y a à aborder l'histoire à partir d'une « Idée » philosophique. Vous pouvez aussi vous référer à l'ensemble du texte.

DATE DE REMISE: mardi, le 5 avril 2011

POLITIQUE DES RETARDS

Les travaux remis après la date prévue vont encourir une pénalité de 5% par jour de retard, conformément à la politique départementale énoncée à la page 17 du Guide de l'étudiant.

RÈGLEMENT DISCIPLINAIRE SUR LE PLAGIAT

Le plagiat à l'U de M est sanctionné par le Règlement disciplinaire sur la fraude et le plagiat concernant les étudiants. Pour plus de renseignements, consultez le site www.integrite.umontreal.ca.

PROGRAMME DE MENTORAT

Le département offre un service de mentorat par les pairs à tous les étudiants de premier cycle en philosophie, particulièrement aux étudiants de 1^{ière} année. Pour plus de détails, veuillez consulter : <http://www.philo.umontreal.ca/cours/guides/>

BIBLIOGRAPHIE

Textes de Kant à l'étude:

Fondation de la métaphysique des mœurs (cité FMM), dans *Métaphysique des mœurs I*, trad. A. Renaut, Paris, Flammarion, Coll. «GF», #715, 1994.

Critique de la raison pratique (citée CRPr), trad. Jean-Pierre Fessler, Paris, Flammarion, coll. « GF », # 1090, 2003.

Autres textes de Kant pertinents pour le cours:

La religion dans les limites de la simple raison, trad. A. Philonenko dans *Kant, Œuvres philosophiques III*, Paris, Gallimard, Biblioth. de la Pléiade, 1986 (en photocopie: Partie I, p. 29-70).

Métaphysique des mœurs II, trad. A. Renaut. *Comprend la Doctrine du droit et la Doctrine de la vertu*, Paris, Flammarion, Coll. «GF», #716, 1994.

« Idée d'une histoire universelle au point de vue cosmopolitique », trad. Luc Ferry dans *Critique de la faculté de juger*. Paris, Gallimard, coll. « Folio-essais », #134, 1985 (en photocopie : p. 477-495).

Leçons d'éthique, trad. Luc Langlois, Paris, Le Livre de Poche, # 4647, 1997.

Quelques études sur la philosophie pratique de Kant:

ALLISON, Henry E. *Kant's Theory of Freedom*, Cambridge, Cambridge University Press, 1990.

BECK, Lewis White. *A Commentary on Kant's Critique of Practical Reason*, Chicago, University of Chicago Press, 1960.

CARNOIS, Bernard. *La cohérence de la doctrine kantienne de la liberté*, Paris, Éditions du Seuil, 1973.

COHEN-HALAMI, Michèle (dir.), *Kant. La rationalité pratique*, Paris, PUF, 2003.

DELBOS, Victor. *La philosophie pratique de Kant (1926)*, Paris, PUF, 1969.

- HÖFFE, Otfried. Introduction à la philosophie pratique de Kant. La morale, le droit et la religion, Paris, Vrin, 1993.
- LEQUAN, Mai. La philosophie morale de Kant. Paris, Le Seuil, Coll. «Points-Essais», 2001.
- CASTILLO, Monique. Kant. L'invention critique. Paris, Vrin, «Biblioth. des philosophies», 1997.
- GOULYGA, Arsenij. Emmanuel Kant. Une vie, trad. J.-M. Vaysse, Paris, Aubier, 1985.
- PICHÉ, Claude. « La méthodologie éthique de Kant », dans S. Goyard-Fabre et J. Ferrari (dir.), L'année 1797. Kant, La métaphysique des mœurs, Paris, Vrin, 2000, p. 109-122.
- PICHÉ, Claude. « La phénoménologie de l'expérience morale chez Kant », Kairos, 22, 2003, p. 123-150.
- PICHÉ, Claude. « L'enracinement du mal dans la subjectivité chez Kant », dans M. Castillo (dir.), Criticisme et religion, Paris, L'Harmattan, 2004, p. 49-71.
- RAWLS, John. Lectures on the History of Moral Philosophy, B. Herman (ed.), Cambridge (Mass.) et Londres, Harvard University Press, 2000.
- REBOUL, Olivier. Kant et le problème du mal, Montréal, Presses de l'Université de Montréal, 1971.
- RENAUT, Alain. Kant aujourd'hui, Paris, Aubier, 1997.
- MORAIS, Marceline, Le souverain bien et la fin dernière de la philosophie, Québec, PUL, 2010.
- WOOD, Allen W. Kantian Ethics, Cambridge, New York etc., Cambridge University Press, 2008.

PHI 2800 - Philosophie grecque : Platon - Hiver 2011

Mercredi 13h00 à 16h00 - **Louis-André Dorion**

Description

Les principaux thèmes de la philosophie platonicienne seront étudiés en fonction de l'évolution de la pensée de Platon. C'est pourquoi il faudra premièrement établir, autant que faire se peut, la chronologie des dialogues et, deuxièmement, traiter de la fameuse « question socratique », c'est-à-dire du statut du personnage de Socrate dans les oeuvres de Platon. Les positions maîtresses de la philosophie platonicienne dans les domaines de l'éthique, de la politique et de l'épistémologie (théorie des formes intelligibles et méthode dialectique) seront étudiées à partir d'une très large sélection de textes dont la plupart feront l'objet d'un commentaire approfondi pendant les cours. Chaque thème sera accompagné d'une bibliographie détaillée, et ce, afin d'initier l'étudiant tant aux grands courants actuels d'interprétation qu'aux principaux débats qui ont animé les études platoniciennes au cours de ce siècle.

Bibliographie sommaire

- BRISSON, L. & FRONTEROTTA, F. (éds.), Lire Platon, Paris, P.U.F., 2006.
- CANTO-SPERBER, M., « Platon », in M. Canto-Sperber (éd.), Philosophie grecque, Paris, PUF, 1997, p.185-299.
- GRUBE, G.M.A., Plato's thought [1935], Indianapolis, Hackett, 1980.
- GUTHRIE, W.K.C., A History of Greek Philosophy, vol.IV : Plato, the man and his dialogues (earlier period), C.U.P, 1975.
- —, vol. V : The later Plato and the Academy, C.U.P, 1978.
- KRAUT, R. (éd.), The Cambridge companion to Plato, C.U.P., 1992.
- MOREAU, J., Le sens du platonisme, Paris, Les Belles Lettres, 1967.
- ROBIN, L., Platon [1935], Paris, P.U.F., 1968.

PHI 2960 - Naissance de la philosophie chinoise - Hiver 2011

Mardi 13h00 à 16h00 - **Anna Ghiglione**

Description

La réflexion philosophique naît en Chine vers la fin de la période des Printemps et Automnes (722-481 av. J.-C.) et connaît un essor considérable à l'époque des Royaumes combattants (403-256 av. J.-C.). Les profondes transformations sociopolitiques et la crise de l'ancien système ritualiste stimulent des interrogations au sujet de problématiques aussi diverses que la nature humaine, l'art de gouverner, le Ciel, la fonction de la langue, l'origine du mal, les liens sociaux et parentaux, la connaissance, l'équilibre intérieur, les dynamiques intrinsèques au monde phénoménal, la vie spirituelle. Une pensée organiciste situant l'homme dans une relation de continuité avec la Nature commence à prendre forme et à inspirer les différents volets de la spéculation.

Ce cours introductif s'attachera aux doctrines élaborées par les Écoles de sagesse principales de la période classique, notamment :

- L'École des Lettrés (Ru Jia) ou confucéenne, liée à la figure de Maître Confucius (551-479), qui l'inaugure, à ses disciples et arrière-disciples Zengzi (env. 505-436), Zisi (env. 485-402) et Mengzi (380-289), ainsi qu'au penseur rationaliste Xunzi (env. 310-215).
- L'École du Yin-Yang et des Cinq Agents (Yinyang Wuxing Jia), dont le système cosmologique trouvera des applications multiples tout au long de l'histoire intellectuelle et religieuse chinoise.
- L'École de la Voie ou taoïste (Dao Jia), qui met en exergue l'expérience de Laozi (VIe-Ve s.), auteur prétendu du célèbre Livre de la Voie et de la Vertu (Daodejing), et celle de Zhuangzi (370-300).
- L'École moïste (Mo Jia), qui se réclame de Mozi (env. 480-390), peu connue dans le monde occidental, mais très importante dans l'Antiquité chinoise.
- L'École des Lois ou légiste (Fa Jia), représentée par Han Fei (mort en 233 av. J.-C.).
- L'École des Noms (Ming Jia), connue grâce aux sophismes de Gongsun Longzi (début du IIIe s. av. J.-C.), et aux paradoxes de Hui Shi (env. 380-305).

Les œuvres et les Écritures qui se constituèrent au sein de ces courants feront également l'objet d'une présentation systématique, voire de lectures guidées dans les traductions disponibles en français. Puisque la ligne de démarcation entre spéculation intellectuelle et vie spirituelle n'est pas nette dans la tradition chinoise, il importera également de dégager la dimension religieuse de certaines doctrines.

Évaluation

L'évaluation comportera un maximum de trois épreuves (deux travaux individuels à domicile et un examen final), dont les critères seront énoncés dans le plan du cours au début de la session.

Lectures obligatoires

GHIGLIONE, Anna, 2009, L'expérience religieuse en Chine. Sagesse, mysticisme, philosophie, Montréal : Médiaspaul (disponible à la librairie du Pavillon 3200, Jean-Brillant; les sections pertinentes).

Recueil de textes (disponible au début de la session)

Bibliographie générale

- CHAN Wing-tsit, 1963, A Source Book in Chinese Philosophy, Princeton University Press.
- CHENG, Anne, 1997, Histoire de la pensée chinoise, Paris : Seuil.
- FUNG Yu-Lan (FENG Youlan), 1985, Précis d'histoire de la philosophie chinoise, Paris : Du Mail.
- GHIGLIONE, Anna, 2010, La vision dans l'imaginaire et dans la philosophie de la Chine antique, Paris : You Feng.
- GRANET, Marcel, 1934, La pensée chinoise, Paris : La Renaissance du livre.
- HANSEN, Chad, 1992, A Daoist Theory of Chinese Thought : A Philosophical Interpretation, New York ; Oxford : Oxford University Press.
- MUNRO, Donald, J. 1969, The Concept of Man in Early China, Stanford : Stanford University Press.
- NIVISON, David Shepherd, 1999, « The Classical Philosophical Writings », dans The Cambridge History of Ancient China : From the Origins of Civilization to 221 B. C., Cambridge ; New York ; Melbourne : Cambridge University Press, p. 745-812.
- ROETZ, Heiner, 1993, Confucian Ethics on the Axial Age : A Reconstruction under the Aspect of the Breakthrough toward Postconventional Thinking, New York : State University of New York Press.
- ZUFFEREY, Nicolas, 2008, Introduction à la pensée chinoise, Paris : Marabout.

PHI 3155 - Problèmes de philosophie des sciences - Hiver 2011

Vendredi 8h30 à 11h30 - **Jean-Pierre Marquis**

Description

Nous allons dans ce cours aborder un des concepts limites de la science et de la connaissance en général : l'infini. Peut-on penser l'infini? Peut-on penser rationnellement l'infini? L'être humain est-il en mesure de comprendre l'infini? Ou ne serait-ce qu'un mot creux, vide de sens, dépassant de beaucoup nos capacités intellectuelles? Il ne faut pas perdre de vue que les enjeux sont importants : en effet, le concept apparaît constamment dans tous les secteurs des sciences fondamentales. Il semble indispensable à notre compréhension du temps, de l'espace, de la matière, du mouvement et, peut-être, de l'esprit lui-même. L'objectif principal du cours est de se familiariser avec les principales difficultés et solutions proposées entourant le concept d'infini.

Bibliographie

- Aristote, *La physique*, Trad. A. Stevens, Paris : Vrin (1999).
- Blay, M., 1993, *Les raisons de l'infini*, Paris : Gallimard.
- Berkeley, G., *Œuvres I et II*, G. Byrkam, ed., Paris : PUF.
- Cohn, J., 1994(1896), *Histoire de l'infini*, Paris : Cerf.
- Koyré, A., 1962, *Du monde clos à l'univers infini*, Paris : Gallimard.
- Largeault, J., 1992, *L'intuitionisme*, Paris : PUF.
- Lavine, S., 1994, *Understanding the infinite*, Cambridge: Harvard U Press.
- Lévy, T., 1987, *Figures de l'infini*, Paris : Seuil.
- Moore, A. W., 2001, *The infinite*, London: Routledge.
- Rucker, R., 1995 (1982), *Infinity and the mind*, Princeton: Princeton U Press.
- Russell, B., 1929, *Méthode scientifique en philosophie*, Paris : Vrin.

PHI 3250 - Esthétique de la littérature - Hiver 2011

Lundi 16h00 à 19h00 - **Olivier Mathieu**

Description

Littérature comme...

Animé d'un parti pris résolument phénoménologique, le cours de « Philosophie de la littérature » tentera de faire la lumière sur un nombre de manières qu'a la littérature de se manifester dans les pratiques que nous en faisons. L'ambition tout au long de la session sera de circonscrire des rapports spécifiques ouverts par nos intérêts pour les œuvres littéraires et d'introduire les étudiants aux compréhensions philosophiques qui tentent d'amener au jour ce que ces rapports découvrent. Au terme de la session, l'étudiant devrait avoir acquis des bases suffisantes pour pouvoir penser le phénomène de la littérature de manière autonome, critique et réfléchie.

C'est que le concept de « littérature » n'ouvre pas sur un champ phénoménologique facilement circonscrit : il y a la littérature scientifique, philosophique, ou politique, puis il y a la littérature artistique; il y a la littérature de fiction et celle plus documentaire du récit historique; et enfin il y a la Littérature et parfois, seulement de la littérature. De toutes ces manifestations de la littérature, dont il paraît sage de croire qu'elles n'achèvent pas d'en décrire le phénomène, peut-on penser qu'il en est une plus 'authentique', plus 'littéraire' que les autres ? Est-il une manière de décrire le phénomène de la littérature qui achèverait une fois pour toute d'en arrêter la signification et d'en révéler l'essence ?

Bien qu'il y ait des penseurs qui voudront tenter une réponse positive à ces questions, nous nous retiendrons de le faire et prendrons plutôt le pari que l'objet du discours philosophique sur la littérature se tient au confluent de tous ces points de vue. Notre tâche sera par conséquent d'explorer diverses perspectives philosophiques sur le phénomène de la littérature, de cerner les intérêts qui motivent leurs interprétations, et d'ainsi enrichir notre propre compréhension de ce que représente la manifestation de la littérature dans sa relation aux déterminations de notre existence. Cela dit, une attention toute particulière sera portée à la manifestation artistique de la littérature et aux discours qui tentent d'en cerner le sens et la valeur.

Modalités d'évaluation

Il faudra produire un essai de 15 pages, à remettre au dernier cours de la session, où la tâche sera d'établir un lien entre une problématique issue de Pourquoi la fiction ? (de Jean-Marie Schaeffer) et un auteur vu en classe (50% de la note finale). Deux courts examens (25% chacun) auront lieu, le premier à la mi-session, le second durant la première semaine d'examen. Le premier examen prendra la forme d'un « take-home », tandis que le second procédera par évaluation orale.

Les travaux écrits devront être rédigés en Times New Roman 12pts (ou équivalent), double-interligne. Il faudra obligatoirement imprimer les travaux recto/verso. Aucune page titre n'est nécessaire ; assurez-vous d'insérer le titre de votre travail ainsi que votre nom et matricule en tête de page. Il n'y aura aucune tolérance à l'égard des étudiants qui auront remis leur travail en retard, exception faite de ceux qui auront

préalablement, et de manière suffisante (raison médicale, décès ou naissance dans la famille, etc.), justifié leur retard. Une pénalité de 5% par jour ouvrable sera déduite de la note – une fin de semaine sera comptée comme une seule journée de retard.

Textes

La majorité des lectures seront disponibles en ligne sur WebCT. Il faudra toutefois se procurer Pourquoi la fiction ? de Jean-Marie Schaeffer à la librairie Le Port de Tête, au 262 Mont-Royal est (ils offriront des copies de cet ouvrage, assez difficile à trouver, à un prix avantageux pour les étudiants inscrits à ce cours).

Plagiats

« Le plagiat, le copiage ou la fraude ou toute tentative de commettre ces actes ou toute participation à ces actes, à l'occasion d'un examen ou d'un travail faisant l'objet d'une évaluation, relèvent du Règlement disciplinaire sur le plagiat ou la fraude concernant les étudiants. Aux fins du présent règlement pédagogique, la mention F imposée comme sanction en vertu dudit Règlement disciplinaire entraîne les mêmes conséquences qu'une note F attribuée en vertu de la procédure habituelle d'évaluation, sauf qu'elle est exclue de l'application des articles 8.8 et 8.9. »
(Règlements pédagogiques de la Faculté des Arts)

Tout cas de plagiat sera immédiatement rapporté à la direction du département de philosophie.

PHI 3640 - Hegel - Hiver 2011

Lundi 13h00 à 16h00 - **Yvon Gauthier**

Description

Ce cours est une initiation à la lecture de Hegel à partir des deux œuvres majeures La Phénoménologie de l'Esprit et La Science de la Logique. Il s'agit d'une étude thématique de la phénoménologie et de l'ontologie hégéliennes qui privilégie les motifs centraux de l'idéalisme hégélien comme ceux de concept, conscience de soi, médiation, dialectique, sursomption et esprit absolu à partir du texte même de Hegel. On mettra l'accent sur l'unité et la cohérence du discours hégélien en portant une attention particulière à la question du langage. La démarche vise à montrer comment Hegel, penseur de son temps, reste actuel à la fois dans l'analyse concrète de la dynamique de la conscience de soi et dans la thématique spéculative de la logique du concept.

Évaluation

Un travail d'une douzaine de pages et un examen final écrit seront exigés des étudiants.

Bibliographie

Une bibliographie sera proposée dans une première séance, mais les deux textes essentiels en traduction sont les suivants :

- GAUTHIER, Y. Hegel. Introduction à une lecture critique, Presses de l'Université Laval, Québec, 2010.
- HEGEL, G.W.F. Phénoménologie de l'Esprit, trad. G.Jarczyk et P.-J. Labarrière, Gallimard, folio essais, tome 1, Paris, 1993.
- HEGEL, G.W.F. Science de la logique. L'Être, livre premier, trad. G. Jarczyk et P.-J. Labarrière, Aubier-Montaigne, Paris, 1976.

Un recueil de textes de Hegel et des textes du professeur seront aussi disponibles.

PHI 3685 - Problèmes d'éthique appliquée - Hiver 2011

Mercredi 13h00 à 16h00 - Ryoa Chung

Description

L'objectif de ce cours consiste à introduire les étudiants à la méthodologie et aux problématiques particulières de l'éthique appliquée afin de révéler la richesse de cette littérature philosophique ainsi que l'originalité de son approche épistémologique. L'éthique appliquée représente un développement relativement récent en philosophie contemporaine, initialement issu de la tradition anglo-américaine, caractérisé par l'analyse philosophique des enjeux éthiques soulevés par des problèmes concrets émanant de plusieurs sphères d'activités sociales. En effet, de nombreuses problématiques issues de divers contextes de délibération et d'action qui n'étaient pas traditionnellement associés à la philosophie (se rapportant aux domaines de la science et des technologies, de la médecine, de l'économie, de l'environnement, des phénomènes sociaux, des politiques publiques ou des relations internationales, par exemple), suscitent néanmoins une réflexion fondamentale au sujet des normes et des valeurs qu'elles nous obligent à questionner. En ce qui a trait aux objectifs du cours, il ne s'agit pas de réduire l'éthique appliquée à la prétention d'apporter des solutions toutes faites à des problématiques éminemment complexes. L'interrogation centrale qui oriente les questions de ce cours ne conforte nullement l'opinion biaisée d'une instrumentalisation ou d'une «professionnalisation» de l'expertise philosophique qui a pour conséquence de dénaturer l'intérêt original de l'éthique ou de la philosophie politique appliquée. Il s'agit bien plutôt d'investiguer et de clarifier les objectifs philosophiques propres de ce type de recherche en philosophie. En ce sens, il y aura lieu de mieux comprendre en quoi l'éthique appliquée apporte un nouvel éclairage épistémologique sur les questions de métaéthique et d'éthique fondamentale dans la mesure où sa méthodologie propre met en œuvre un processus d'équilibrage entre la théorie et la praxis qui nous conduit, non pas tant à formuler des solutions plausibles, mais bien plutôt à dégager et à expliciter nos présupposés normatifs en les confrontant à une analyse plus contextuelle. De sorte que l'application des théories normatives à des problématiques concrètes nous permet de mieux jauger leur pertinence et leur cohérence philosophiques, de même que l'examen des enjeux éthiques, parfois tout à fait inédits, qui sont soulevés par des problèmes concrets nous permet de mieux identifier les questions normatives qui doivent désormais nous interpeller.

Nous tenterons donc d'illustrer en quoi consiste ce processus d'équilibre réflexif entre théorie et praxis par le biais d'une investigation critique des travaux de certains philosophes (ou courants philosophiques) considérés majeurs dans le domaine de l'éthique fondamentale, qui ont été réinvestis de manière profondément originale à la lumière de certaines problématiques emblématiques de l'éthique appliquée tirées de la bioéthique, de l'éthique de l'environnement, de l'éthique sociale et de l'éthique des relations internationales (pour ne donner que ces exemples). Bien que le corpus des textes et des auteurs à l'étude sera défini au moment opportun en fonction des problématiques choisies pour la session, ces quelques exemples donnent un aperçu des thèmes qui pourront être étudiés dans le cadre de ce cours.

Théories de la justice distributive dans le domaine des soins de santé (domestique et/ou international)

- Bioéthique et libéralisme
- Éthique de l'environnement et justice environnementale
- L'apport du féminisme en éthique sociale et philosophie politique

- Multiculturalisme / immigration et démocratie
- La gestion du risque et politiques publiques
- L'usage de la force et démocratie (dans le contexte des conflits internationaux et/ou au sein des sociétés domestiques)

PHI 3710 - Philosophie anglo-américaine - Hiver 2011

Mercredi 13h00 à 16h00 - **Daniel Laurier**

Description

Nous aborderons dans ce cours une constellation de problèmes concernant la nature et la rationalité de la croyance. Plusieurs auteurs ont soutenu que la croyance est essentiellement un type d'état mental qui vise la vérité, et se sont appuyés sur cette idée pour avancer que chacun a l'obligation de croire une proposition si et seulement si elle est vraie. Plusieurs autres ont protesté qu'il ne peut y avoir d'obligation de croire quoi que ce soit, alléguant qu'il faudrait pour cela que la croyance soit sous le contrôle de la volonté. La question sous-jacente à cette polémique est celle de savoir s'il peut y avoir des règles normatives qui gouvernent la formation des croyances et comment celles-ci se distinguent des règles normatives qui gouvernent les actions en général.

Un plan de cours détaillé et un choix de textes seront distribués au début du trimestre.

Indications bibliographiques

- Adler, Jonathan E. (2002) *Belief's Own Ethics*, Cambridge (Mass.), MIT Press
- Foley, Richard (1993) *Working Without a Net*, Oxford, Oxford U. Press
- Green, Mitchell et John N. Williams dir. (2007) *Moore's Paradox*, Oxford, Oxford U. Press
- Stanley, Jason (2005) *Knowledge and Practical Interests*, Oxford, Clarendon Press
- Steup, Mattias dir. (2001) *Knowledge, Truth and Duty*, Oxford, Oxford U. Press
- Vahid, Hamid (2009) *The Epistemology of Belief*, Basingstoke, Palgrave Macmillan

PHI 3730 - Herméneutique philosophique - Hiver 2011

Mardi 13h00 à 16h00 - **Jean Grondin**

Description

Qu'est-ce que l'interprétation? Comment devons-nous interpréter et arbitrer des interprétations rivales? En quoi consiste la vérité d'une interprétation et de quelle manière devons-nous nous comprendre nous-mêmes? C'est à ces questions que cherche à répondre le puissant et fascinant courant de l'herméneutique philosophique. Ses plus illustres représentants au sein de la philosophie contemporaine sont Hans-Georg Gadamer (1900-2002) et Paul Ricœur (1913-2005). Leurs pensées doivent cependant beaucoup à l'histoire plus ancienne de la théorie de l'interprétation qui a d'abord considéré l'herméneutique comme une méthode pour bien interpréter les textes, puis comme l'assise de toutes les sciences humaines. Plutôt que de se concentrer sur une philosophie herméneutique particulière, ce cours plus général veut introduire à cette histoire et à sa prise de conscience progressive de l'ampleur de la question de l'interprétation. Dans sa première partie, il proposera une vue d'ensemble des principales étapes de l'histoire de l'herméneutique classique (Antiquité, Moyen Âge, Réforme, Spinoza, Schleiermacher). Dans sa seconde, il se penchera sur les principaux représentants de l'herméneutique contemporaine, Dilthey, Heidegger, Gadamer et Ricœur, les débats qu'ils ont suscités et qui sont toujours en cours. Cette cascade de noms ne doit effrayer personne, car la participation à ce cours ne présuppose pas de connaissances préalables.

Lectures recommandées

Le cours suivra généralement la marche du « Que sais-je? » consacré à L'herméneutique (PUF, Paris, 2006, 3e éd. 2011). Gadamer a présenté sa conception de l'herméneutique dans son œuvre maîtresse, Vérité et méthode (Seuil, 1996), dont on lira avec profit l'Introduction (p. 11-15), le premier chapitre (19-25) et les chapitres centraux sur « Les grandes lignes d'une théorie de l'expérience herméneutique » (286-333). De Heidegger, on (re)lira les §§ 7 et 31 à 33 d'Être et temps, dans la traduction Martineau (hors commerce, mais disponible en version PDF). Un petit recueil de textes comprendra les textes suivants :

- DILTHEY, W., « Origines et développement de l'herméneutique » (1900), Le monde de l'esprit, Aubier, 1947, t. I, 313-340.
- BULTMANN, R., « Le problème de l'herméneutique » (1950), dans RB, Foi et compréhension, Seuil, 1970, 599-626.
- GADAMER, H.-G., Préface à la 2e édition (1965) de Vérité et méthode, trad. E. Sacre, Seuil, 1976, 7-19.
- RICOEUR, P., « Existence et herméneutique », dans P. R., Le conflit des interprétations, Seuil, 1965, 7-28.
- RORTY, R., « Being that can be understood is language », dans London Review of Books, 16 mars 2000, 23-25.

Mode d'évaluation

Un premier examen écrit (50%) se tiendra le 8 mars 2011, un second lors de la période d'examens (50%). On peut faire un travail écrit au lieu du second examen.

Heures de bureau

Après le cours, au bureau 420 du Département de philosophie, 2910 Édouard-Montpetit. Tél. : 514-343-6111, poste 39896, jean.grondin@umontreal.ca.

Littérature complémentaire

- Sites web sur Gadamer : www.mac.edu/faculty/richardpalmer/advice.html et <http://alex.golub.name/gadamer/> Sur Ricoeur : <http://www.fondsriceur.fr>
- AUGUSTIN, De la doctrine chrétienne (396-426), in Oeuvres de saint Augustin, t. 11/2, Paris, Institut d'études augustiniennes, 1997.
- BERNSTEIN, R.J., Beyond Objectivism and Relativism : Science, Hermeneutics and Praxis, Philadelphia, Univ. of Penn. Press, 1988 (avec une lettre de Gadamer en annexe, 261-265) ; «From Hermeneutics to Praxis», in Review of Metaphysics (35) 1982, 823-845.
- BETTI, E., «Hermeneutics as the General Methodology of the Geisteswissenschaften» (1962), in Bleicher, J., op. cit., 51-94.
- BLEICHER, J. (dir.), Contemporary Hermeneutics. Hermeneutics as Method, Philosophy and Critique, London/Boston, Routledge and Kegan Paul, 1980.
- DERRIDA, J./ H.-G. GADAMER, textes de leur débat de 1981 dans la Revue internationale de philosophie 151 (1984), 341-343.
- Dialogue and Deconstruction. The Gadamer-Derrida Encounter, ed. by D. Michelfelder and R.E. Palmer, Albany, SUNY Press, 1989 (essais de Gadamer, Derrida, Dallmayr, Madison, Caputo, etc.).
- DI CENSO, J., Hermeneutics and the Disclosure of Truth. A Study in the Work of Heidegger, Gadamer and Ricoeur, Univ. Press of Virginia, Charlottesville, 1990.
- DILTHEY, W., Le monde de l'Esprit, 2 tomes, Aubier, 1947 (en particulier l'essai de 1900 «Origines et développement de l'herméneutique», t. 1, 313-340) ; L'édification du monde historique dans les sciences de l'esprit, trad. prés. et notes par S. Mesure, Cerf, 1988 (W. Dilthey, Oeuvres. t. 3).
- GADAMER, H.-G., Vérité et méthode, Seuil, tr. partielle, 1976, tr. intégrale 1996; Le problème de la conscience historique (1957), 1963, réédition Seuil, 1996; L'art de comprendre. Écrits I: Herméneutique et tradition philosophique, Aubier-Montaigne, 1982; Écrits II: Herméneutique et champ de l'expérience humaine, Aubier, 1991; Langage et vérité, Gallimard, 1995; La philosophie herméneutique, PUF, 1996; Herméneutique et philosophie, Beauchesne, 1999; Les Chemins de Heidegger, Vrin, 2002; Esquisses herméneutiques, Vrin, 2004; L'herméneutique en rétrospective, Vrin, 2005.
- GREISCH, J., Herméneutique et grammatologie, éd. du C.N.R.S., 1977 ; « Bulletins de philosophie herméneutique », in Revue des sciences philosophiques et théologiques 75 (1991), 97-128; 76 (1992), 281-310; 77 (1993), 255-288; 78 (1994), 429-452; 80 (1996), 639-655; 81 (1997), 661-681; Le cogito herméneutique. L'herméneutique philosophique et l'héritage cartésien, Paris, Vrin, 2000.
- GRONDIN, J., L'universalité de l'herméneutique, PUF, 1993; L'horizon herméneutique de la pensée contemporaine, Vrin, 1993; Introduction à Hans-Georg Gadamer, Cerf, 1999; Le tournant herméneutique de la phénoménologie, PUF, 2003.
- HABERMAS, J., « L'approche herméneutique », dans J. H., La logique des sciences sociales (1967), PUF, 1987, 184-215.

- HEIDEGGER, M., *Ontology : The Hermeneutics of Facticity* (1923), trad. John van Buren, Bloomington, Indiana University Press, 1999; *Être et temps*, tr. Martineau, Authentica, 1986; *Acheminement vers la parole* (1959), Gallimard-Tel.
- HIRSCH, E.D., *Validity in Interpretation*, New Haven, Yale Univ. Press, 1967.
- JAUSS, H. R., *Pour une esthétique de la réception* (1970), Gallimard, 1977.
- LUBAC, H. de, *Exégèse médiévale*, Paris, Aubier, 1959-1964 (4 tomes)
- MAKITA, E., *Gadamer-Bibliographie (1922-1994)*, Frankfurt, Peter Lang, 1995 (aussi sur Internet).
- PALMER, R.E., *Hermeneutics. Interpretation Theory in Schleiermacher, Dilthey, Heidegger and Gadamer*, Evanston, Northwestern Univ. Press. 1969.
- PÉPIN, J., *Mythe et allégorie. Les origines grecques et les contestations judéo-chrétiennes*, Paris, 1976; *La tradition de l'allégorie. De Philon d'Alexandrie à Dante*, Paris, 1988.
- RICŒUR, P., *De l'interprétation. Essai sur Freud*, Seuil, 1965; *Le conflit des interprétations*, Seuil, 1969; *La métaphore vive*, Seuil, 1975; *Du texte à l'action. Essais d'herméneutique II*, Seuil, 1986, coll. Points; *Temps et récit*, t. 3, Seuil, 1985; *Soi-même comme un autre*, Seuil, 1990; *La mémoire, l'histoire, l'oubli*, Seuil, 2000; *Écrits et conférence 2. Herméneutique*, Seuil, 2010; « Retour de Gadamer », dans *Libération*, 4 juillet 1996 [www.fondsriceur.fr]
- RICOEUR, P. et H.-G. GADAMER, [discussion sur le sujet :] « The Conflict of Interpretations », in R. BRUZINA and B. WILSHIRE, *Phenomenology : Dialogues and Bridges*, SUNY Press, Albany, 1982, 299-320.
- RORTY, R., *Philosophy and the Mirror of Nature*, Princeton Univ. Press, 1979, 1980; tr. fr. *L'homme spéculaire*, Seuil, 1990; « Being that can be understood is language », dans *London Review of Books*, 16 mars 2000, 23-25.
- SCHLEIERMACHER, F., *Herméneutique*, Labor et Fides, Paris, 1988; Cerf, 1989.
- SCHRIFT, A. D., *Nietzsche and the Question of Interpretation*, Routledge, New York/London, 1990.
- SPINOZA, Baruch de, *Tractatus Theologico-Politicus* (1670), tr. C. Appuhn, *Œuvres*, t. II, GF.
- THISELTON, A.C., *The Two Horizons. New Testament Hermeneutics and Philosophical Description with special Reference to Heidegger, Bultmann, Gadamer and Wittgenstein*, Exeter, 1980.
- VATTIMO, G., *La fin de la modernité : nihilisme et herméneutique dans la culture post-moderne*, Seuil, 1987; *Au-delà de l'interprétation. La signification de l'herméneutique pour la philosophie*, Editions universitaires de Boeck, 1997; *Penser croire*, Seuil, 1998.

Quelques collectifs sur Gadamer et Ricoeur

- *Revue internationale de philosophie* (38) 1984 (textes importants de Gadamer et Derrida).
- *Hermeneutics and Praxis*, edited by R. Hollinger, University of Notre Dame Press, 1985.

- Comprendre et interpréter. Le paradigme herméneutique de la raison, Paris, Beauchesne, 1993.
- Hermeneutics and Truth, ed. by Brice Wachterhauser, Northwestern University Press, Chicago, 1994.
- Hans-Georg Gadamer, The Library of Living Philosophers, LaSalle, II.: Open Court Publishing, 1997.
- Paul Ricoeur, The Library of Living Philosophers, LaSalle, II.: Open Court Publishing, 1998.
- Paul Ricoeur. Éditions de l'Herne, Paris, 2004, coll. Seuil-Points.
- R. DOSTAL (dir.), The Cambridge Companion to Gadamer, Cambridge University Press, 2002.
- G. DENIAU et J.-C. GENS (dir.), L'héritage de Hans-Georg Gadamer, Paris, collection Phéno, 2003 (on y trouve K.-O. APEL, « Idées régulatrices ou advenir de la vérité ? À propos de la tentative gadamérienne de répondre à la question de la possibilité d'une compréhension valide », 153-180).
- WIERCINSKI, A. (dir.), Between the Human and the Divine. Philosophical and Theological Hermeneutics, The Hermeneutic Press, Toronto, 2002.
- WIERCINSKI, A. (dir.), Between Suspicion and Sympathy. Paul Ricoeur's Unstable Equilibrium, The Hermeneutic Press, Toronto, 2003.
- ZABALA, S. et MALPAS, J. (dir.), Consequences of Hermeneutics. Fifty Years after Truth and Method, Evanston, II.: Northwestern University Press, 2010.

PHI 3755 - La phénoménologie après Husserl - Hiver 2011

Jeudi de 16h00 à 19h00 - Bettina Bergo

Description

Synthèses passives, temps, et affectivité chez Husserl et des phénoménologues français

Nous examinerons deux ouvrages dans lesquels Husserl s'adresse directement à des difficultés centrales de sa phénoménologie : les conférences de 1901, 1905 à 1907 aujourd'hui intitulées Sur la phénoménologie de la conscience intime du temps, ainsi que celles regroupées sous le titre De la synthèse passive (1918, 1926). Nous nous efforcerons de saisir comment Husserl conçoit la conscience comme flux temporel dynamique, comportant également des positions événementielles fixes (dans le passé de la rétention mais aussi dans celui du ressouvenir). Nous examinerons le paradoxe d'un temps degré zéro, mis en mouvement grâce à un datum hylétique (de la chair ou du corps) dit « originaire » – autrement dit, une donnée non-structurée de la sensibilité pure. La lecture du texte sur le temps de Husserl sera complétée par divers commentaires, dont les essais remarquables d'Emmanuel Lévinas (« Intentionnalité et sensation ») et de Didier Franck (« Au-delà de la phénoménologie »). Le fil d'Ariane de notre lecture sera le constat de Lévinas concernant la passivité : à savoir que celle-ci se constitue au niveau de l'immédiateté de la sensibilité. Si tel est bien le cas, il y aurait non pas une synthèse passive, celle de la temporalité originaire, mais bien deux synthèses fondamentales : celle du temps et celle de la sensibilité. Il se peut que nous complétions ce questionnement avec les conférences sur la passivité de Maurice Merleau-Ponty (1954).

Modalités d'évaluation

Une présentation orale (accompagnée d'un résumé écrit) de 30 minutes : 30%
Un essai de 15 à 20 pages, à soumettre la semaine avant la fin du cours : 60%
La participation orale en séminaire : 10%

Pour l'essai final, il est recommandé de traiter d'une thématique soulevée expressément dans le Séminaire.

Lectures

Levinas, Emmanuel. « Intentionnalité et sensation » et autres essais, in En découvrant l'existence avec Husserl et Heidegger (Vrin, 2002). Sur Webdépôt.

Barbaras, Renaud, Introduction à la phénoménologie de la vie (Vrin, 2008).

*Franck, Didier. Dramatique des phénomènes (Épiméthée, PUF, 2001).

*Husserl, Edmund. Leçons pour une phénoménologie de la conscience intime du temps. trad., Henri Dussort, Paris : Presses universitaires de France, Coll. Épiméthée, 2002).

*Benoist, Jocelyn. « Intentionnalité et pulsionnalité » in Les limites de l'intentionnalité, recherches phénoménologiques et analytiques (Vrin, Problèmes et controverses, 2005).

*Disponible au rabais (10%) à la librairie à la librairie LE PORT DE TÊTE, 262 Mont-Royal Est, (entre St-Denis et St-Laurent). Tél. 514 678-9566; Courriel :

portdetete@videotron.ca; demandez Éric Blackburn, Isabelle, ou Martin Turcotte. Husserl, Edmund. De la synthèse passive : Logique transcendantale et constitutions originaires, trads. Bruce Bégout et Jean Kessler (Jérôme Millon, Collection Krisis, 1998).

*Quelques exemplaires seront disponibles à la librairie Le Port de tête, les sections pertinentes sur l'Association pourraient se trouver sur Web dépôt.

PHI 3805 - Aristote : éthique et politique - Hiver 2011

Lundi 13h00 à 16h00 - **Richard Bodéüs**

Description

Plusieurs textes dans le Corpus Aristotelicum contiennent l'exposé de questions philosophiques relatives aux "affaires humaines". Au premier rang, les ouvrages intitulés *Éthique à Nicomaque* et *Politique*. Ces deux ouvrages qu'il est impossible de dissocier seront l'objet principal du cours. En montrant qu'ils sont indissociables, on fait voir en quoi la pensée aristotélicienne présente des traits propres, qui la distinguent des principales préoccupations de la pensée contemporaine en éthique et en philosophie politique.

Objectif du cours

L'objectif du cours est de sensibiliser aux différences, plutôt qu'aux ressemblances, entre la pensée contemporaine et celle du philosophe ancien. Ces différences conduisent à soulever plusieurs questions. En quoi la philosophie d'Aristote paraît-elle périmée, parce que liée aux contingences d'une époque révolue? En quoi est-elle la source, voire la référence, de courants actuels de pensée? En quoi témoigne-t-elle de vérités aujourd'hui oubliées? Le cours ne tranche pas ces questions, mais devrait aider l'étudiant à y répondre personnellement.

Prérequis

On suppose une initiation élémentaire à la philosophie grecque classique. Une introduction à la pensée aristotélicienne en général est utile. Voir, à ce sujet : R. Bodéüs, *Aristote. Une philosophie en quête de savoir*, Paris, Vrin, 2002. Une connaissance de la langue grecque n'est pas nécessaire, les textes étant étudiés en traduction française. À se procurer : R. Bodéüs, *Éthique à Nicomaque*, Paris, GF-Flammarion, 2004; P. Pellegrin, *Aristote. Les politiques*, Paris, GF-Flammarion, 1990; éventuellement R. Bodéüs, *Aristote. La justice et la Cité*, Paris, PUF, 1996 (reproduit dans *La philosophie d'Aristote*, Paris, PUF, 2003, pp. 619 et sq.). Ces ouvrages contiennent une riche bibliographie. Des compléments éventuels seront fournis ponctuellement au cours.

PHI 3870 - Philosophie médiévale arabe et juive - Automne 2010

Mercredi 8h30 à 11h30 - David Piché

Description

Durant cette période que nous, en Occident, appelons « Moyen Âge », les contrées de langue arabe ont vu s'épanouir une pensée philosophique vivante, riche et féconde. Héritière du logos grec, le plus souvent sous sa forme péripatéticienne (i.e. Aristote lu à travers le prisme des commentateurs néoplatonisants), cette philosophie médiévale qui s'est écrite en arabe a été le fait de penseurs qui ont su dialoguer de manière critique avec leur tradition religieuse respective, à savoir le Judaïsme et l'Islam. Le présent cours a pour visée générale d'introduire à la dimension philosophique de la pensée de trois génies appartenant à cette configuration culturelle qui, à partir du XIIe siècle, influencera profondément la philosophie et la théologie de l'Occident chrétien : Avicenne (Ibn Sînâ : 980-1037), Averroès (Ibn Rushd : 1126-1198) et Maïmonide (Mosheh ben Maymûn : 1135/38-1204). Dans une perspective résolument historique qui prendra appui sur les traductions françaises ou anglaises des œuvres clefs de ces auteurs, tout en gardant un œil sur leurs versions latines, le présent cours propose une étude introductive des principaux concepts, arguments, thèses et démarches intellectuelles par lesquels ces trois penseurs ont fait époque dans l'histoire universelle de la philosophie.

Bibliographie sélective

Littérature première

Avicenne

- *Livre des directives et remarques*, traduction, introduction et notes par A.-M. Goichon, Paris, Vrin, 1999 (2nd tirage).
- *Psychologie. D'après son œuvre Aš-Šifā' II*, traduction J. Bakoš, Prague, Éditions de l'Académie tchèque des sciences, 1956.

Averroès

- *Averroès. L'Islam et la raison*, Paris, GF-Flammarion, 2000.
- *Discours décisif*, traduction inédite de M. Geoffroy, introduction d'A. de Libera, Paris, GF-Flammarion, 1996.
- *L'intelligence et la pensée. Grand Commentaire du De anima, livre III* (429a10-435b25), traduction, introduction et notes par A. de Libera, Paris, GF-Flammarion, 1998.
- *Tahafut al-tahafut = The Incoherence of the Incoherence*, translated from the Arabic with introduction and notes by S. van den Bergh, London, Messrs. Luzac, 1954. *Version électronique : <http://www.muslimphilosophy.com/ir/tt/tt-all.htm>
- *The Epistle on the Possibility of Conjunction with the Active Intellect with the Commentary of Moses Narboni*, A Critical Edition and Annotated Translation by K.P. Bland, The Jewish Theological Seminary of America, 1982.

Maïmonide

- *Guide des égarés*, traduction de S. Munk, Paris, Maisonneuve et Larose, 1856 (1981; 2003). * Version électronique : <http://gallica.bnf.fr/> (effectuer une recherche avancée)

Littérature secondaire

- Benmakhlouf, A., *Averroès*, Les Belles Lettres, 2000.
- *Id.*, *Le vocabulaire d'Averroès*, Ellipses, 2007.
- Cruz Hernández, M., *Histoire de la pensée en terre d'Islam*, trad. et mise à jour par R. Béhar, Desjonquères, 2005.
- Davidson, H.A., *Alfarabi, Avicenna, and Averroes, on Intellect: Their Cosmologies, Theories of the Active Intellect, and Theories of Human Intellect*, Oxford University Press, 1992.
- *Id.*, *Moses Maimonides: The Man and his Works*, Oxford University Press, 2005.
- Fakhry, M., *A History of Islamic Philosophy*, Columbia University Press, 2004 (3rd ed.). Traduction française : *Histoire de la philosophie islamique*, Cerf, 1989 (2e éd.).
- Goichon, A.-M., *Lexique de la langue philosophique d'Ibn Sīnā (Avicenne)*, Desclée de Brouwer, 1938.
- Goodman, L.E., *Avicenna*, Routledge, 1992.
- Hayoun, M.-R., *Maimonide ou l'autre Moïse*, Lattès, 1994 (Pocket, 2004).
- Hayoun, M.-R. et Libera, A. de, *Averroès et l'averroïsme*, PUF, 1991.
- *The Cambridge Companion to Medieval Jewish Philosophy*, ed. D. Frank and O. Leaman, CUP, 2003.
- Urvoy, D., *Averroès : les ambitions d'un intellectuel musulman*, Flammarion, 1998.
- *Id.*, *Histoire de la pensée arabe et islamique*, Seuil, 2006.

PHI 6235 - Philosophie grecque classique - Hiver 2011

Vendredi 13h30 à 16h30 - **Richard Bodéüs**

Description

Analyse approfondie d'un texte ou d'un thème ressortissant à la philosophie grecque classique.

Objectif

Le séminaire portera sur la philosophie politique d'Aristote, plus particulièrement, sur les différentes formes de démocratie que le philosophe croit indispensable de répertorier dans le but de répondre aux préoccupations du véritable politique qui ne se trouve pas dans les conditions favorables à l'instauration du meilleur régime possible.

L'intérêt de cette étude est double. Elle est de nature à préciser, exemple à l'appui, le caractère réputé réaliste de l'orientation originale que prend la pensée politique d'Aristote. Et, d'autre part, elle est propre à faire mesurer la valeur et les limites de l'idéologie démocratique cultivée aujourd'hui.

Leçons et calendrier

Les premières leçons du séminaire serviront d'introduction à l'étude projetée. elles permettront de brièvement présenter les données que fournit Aristote sur la démocratie en générale et de montrer pourquoi ces données ne suffisent pas pour comprendre l'originalité de sa pensée sur le sujet.

Les autres leçons seront consacrées à l'étude des passages de la Politique (spécialement, au livre IV et au livre VI) qui distinguent entre plusieurs formes de démocratie. Il s'agira de cerner les problèmes que posent ces textes et de dégager les enseignements qu'ils apportent. Le programme détaillé, suivant le calendrier, sera établi à mesure de l'avancement de l'étude.

Travail et évaluation

Le travail servant à l'évaluation sera une dissertation, ayant pour objet de présenter la synthèse critique d'un problème (au choix) parmi ceux qui ont été abordés pendant le séminaire. Le choix de son travail par l'étudiant devra être soumis au professeur le 18 février prochain et approuvé par lui. La date de remise du travail est fixée au 22 avril au plus tard. Le professeur est disponible après chaque leçon et sur rendez-vous (tél.: 343-2054).

Textes étudiés et bibliographie

Les textes étudiés appartiennent principalement à la Politique. On peut utiliser, de cette oeuvre, trois versions françaises : celle de J. Auonnet (Paris, LBL, 1960-1989, avec texte grec en regard), celle de J. Tricot (Paris, Vrin, 1962) ou celle de P. Pellegrin (Paris, GF. Flammarion, 1990).

La bibliographie pertinente est énorme. Les deux commentaires les plus importants de la Politique sont : W.L. Newman, *The Politics of Aristotle*, Oxford, 1887-1902, et E. Schutrumpf, *Aristoteles. Politik*, Darmstadt, 1991 et sqq. On trouvera, pour le reste, une orientation bibliographique dans R. Bodéüs, *Aristote. La justice et la Cité*, Paris, PUF, 1996, p. 123 (reproduit dans la philosophie d'Aristote. Collectif Quadrige, Paris, PUF, 2003, p. 415) et dans R. Bodéüs, *Le véritable politique et ses vertus selon Aristote*, Louvain-la-neuve, Ed. Peeters, 2004.

PHI 6240 - Philosophie médiévale I - Hiver 2011

Jeudi 9h30 à 12h30 - David Piché

Description

Épistémologie des sciences philosophiques, statut de la logique et problème des universaux au XIII^e siècle

Les penseurs médiévaux de l'époque scolastique latine se sont rigoureusement interrogés à propos du pouvoir de connaître de la philosophie, de sa portée cognitive, des différentes disciplines qui la constituent et de la manière dont elle se démarque des autres types de savoir, notamment ce qu'ils appelaient la *sacra doctrina* (l'enseignement des Écritures).

Ils ont aussi développé des conceptions diverses à propos de la nature et de la fonction de cette discipline qui était alors au fondement de tout enseignement universitaire : la logique. À ce sujet, plusieurs questions se sont présentées à leur réflexion épistémologique : la logique est-elle une science de plein droit ou l'instrument de toute science? Quelle est sa finalité? Quel est le sujet de la logique lorsqu'on la considère comme discipline spécifique? Quel est son rapport au langage, à la signification, à la vérité des énonciations?

De telles interrogations ne pouvaient pas ne pas rencontrer la question du statut ontologique des universaux, tant il est vrai que la science était alors conçue en étroite relation avec sa capacité à saisir l'universel. Mais qu'est-ce que l'universel : un terme général, un concept abstrait ou une réalité extra-mentale? Et s'il est quelque chose de réel, de quelle sorte de « choses » peut-il s'agir? Enfin, les diverses sciences se rapportent-elles toutes de la même façon à l'universel?

Le présent séminaire portera sur ce complexe de questions, qui seront étudiées non pas in abstracto mais telles qu'elles se sont incarnées concrètement au XIII^e siècle dans un type de textes bien précis : les Commentaires à l'Isagoge de Porphyre (cet opuscule étant une introduction aux Catégories d'Aristote). La pièce centrale du corpus à l'étude sera le *De universalibus* d'Albert le Grand (v. 1200-1280), dont nous ferons une lecture à la fois analytique et critique à partir d'une traduction française inédite.

PHI 6321 - Philosophie de la biologie - Hiver 2011

Mardi 9h30 à 12h30 - **Frédéric Bouchard**

Description

Étude approfondie de questions épistémologiques sur les sciences biologiques. L'emphase est sur la structure de la théorie de l'évolution et les méthodes de la biologie évolutive et des disciplines connexes.

Face au développement rapide du savoir biologique dans les dernières décennies et de l'impact de ce-dernier sur des débats éthiques et politiques, la nécessité de comprendre les présupposés théoriques et les particularités épistémologiques de la biologie n'a jamais été aussi urgente.

Cette nécessité est jumelée à l'intérêt particulier qu'offre la biologie aux philosophes des sciences. Ainsi, alors que la philosophie des sciences s'est surtout penchée sur la physique pendant le 20ème siècle, le 21ème siècle épistémologique sera aussi biologique.

La philosophie de la biologie a pour pierre d'assise l'examen de la théorie de l'évolution par sélection naturelle qui, entre autre par son analyse de la finalité du vivant, fournit à la biologie sa spécificité épistémologique.

À travers des textes provenant de plusieurs débats contemporains en philosophie de la biologie, nous examinerons comment est articulé le problème de l'individuation et de l'ontologie des entités (organismes, espèces, unités de sélection) en biologie. La théorie de l'évolution par sélection naturelle montre les limites de nos intuitions face aux limites des organismes, la capacité de la sélection naturelle d'opérer à plusieurs niveaux (et donc d'avoir une efficacité causale à plusieurs niveaux distincts d'organisation), la difficulté d'identifier la réalité des espèces biologiques comme des classes ou des individus. Grâce au problème de l'individuation des entités nous pourrons aussi étudier la nature de la causalité en biologie.

L'objectif du séminaire est double : a) développer une maîtrise d'enjeux fondamentaux en philosophie de la biologie b) comprendre comment ces questionnements ressemblent et diffèrent des questionnements analogues provenant d'autres sous-disciplines philosophiques (métaphysique et philosophie des sciences).

PHI 6365 - Fondements philosophiques de la physique - Hiver 2011

Mercredi 13h30 à 16h30 - Yvon Gauthier

Description

Ce séminaire est consacré aux fondements conceptuels de la physique, de l'infini potentiel de la physique aristotélicienne aux questions fondationnelles de la physique contemporaine – qui relèvent aussi bien de la logique, des mathématiques que de l'histoire de la physique -- comme la nature de l'espace-temps de la théorie de la relativité ou les relations d'indéterminité de la mécanique quantique. Les questions philosophiques du réalisme, de l'antiréalisme et de l'instrumentalisme seront abordées surtout en fonction de l'interprétation de la mécanique quantique, mais pourront déborder vers d'autres théories scientifiques comme la théorie du chaos -- des tirés à part de publications récentes du professeur sur ces sujets seront distribués à titre gracieux.

Un travail écrit d'une vingtaine de pages est exigé en plus de la participation active des étudiants.

Bibliographie sommaire

- ARISTOTE Physique, trad. et présentation de Pierre Pellegrin, Paris, Flammarion, 2000.
- BRISSON, L. et MEYERSTEIN, F.W. Inventer l'univers. Le problème de la connaissance et les modèles cosmologiques, Paris, Les Belles Lettres, coll. « L'Âne d'Or », 1991.
- GAUTHIER, Y. Entre science et culture. Introduction à la philosophie des sciences, Montréal, Presses de l'Université de Montréal, 2005.
- GAUTHIER, Y. <<From Geometry of Numbers to Physical Geometry>>. Hermann Minkowski, : A Hundred Years later (ed. V. Petkov), Springer, Heidelberg, 2010.
- LEROUX, J. La philosophie des sciences. Une histoire comparée, Presses de l'Université Laval, Québec, 2010.
- RYCKMAN, T. The Reign of Relativity. Philosophy of Physics 1915-1925, Oxford University Press, Oxford, 2005.
- VAN FRAASSEN, Bas C. Quantum Mechanics. An Empiricist View. Clarendon Press, Oxford, 1991.
- VAN FRAASSEN, Bas C. Scientific Representation: Paradoxes of Perspective, Clarendon Press, Oxford, 2008.

PHI 6415 - La philosophie au collège - Automne 2010 et Hiver 2011

Mardi 9 h 30 à 12 h 30 - Denis Dubois

Description

Ce cours vise à mieux préparer l'étudiant à enseigner la philosophie à l'ordre collégial en apportant une attention particulière aux difficultés spécifiques que pose l'enseignement de la philosophie à ce niveau. L'intérêt est dirigé vers une étude proprement philosophique d'auteurs, de courants de pensée et de textes correspondant aux thèmes abordés par le cours de philosophie dispensés par les collèges. On vise ainsi à réaliser la mise en contexte collégiale des contenus philosophiques reliés aux cours obligatoires propres et communs du tronc de formation fondamentale. On vise aussi, finalement, à assurer la transmission du savoir associé à l'enseignement des textes philosophiques correspondant à ces mêmes cours.

Contenu

1. Introduction.
2. Le sens de la présence obligatoire de la philosophie dans les études collégiales : Aristote et Wittgenstein.
3. Les buts de la formation générale et la contribution de la philosophie aux intentions éducatives par la transmission du fond culturel commun, par la maîtrise des habiletés génériques et par le développement des attitudes souhaitables.
4. Les devis ministériels des trois cours obligatoires de philosophie :
Les énoncés de compétence.
 - Les contextes de réalisation.
 - Les critères de performance.
 - Les conditions de réussite.
 - Les facteurs d'équivalence.
5. L'articulation des concepts-clés de la philosophie selon la subdivision des trois cours obligatoires.
6. Les balises de contenu philosophique en fonction des éléments de compétence pour chacun des objectifs de chacun des trois cours obligatoires.
7. Les contextes de réalisation de l'épreuve finale en philosophie; l'argumentation, la comparaison, la défense d'une prise de position et la résolution.
8. Les plans-cadres de philosophie; les exigences ministérielles, institutionnelles, départementales et professorales.
9. La programmation de la session.
10. La problématique de l'hétérogénéité de la correction des dissertations philosophiques d'un point de vue départemental en fonction de critères de correction communs.
11. La sensibilité à la question de l'équité de la correction et de l'équivalence des évaluations en philosophie.
12. Le dépistage des étudiants en difficulté et les divers programmes d'aide à la réussite en philosophie.
13. La lettre de présentation de candidature, le curriculum vitae et l'envoi des dossiers de candidature en philosophie dans les collèges.

14. La préparation à l'entrevue d'un comité de sélection en philosophie pour l'embauche dans un collège.
15. La présentation des stages :
 - L'intérêt et la motivation à enseigner la philosophie.
 - Les aptitudes et les ressources personnelles pour enseigner la philosophie et interagir avec les étudiants.
 - La disponibilité à apprendre sur soi-même en tant que professeur de philosophie.
 - La préparation adéquate en fonction des exigences particulières reliées à la prestation des cours en philosophie.
 - La maîtrise suffisante des connaissances philosophiques à transmettre et la qualité de l'intervention avec le groupe.
 - La capacité à évaluer correctement et sans discrimination diverses activités d'apprentissage en philosophie.
16. Le contact avec les grands textes philosophiques et la diversité des contenus.
17. Le morcellement de la pensée des auteurs.
18. Le niveau de maîtrise et le niveau de traitement des thèmes philosophiques.

19. Le plagiat et les conditions de réussite en philosophie.
20. Les activités d'enseignement et les activités d'apprentissage en philosophie.
21. La participation aux programmes d'étude.
22. L'enseignement de la philosophie en rapport avec la culture propre à chaque collège.
23. Le choix des méthodes pédagogiques en philosophie et leur articulation avec les évaluations sommative et formative en fonction de la politique d'évaluation des apprentissages des collèges.
24. La comparaison des manuels en fonction du choix reliés au style d'enseignement.
25. Le retour critique sur les stages.

Méthodologie

Méthodologie 1. Cours théorique donné par le professeur auquel s'ajoute les questions des participants ainsi que les échanges suscités par ces questions.

Méthodologie 2. Simulation de l'existence d'un département de philosophie d'un nouveau collège qui doit aviser face à une situation problématique. Le professeur devient le coordonnateur du département et les participants en deviennent les membres enseignants.

Méthodologie 3. Chacun des participants devient le professeur de philosophie d'un des trois cours de philosophie obligatoires pendant que le professeur et les participants deviennent des étudiants prototypiques du collégial en situation de simulation. Chaque participant doit rédiger pour chacun de ses collègues un commentaire critique et évaluatif de la prestation de ce dernier.

Méthodologie 4. À tour de rôle, chaque participant compare deux manuels dédiés au même cours de philosophie. Cette comparaison porte sur des points névralgiques en rapport au style d'enseignement, tels que la liberté d'ajouter ou de retrancher, l'importance accordée aux exercices, la diversité des courants philosophiques, les niveaux de traitement des thèmes, etc. Cette comparaison est offerte à l'ensemble

des participants qui nourrissent l'échange par leurs questions et commentaires. L'ensemble fini par être très utile face au type d'utilisation qui peut être faite de chaque manuel de philosophie.

Modalités d'évaluation

Participation : 20%

Exposé : 20%

Comparaison de manuels : 10%

Stages : 50 %

Bibliographie

- AUDANT, L. Philosophie et rationalité, Montréal, Guérin, 1996.
- BASTARACHE, Y et C. PARIS. Philosopher : pensée critique et argumentation, Québec, Éditions CG, 1995.
- BLACKBURN, P. Logique et argumentation, St-Laurent, ERPI, 1994.
- BLACKBURN, P. Connaissance et argumentation, St-Laurent, ERPI, 1992.
- BLACKBURN, P. L'éthique : fondements et problématiques contemporaines, St-Laurent, ERPI, 1996.
- BRIÈRE, D. Logos : la raison en quête de vérité, Anjou, Éditions CEC, 2007.
- CARRIER, A., P. DESPRÈS et G. LÉGARÉ. Criton de Platon, Anjou, Éditions CEC, 1996.
- CUERRIER, J. L'être humain : quelques grandes conceptions modernes et contemporaines, St-Laurent, Chenelière, 2009.
- DESPRÈS, P. Éthique et politique, Anjou, Éditions CEC, 2008.
- DESPRÈS, P. L'humain, Anjou, Éditions CEC, 2006.
- DESPRÈS, P. Philosopher à partir des textes, Laval, Groupes Beauchemin, 2004.
- DESPRÈS, P. et J.L. GILBERT. L'être humain : conceptions et débats, Anjou, Éditions CEC, 1997.
- DUHAMEL, A. Éthique, Boucherville, Gaëtan Morin, 2001.
- FRAPPIER, G. La méthode socratique, Ste-Foy, Le griffon d'argile, 1994.
- GOHIER, C. La formation fondamentale, Montréal, Éditions Logiques, 1990.
- LARAMÉE, H. Introduction à la philosophie, Montréal, Chenelière, 2003.
- LARAMÉE, H. L'art du dialogue et de l'argumentation, Montréal, Chenelière, 2009.
- LECLERC, B, et S. PUCELLA. Les conceptions de l'être humain, St-Laurent, ERPI, 2004.
- LEGARÉ, G et A. CARRIER. Petit traité de l'argumentation en philosophie, Anjou, Éditions CEC, 2009.
- MÉDÈNA, J, C. MORALI et A. SÉNIK. La philosophie comme débat entre les textes. Paris, Maynard, 1990.
- MÉTAYER, M. La philosophie éthique : enjeux et débats actuels, St-Laurent, ERPI, 2002.

- MORAZAIN, A. et S. PUCCELLA. Éthique et politique : Des valeurs personnelles à l'engagement social, St-Laurent, ERPI, 1988.
- MORIN, S. et N. VINH-DE. L'être humain : thèmes et conceptions, St-Laurent, ERPI, 2000.
- OUELLET, B. et R. PARADIS. L'être humain en question, Québec, ERPI, 2008.
- PAILLÉ, Y. Philosophie, éthique et politique, Laval, Groupe Beauchemin, 2004.
- PARIS, C et G. LAPOINTE. Éléments de philosophie morale et politique, Québec, Éditions CG, 1998.
- PROULX, C et Y. ROY. Introduction à l'éthique : fondements et applications, Montréal, Chenelière/McGraw-Hill, 1996.
- PROVENÇAL, Y. La pensée rationnelle, Cap-Rouge, Presses interuniversitaires, 2001.
- RIOUX, J. Apprivoiser la philosophie, Laval, Groupe Beauchemin, 2005.
- ST-ONGE, J.C. La condition humaine : aperçu de quelques conceptions de l'être humain, Montréal, Gaëtan Morin Éditeur, 1997.

PHI 6525 - Problèmes de métaéthique - Hiver 2011

Mercredi 16h30 à 19h30 - **Christine Tappolet**

Description

De négligées et méprisées, les émotions sont devenues l'objet d'une attention soutenue. À la suite des travaux de Ronald de Sousa (1987) et d'Antonio Damasio (1994), un nouveau consensus s'est établi au sein de la communauté des chercheurs travaillant sur les émotions. Loin d'être opposées à la raison, les émotions seraient essentielles au bon fonctionnement de la raison, qu'elle soit théorique ou pratique. Les émotions nous permettraient notamment d'agir de manière plus appropriée, que ce soit du point de vue de la prudence ou de l'éthique. Mais que sont vraiment les émotions, et en quoi consiste exactement leur contribution à la décision et à l'action? Ce séminaire, qui procédera par la lecture et la discussion de publications récentes, servira d'introduction à la théorie des émotions, mais aussi aux théories contemporaines de psychologie morale concernant le rôle des émotions dans le domaine éthique.

Bibliographie indicative

- Damasio, Antonio, *Descartes' Error: Emotion, Reason and the Human Brain*, New York, Gossett/Putnam, 1994.
- Deigh, John, *Emotions, Values, and the Law*, New York, Oxford University Press, 2008.
- Deonna, Julien, Fabrice Teroni, *Qu'est-ce qu'une emotion?* Paris, Vrin, 2008.
- Goldie, Peter, (dir.), *The Oxford Handbook of Philosophy of Emotion*, Oxford, Oxford University Press, 2010.
- Helm, Bennett, *Love, Friendship, and the Self. Intimacy, Identification, and the Social Nature of Persons*, Oxford, Oxford University Press, 2010.
- de Sousa, Ronnie, *The Rationality of Emotions*, Cambridge, Mass., MIT Press, 1987.
- Sreenivasan, Gopal, *Emotion and Virtue*, Princeton, Princeton University Press, à paraître.
- Tappolet, C., *Emotions et valeurs*, Paris, PUF, 2000.

PHI 6556 - Histoire de la philosophie politique - Hiver 2011

Lundi 13h30 à 16h30 - Christian Nadeau

Description

Démocratie et contestation :

De très nombreuses recherches ont été publiées ces dernières années, en théorie politique et en philosophie politique, sur les théories de la démocratie et plus particulièrement sur les théories de la démocratie délibérative. Un champ moins exploré est celui de la démocratie épistémique et plus précisément de l'autorité accordée aux décisions démocratiques en raison de leur valeur épistémique. Parce qu'elles représentent le résultat d'un processus cognitif commun, les décisions démocratiques apparaissent plus acceptables que les décisions prises de manière autoritaire ou que les décisions individuelles. Mais ces décisions manifestent également une valeur de la démocratie qui ne se limite pas à l'impartialité du processus démocratique, car on pourrait concevoir un mécanisme décisionnel tout à fait impartial, comme le tirage au sort, sans pour autant avoir des raisons de croire à l'efficacité de cette procédure. La valeur épistémique de la démocratie tient en la supériorité que nous accordons aux choix démocratiques en dehors même, si cruciale soit-il, de leur caractère impartial. C'est dans la lignée des travaux sur les théories épistémiques de la démocratie que nous aimerions inscrire notre recherche sur la contestation, qui portera sur des formes de démocratie en dehors du modèle représentatif et plus précisément sur le pouvoir d'empêchement et de contrôle des citoyens.

La liberté politique demande l'existence d'un système constitutionnel de législation, mais elle demande aussi la possibilité de la contestation. Les législateurs ont un certain pouvoir discrétionnaire sur le contenu des lois de même que les juges et les responsables de l'administration publique (pouvoir exécutif). Il faut empêcher que ce pouvoir discrétionnaire ne dérive en une série d'effets de pouvoir abusif. Pour contrer cet effet possible, il importe d'étudier une modalité particulière de la démocratie, celle de la contestation. La démocratie de contestation est une réponse au problème des décisions justifiées en termes épistémiques mais dont les effets peuvent être injustes.

Au cours de ce séminaire, nous discuterons ensemble les travaux récents de R.E. Goodin, T. Christiano et C. McMahon.

Bibliographie

Christiano, Thomas, (2008) *The Constitution of Equality. Democratic Authority and its limits*, Oxford, Oxford University Press.

Goodin, Robert E., (2008) *Innovating Democracy. Democratic Theory and Practice after the Deliberative Turn*, Oxford, Oxford University Press.

McMahon, Christopher, (2009) *Reasonable Disagreement. A Theory of Political Morality*, Cambridge, Cambridge University Press.

PHI 6647 - Problème de philosophie continentale 2 - Hiver 2011

Mardi de 13h30 à 16h30 - **Bettina Bergo**

Description

Janvier 2011

11 Remarques introductives

18 Les paralogismes de Kant et le problème de l'âme

Prestation possible sur Michel Henry, *Généalogie de la psychanalyse*, chapitre 4, « La subjectivité vide et la vie perdue » (pp. 125-57) (1985), distribué en classe.

25 Schelling et ses Recherches philosophiques sur l'essence de la liberté humaine

Lire Schelling (pp. 81-110); dans l'original (pp. 336-62)

Prestation possible sur Karl Ameriks, *Kant's Theory of Mind: An Analysis of the Paralogisms of Pure Reason*

Février 2011

01 Schelling et ses Recherches philosophiques sur l'essence de la liberté humaine

Lire Schelling (pp. 110-32); dans l'original (pp. 363-85)

08 Schelling et ses Recherches philosophiques sur l'essence de la liberté humaine

Lire Schelling (pp. 132-64); dans l'original (pp. 385-416)

Prestation possible sur Challiol-Gillet, *Schelling, une philosophie de l'extase* (pp. 143-62)

15 Kierkegaard et Le concept de l'angoisse

Chapitre premier, « L'angoisse, condition préalable du péché originel... »

22 Kierkegaard et Le concept de l'angoisse

Chapitres deuxième et troisième, « L'angoisse considérée dans la progression du péché originel... » et « L'angoisse, conséquence du péché... ».

Mars 2011

01-06 Période d'activités libres. Révision des lectures des semaines passées; rattrapage s'il y a lieu.

08 Kierkegaard et Le concept de l'angoisse

Chapitre quatrième, « L'angoisse du péché ou l'angoisse conséquence du péché... »

15 Kierkegaard et Le concept de l'angoisse

Chapitre cinquième, « L'angoisse comme salut par la foi... »

Prestation sur Kierkegaard, *Crainte et tremblement* ou sur *La Reprise*

22 Nietzsche et La volonté de puissance I

Livre II, « Introduction » et chapitres I et II.

29 Nietzsche et La volonté de puissance I

Livre II, chapitres III.

Avril 2011

05 Nietzsche et La volonté de puissance I

Livre II, chapitre IV.

Prestation possible sur le chapitre V.

11-29 Période d'examens (rattrapage s'il y a lieu d'en établir).

Évaluation

- Une présentation orale (voir dernière page du plan de cours) (40%);
- Un essai final de 10 à 15 pages (60%)

À partir de la seconde semaine, il y aura présentation orale d'un étudiant qui traitera d'un thème précis et déterminé à l'avance en conversation avec moi. Ladite présentation durera de 30 minutes; elle sera accompagnée d'un essai de 8 à 10 pages, à remettre avec la présentation (dactylographiée, double espacement, Police : Times New Roman ou Garamond) (40% pour la présentation et l'essai remis; sans essai, la présentation ne sera pas évaluée).

De plus, il y aura un essai final (dactylographiée, double espacement, police : Times New Roman ou Garamond) (60%); à remettre qui devra être remis le lundi 18 avril au plus tard.

Bibliographie

Ouvrages à se procurer (à la Librairie Le Port de Tête) :

- S. Kierkegaard, *Le concept de l'angoisse*
- F. Nietzsche, *La volonté de puissance I*, édition F. Würzbach (Gallimard/TEL, 1995)

Ouvrages suggérés :

- Søren Kierkegaard, *Crainte et tremblement, lyrique dialectique de Johannes di silentio* (Rivages, 2000).
- S. Kierkegaard, *Fear and Trembling/ Repetition, Œuvres complètes, Tome VI*, trans. Howard et Maxine Hong (Princeton University Press, 1983).
- T. Adorno, *Kierkegaard: Construction de l'esthétique* (Payot, Critique de la politique, 1995).
- Wolfgang Müller-Lauter, *Physiologie de la Volonté de puissance* (Éditions Allia, 1998);
- Wolfgang Müller-Lauter, *Über Werden und Wille zur Macht : Nietzsche-interpretationen* (DeGruyter, 1998);
- W. Müller-Lauter, *Nietzsche: His Philosophy of Contradictions and the Contradictions of his Philosophy*, chaps. 5, 8, 9 (University of Illinois, 1999).
- Patrick Wotling, *La pensée du sous-sol : statut et structure de la psychologie dans la physiologie de Nietzsche* (Éditions Allia, 1999).
- D. Franck, *Nietzsche et l'ombre de Dieu* (PUF, second éd., 2010)
- B. Stiegler, *Nietzsche et la critique de la chair : Dionysos, Ariane, le Christ* (PUF, 2005).
- P. Klossowski, *Nietzsche et le cercle vicieux : essai* (Mercure de France, 1975; peut être indisponible chez les éditeurs).
- Mazzino Montinari, « La volonté de puissance » n'existe pas (Éditions de l'éclat, 1996).
- M.-C. Challiol-Guillet, *Schelling, une philosophie de l'extase* (PUF, Philosophie d'aujourd'hui, 1998).
- Martin Heidegger, *Gesamtausgabe 2te Abteilung, Band 49 « Die Metaphysique des deutschen Idealismus (Zur erneuten Auslegung von Schelling: Philosophische Untersuchungen über das Wesen der menschlichen Freiheit)* (Vittorio Klostermann, 2006).
- Martin Heidegger, *Schelling's Treatise on the Essence of Human Freedom*, trans. J. Stambaugh (Ohio University Press, 1985).

- Werner Marx, *The Philosophy of F.W.J. Schelling: History, System, and Freedom*, trans. T. Nenon (Indiana University Press, 1984).
- Jean-François Courtine, *Extase de la raison, essais sur Schelling* (Galilée, 1990).